Le Monde

présente à ses lecteurg 🖰 ses vœux les meilleurs

Directeur : Jacques Fauvet

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 6207-23 Faxis

Tél.: 246-72-23

Quarante ans après...

La mise en liberté sous ca de M. Santiago Carillo et de ses sept camarades du comité exécutif semble le prélude à une reconnaissance -- de droit ou de fait --du P.C.B. M. Adolfo Snarez. dont l'habileté tactique apparaît de plus en pius évidente, n'a-t-il fait arrêter — à grand renfort de publicité et de déclarations de fer-— un des représentants le plus en vue de l'« eurocommunisme » que pour pouvoir faire necepter ensuite plus facilement aux ultras l'entrée du P.C.E. sur

la scène politique ? Paradoxalement, les intérêts de MM. Suarez et Carrillo concordent dans l'immédiat. Pourquoi l'intelligence politique d'un libéral issu du sérail franquiste n'aboutiraitelle pas aux mêmes conclusions que la dialectique marriste d'un dirigeant qui a pu méditer — pendant près de quarante ans dures lecons de l'exil ? Le P.C.E. avait annoncé officiellement le 28 juillet dernier, à l'issue de la réunion de son comité central à Rome, qu'il abandopnait la clandestinité. Les communistes espagnols ont accompli ces dernières annees une « longue marche » idéologique, dont l'étape la plus significative a été l'affirmation, en août par M. Carrillo, que le P.C.E. accepterait le principe de la monarchie « si la majorité des Espagnola > y étalent favorables.

De son côté, M. Sparez, dans sa marche vers la démocratie, a d'un parti communis lègal qui symbolise aux yeux de l'étranger, et surtout de l'Europe, a fin officielle du franquisme. Le chef du gouvernement espagnol sail, d'autre part, que le risque encours est limité : selon certains 10 % des voix. Les caricaturistes espagnois ne vy sont pas trojupie. qui représentaient cette semaine MML Suarez et Carrillo réunis pour sabler le champagne de la nouveile année...

bl. Suarez, pourtant, ne s'est pas eucore totalement engagé. Les anciens combattants franquistes n'ont pas oublie les exécutions de lios-del-Jarama en 1936. qu'ils attribuent, sans preuves dé-Smitives, à M. Carrillo, alors âge de vingt et un ans. Pour eux. le P.C.E. demeure un puissant symbole et un des derniers tabous de la guerre civile. Si la protestation des ultras, qui paraissent aujourd'hni en deroute, s'ampliflait jusqu'à devenir dangereuse. M. Suarez aurait toujours la possibilite de reponsser la légalisa-tion du parti après les élections législatives, voire de recourir de nouveau à la repression. Les huit dirigeants communistes, au demeurant, ne sont qu'en liberté provisoire et toujours inculpés La suppression du tribunal d'or-

dre public, pièce maitresse de l'appareil de répression franquiste, et le fait que les affaires de terrorisme (qui concernent suctout les Basques) ne seront plus désormais soumises à la Cour suprême de justice militaire indiquent neanmoins que le gouvernement de M. Suarez a franchi une etape irréversible. On imagine mal désormais un dirigeant commuannées de prison pour délit d'opi-

Depuis une année, la démocratisation en Espagne a été plus marquée que les prudents retours en arrière ou les apaisements donnes à la droite extrémiste. Le grand vainqueur de l'eaffaire Carrillo » pourrait bien être en définitive... le gouvernement espa-gnol, auquel M. Simon Sanchez a reconna, en sortant de prison e des qualités d'intelligence et de

Dans use interview

LE PRÉSIDENT SADATE PRÉ-CONISE UN « LIEN INSTITU-TIONNEL » ENTRE LE FUTUR ÉTAT PALESTINIEN ET LA JORDANIE.

(Lire page 3.)

Le gouvernement supprime les tribunaux d'exception

• Le P.C.E. pourrait avoir rapidement

Ce même jour, M. Santiago Carrillo, secrétaire général du part nomuniste, et les sept autres membres du comité exécutif du P.C. qui avalent été arrêtés le 22 décembre, ont été mis en liberté sous caution. Beaucoup d'observateurs tiennent cette mesure pour une sance de falt du parti communiste.

De notre correspondant

Madrid. — A 14 h. 45, jeudi 30 décembre, M. Carrillo, accom-pagné de l'un de ses avocats et de son épouse, sortait de l'infir-merie de la prison madrilène de Carabanchel, où le dirigeant communiste était détenu. Quelques instants plus tard sortalent de la prison als autres mambres du prison six autres membres du comité exécutif du P.C.E., tandis que Mme Pilar Bravo était libérée de la prison de femmes de Vese-rias. M. Carrillo voulut donner une conférence de presse à 19 heures, mais celle-ci lut inter-

19 heures, mais celle-ci fut interdite par le gouverneur civil de Madrid, parce que l'autorisation n'avait pas été demandée.

Les cautions imposées par le magistrat vont de 300 000 pesetas (21 000 F) pour le secrétaire général, de 200 000 pesetas pour les quatre dirigeants ayant des antécédents judiciaires (Mme Pilar Bravo, MM, Simon Sanchez Montero, Santiago Alvarez et Victoriano Diez Cardiel) et de 150 000 pesetas pour ceux qui n'avaient pas encore eu affaire à la justice (MM, Jalme Ballesteros, Julio Aristizabal et Manuel Azcarate). Les personnes soumises le séjour en Espagne de M. Car-rillo est maintenant « légalisé », et il lui sera délivré, comme à n'importe quel citoyen espagnol, une carte d'identité.

Le principe d'unité de juridiction

d'unité de juridiction

M' Manuel Lopez, avocat du dirigeant communiste, nous à déciaré: a Pour moi, ce fut une surprise. Jeudi, à 13 heures, le juge du tribunal d'ordre public m'avait dit qu'il ne savait pas s'a allait décider la liberté provisoire ni, éventuellement, quel seruit la montant de la caution. Peu après, il m'appelant de nouveau. Dès que feus dépose la caution, il me communique l'ordre de liberté provisoire. La suppression des juridictions d'exception est plus importante encore que la mise en liberté des dirigeants communistes. Il y a quelques jours, le tribunal d'ordre public avait été défini par un manifeste de l'association Justice démocratique (qui regroupe des

démocratique (qui regroupe des magistrats membres de l'opposi-tion) dans les termes suivants: «Ce n'est pas un tribunal de justice, mais une juridiction spé-ciale, dépourrne de toute narantie

AU JOUR LE JOUR

LA GUERRE EST FINIE

histoire de Franco? Cétait le 28 décembre 1976. Quelqu'un qui venait tout juste d'arriver dans l'autre monde lui raconta : « Vous savez, roire ex-Excellence? Carrillo, vous vous en soucenez peut-étre, eh bien! on l'a arrêté pendant quelques jours, pour la forme, et il va être libére tout de suste pour qu'il puisse lêter le Nourel An à Madrid. » e Poisson d'avril! Poisson

d'auril! », s'ècria Franco en tapant joyeusement des Il se rappelast, en effet, que le 28 décembre étail pour

les Espagnols le jour des Innocents, l'équipalent du jour, enfin, où l'on faisail ce genre de bloque. Mais ce n'était pas une blague. C'était, tout bonne-

ment, que la guerre était PABLO DE LA HIGUERA.

droit de cité

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le gouvernement espagnol, réunt en conseil des ministres le jeudi 30 décembre, a décidé de supprimer les juridictions d'exception tribunal d'ordré public et tribunal des délits monétaires. La justice militaire n'a plus compétence pour les délits de terrorisme commis par des civils. Ainsi, se trouvent en grande partie annulés les effets du décret-loi antiterrorisme. L'unité de juridiction est pratiquement

d'indépendance, créée sous la dic-taiure du général Franco au ser-vice de ses objectifs de répression, contre toutes les idées politiques et les personnes qui consequent

contre toutes les idées politiques et les personnes qui s'opposaient à lai la Le fait de retirer à la justice militaire la compétence sur les civils accusés de terrorisme restrure le principe d'unité de la juridiction Cette mesure rend service aux militaires eux-mêmes, car ils n'étalent pas satisfaits d'assumer des missions qui n'étalent pas de leur ressort. Désormais la juridiction militaire se consacrera exclusivement a ux consacrera exclusivement a u x tàches pour lesquelles elle avait été créée. Les magistrats mili-taires ne jugeront plus que des militaires ou des civils dont l'action porte préjudice à l'armée

(Lire la suite page 6.)

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

DEUX NOUVEAUX PAS VERS LA DÉMOCRATIE EN ESPAGNE Le Conseil constitutionnel met des limites à la supranationalité tout en acceptant l'élection du Parlement européen au suffrage universel

Le Parlement Français examinera au cours de sa prochaîne session, qui s'ouvrira le 2 avril, le projet relatif à Affection au suffrage uni-Après avoir pris connaissance de la décision du Conseil constitutionnel sur la conformité avec la Constitution de l'engagement international qu'il lui a soumis, M. Giscard d'Estaing a estime que la voie de la ratification parlementaire était

Si elle satisfait les pro-européens, tel M. Diligent, vice-président du CDS, la décision du Conseil ne convainc pas les adversaires de l'intégration européenne comme MM. Debré et Sauguinetti. Et cela bien que la hante juridiction constitutionnelle ait assorti sa décision de considérants qui définissent d'une manière très contraignants, pour d'éventuelles tentations supranationalistes, la souveraineté nationale.

été officiallement saisi, le 3 décembre, par le président de la République, en application de l'article 54 de la Constitution, de la question de savoir si la décision de Constitution du Conseil des communautés euro-péennes du 29 septembre 1976, relative à l'élection de l'Assemblée au suffrage universel direct, com-porte une clause contraire à la Constitution. Il avait jusqu'au 3 janvier pour rendre sa décision. En réalité, le Conseil avait été sais officieusement dès le été saisi officieusement dès le 5 novembre dernier, lorsque son président, M. Roger Frey, avait été reçu par M. Giscard d'Estains. Aussi a-t-il eu le temps de procéder à une longue étude et a-t-il pur rendre sa décision le 30 décembre, après en avoir délibéré, une dernière fois, le jour même et la veille. En application de l'article 62 de la Constitution cette décision s'impose à tous les pouvoirs publics.

M. Giscard d'Estaing s'est aus-aitôt réjoui de son caractère posi-tif : une décision de non-confor-mité avec la Constitution aurait

imposè soit une révision de crite-ci, soit le blecage de l'engagement international pris avec les parte-naires européens, et elle aurait dramatisé un débat qui est loin d'être clos. Un obstacle est levé, mais, comme on le varra, blem mais, comme on le verra, blen des barrières sont mises pour prévenir boute évolution sapra-nationaliste de l'Europe, du moins dans le cadre de la Constitution de la V' République.

Le Conseil constitutionnel a considere qu'il était saisi d'un enragement international comme le prévoit l'article 54 de la Consti-tution. Par là même il affirme sa compétence, alors que celle-ci avait été contestée (le Monde du 13 novembre 1978). M. Georges Vedel a exposé dans le Monde du 25 décembre pourquoi l'acte qui accompagne la décision du Conseil des communautés du 20 septembre et qui modifie les dispositions des traités (sur le nombre des représentants des Etats et les modalités de leur-élection) a valeur- d'engagement

Le choix de M. Raymond Barre

pour lui succéder, l'apparition à

ses côtés, comme vice-premier ministre politique, de M. Olivier

Guichard. Ia mise en route, la

22 septembre, d'un plan de lutte

contre l'inflation, s'ils agitaient

la classe politique, ne passion-naient visiblement pas l'opinion

à la fois sceptique et désabosés

champ d'application de l'ar-ticle 54.

Dans le premier de ses considérants, le Conseil définit l'objet de la saisine : élection au suffrage imiversel direct des représentants des Etats de la C.E.E. et condi-tions de cette élection. Il pose tions de cette élection. Il pose ensuite en principe qu'aucun texte constitutionnel n'autorise le transfert de souveraineté nationale à quelque organisation internationale que ce soit. Or, observe-t-II, il ne s'agit ni de modifier les compétences et les pouvoirs e timitativement attribués a sur Communautés entrafactures pi de c timitatioement attribuées aux Communautés européennes ni de modifier la nature de l'Assemblée concernée. Cet argument a maintes fois été avancé par M.M. Gistard d'Estaing et Barre et même par M. Chirac à l'appui du projet qui sera soumis à rabification.

Une dynamique de souveraineté

Le Conseil constitutionnel ré-pond à une autre objection des adversaires de la réforme : l'élec-tion au suffrage universel, disentils, crée une dynamique de sou-veraineté et risque de trans-former en constituante l'Assemblée suropéenne. Sur ce point, le Conseil est très net : l'élection au suffrage universel direct ne saurait order ni une souveraiseté ni des institutions qui s stictute à la souverain ditutions qui porteralent attente à la souveraineté natio-nale, et elle ne saurait davantage porter atteinte aux ponvoirs des institutions de la République et notamment an Pariement. Pour être plus précis, le Conseil ob-serve que toute évolution de ce genre ne pourrait résulter que d'une nouvelle modification des traities et de la mice au covern traités et de la mise en cenvre des procédures constitutionnelles prévues dans cette éventualité.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire is suite page 4.)

LE BILAN POLITIQUE DE L'ANNÉE

1976, une veillée

En cette année 1976, rien ne semble avoir vraiment changé dans la vie politique française. Le regime fonde il y a dix-huit ana a évolué mais il est demeuré en place. La majorité continue à gouverner et la gauche à s'opposer. La vie quotidienne des Français, leur état d'esprit, leurs craintes et leurs espérances ont été profon-dement modifiés, et à plusieurs reprises; la vie poiltique, en revanche, semble quasi immuable. Voici pourtant que le sentiment d'être à la veille de grands événements, de granda bouleversements, s'impose à tous, « Nous sommes en 1934 a, proclame ceiui-ci, qui rêve ou redoute un nouveau Front populaire, comme en 1936. « Pas du tout, c'est 1938 », assure celui-là, hante par le risque d'une troisième guerre mondiale. Pour un autre, l'année de référence serait plutôt 1956. où la IV- République a commencé à vaciller : et quelques-uns enfin ne se lassent pas de prédire un nou-

Pour M. Giscard d'Estaing, une mauvaise année

de 1976, elle paraît dominée par quatre hommes répartis en deux conistes : MM. Giscard d'Estaing et Chirac, d'une part, MM. Mitterrand et Marchais, d'autre part. Sans M. Jacques Chirac, qui s'est raillé avec éclat à sa candidature en 1974, il est fort probable que M. Giscard d'Estaing ne serait pas aujourd'hui président de la République ; mais sans M. Gis-card d'Estaing, qui en a fait son premier ministre, M. Chirac n'apparaitrait vraisemblablement pas aujourd'hui comme un président de rechange.

De l'autre côté, les choses sont sans doute moins nettes. Toute-fois, on peut estimer que sans l'alliance avec M. Marchais et son parti. M. Mitterrand ne pourrait faire figure de chef de l'opposition et de candidat au ponvoir; et que, s'ils n'étalent pas associés au parti socialiste et à son chef, M. Marchais et les dirigeants du P.C. n'auraient pas été aussi loin dans la voie des révisions déchi-

Bref, c'est à une nouvelle version de la chan_on enfantine . Je te tiens, tu me tiens... > que semble se résumer pour l'instant ce qu'André Malraux almait à nommer la « politique politi-

Pour M. Giscard d'Estaing, l'an-

раг 👉 PIERRE VIANSSON-PONTE

En apparence, le bilan de 1976 ne paraît guère de nature à confirmer de telles prophéties. Lá perspective des élections municipales de mars 1977 et législatives. prévues pour mars 1978, ne sau-rait, à elle seule, suffire à les justifier : et pas davantage une crise économique dont les consé-quences sociales sont particuliérement sensibles et mal supportées, mais qui atteint en définitive moins la France que certains de ses voisins et partenaires. Faut-il croire alors que la stabilité tant vantée, la continuité si constamment invoquée, les transformations promises mais oubliées et les vicissitudes de la gestion ont fini par engendrer une lassitude, une irritation ou une inquiétude, qui risquent de trouver leur expression non plus dans le change mais dans le mouvement ?

Si on examine la vie politique née avait essez bien commencé mais elle finit plutôt mal. Un premier remaniement du gouver-nement dès janvier, la délégation donnée en mars au premier ministre pour « coordonner et animer l'action des partis politi-ques de la majorité », la réaffirmation bien nécessaire dans une allocution radiotélévisée, le 16 juin, de la prééminence du président de la République, ont ration des relations entre le chef de l'Etat et son premier ministre. Dès le mois d'avril. M. Chirac commençait d'organiser discrètement son repli. De jour en jour, ses divergences avec M. Giscard d'Estaing devenaient plus apparantes et le quasi-sabotage de la législation taxant les plus-values n'en était qu'un épisode parmi d'autres. En juillet, il donnait sa

Le Monde

démission, dont l'acceptation était fâcheusement différée jusqu'au

25 août ; ses propos publics consa-

paraîtra · comme ses confrères

le samedi 1er janvier

(Lire la suite page 7.) LE III FESTIVAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO

La lête de l'exploit

Le troisième Festival international du cirque s'est tenu dans la principauté de Monaco, du 26 au 30 décembre, sous le grand chapiteau italien d'Americano Togni.

conserver sous sa forme traditionnelle toute sa valeur humaine et artistique à un genre de spectacle qui n'admet ni tricherie, ni imitation, ni sophistication, le Festi-va volt incontestablement son intérêt croître d'année en année et s'affirme dorénavant comme le lieu de rencontre privilégié des gens du cirque de l'Est et de l'Ouest, d'Europe, d'Amérique latine et des Etats-Unis. C'est ainsi que quo-ronte-sept directaurs et responsables de cirques réunis à Monte-Carlo les 27 et 28 décembre, sur l'initiative de Roinler III, ont pris la décision d'organiser dans le nuelle afin d'instaurer et d'harmoniser des rapports permanents, d'oborder et de trouver des solu-tions aux divers problèmes auxquels les « gens du voyage » sont aujourd'hui confrontés.

Ce troisième Festivol a eu lieu à un moment où le cirque connaît un regain d'intérêt. On le redécouvre, on s'enthousiasme à nouveau pour la part de poésie papulaire et de mervellleux qu'il offre parmi les silences et les rires, l'in-quiétude et l'instant de vérité ; on lui occorde des attentions aux-quelles il n'était plus habitué. Il y a actuellement à Paris cinq grands cirques : le Cirque de Moscou au Palais des sports, celui de Buda-pest à l'Hippodrome, le Cirque d'hiver, les chapiteaux de Bouglione et d'Amar installés respectivement au Champ-de-Mars et aux Involides. Il y a de plus petits chopiteaux, comme celui des Gruss,

Créé dans le but de promouvoir solidement planté près du Nouveau le cirque dans le monde et de Carré Thorigny. Grâce au dyna-Carré Thorigny, Grâce au dyna-misme persévérant de Jean Richard, à des aventures comme celle du cirque à l'ancienne, à des initiatives spectaculaires (le chapiteau Jean Richard, il y a trois ans, sur l'emplacement du Gaumont-Palace, Bouglione, an juin, oux Tuileries), la cirque a repris pied dans la capitale. Le danger est peut-être main-tenant celui de la saturation.

> CLAUDE FLEOUTER. (Lire la sutte page 13.)

Au sommoire du supplément EUROPA publié dans

Le Monde

de lundi (daté 3 janvier) • Une interview de Mme Thatcher, leader de l'opposition

 Un article sur la nouvelle crise de l'énergie, par Francisco Forte, professeur à l'aniversité de Turin.

 Une étude sur les Arabes et la C.E.E., par Philippe Lémaître. Une enquête sur l'évolution des

investissements américains en

Ce supplément est préparé en collaboration avec *in Stampa*, The Times et Die Welt.

PROCHE-ORIFNT

Les Libanais en France

On estime à vingt ou vingt-cinq mille le nombre des Libansis qui se sont réfugiés en France depuis le début de la guerre civile. Si l'adaptation des adultes est souvent difficile - pour des raisons autant psychologi-ques que matérielles — l'in-sertion des écoliers et des étudiants dans les établissements français s'est faite dans de bonnes conditions (- le Monde - du 31 dé-

Incontestablement, ce sont les étudiants qui sont les moins à plaindre parmi les Libanals réfu-glés en France. Pour eux, l'inscription dans une université étrangère fait partie du « cursus » habituel, et bien des Libanais habituel, et bien des Libanals recherchent la consécration du diplôme français. Si la guerre civile leur a généralement l'alt perdre un an, ils essayent, aujourd'hui, de se rattraper dans les établissements français qui, dans la mesure des places disponibles, leur sont genéreusement ouverts. Le secrétariat d'Etat aux universités a, en effet demandé à tous les présidents et aux recteurs de se montrer compréhensifs à l'égard des étudiants ilbanais, qui sont discomprenensis a regard des etu-diants libanais, qui sont dis-pensès de pré-inscription et ins-crits sur titres ou, à défaut, sur présentation d'une attestation de l'ambassade. Ceux qui ont perdu leurs papiers au cours de l'exode ou qui ne peuvent se faire com-muniquer les pièces de leur dossier peuvent s'inscrire quand même en faculté, sans contrôle

Autre faveur, évidemment très recherchée : les bourses. Le ministère français des affaires étrangères a fait, cette année, un

II. - LA RUÉE SUR LES ÉCOLES PRIVÉES

par ROGER CANS

effort particulier en faveur des étudiants de l'université SaintJoseph de Beyrouth, actuellement fermée et en partie détruite. Cette université relevant de la responsabilité du gouvernement francais, le ministère des affaires étrangères a décidé d'assumer sa dette morale s'envers les étudiants libanais en accordant exceptionnellement s'ix cents bourses. D'un montant mensuel de 700 P à 1100 F, suivant les cycles, elles iront principalement aux èlèves de l'Ecole supérieure d'ingénieurs et aux étudiants de la facuté de droit et sciences économiques de Beyrouth, aujourd-d'hui repliés à Lyon pour la plupart (1). A signaler aussi une faveur accordée par le ministère de l'équipement : l'Ecole supérieure des travaux publics a accepté d'accueillir gratuitement les étudiants libanais (les élèves étrangers, comme dans toutes les grandés écoles, payent normalement leur scolarité).

Tous en médecine

Toutes ces dispositions, cependant, ne doivent pas faire oublier les difficultés rencontrées sur le terrain par les réfuglés du Liban. Les difficultés financières ne sont pas le problème majeur. A en juger par les demandes d'aide transmises aux différents CROUS. (Centres régionaux des œuvres universitaires), les étudiants li-banais ont peu de souris d'argent. Sur les 107 étudiants inscrits au CROUS de Lille, 3 seulement ont demande une alde (2 deman-des sur 33 inscrits à Reims ; 91 demandes à Paris pour environ 1500 inscrits). Dans foutes les villes où se sont retrouvés beau-coup d'étudiants libanais (2), is

même impression prévaut chez les responsables des œuvres uni-versitaires : « Il semble que leur désarroi soit plus psychologique que matériel ».

Le regroupement des réfuglés se faisant essentiellement de bouche à creille et par un réseau d'amicales ou d'associations franco-libanaises devenues très actives, la répartition géographique des étudiants est souvent mal pondérée : il suffit qu'un étudiant ait pu s'inscrire ou brouver un logement en cité universitaire quelque part pour que, aussitôt, des compartiotes affuent. Ainsi à Lille, où l'université catholique a alloué des bourses, on 2 constaté soudain une arrivée massive de Libanais. « Une vingtoine d'étu-Libanaia, a Une vingtaine d'étu-diants m'ont conlucté qui vou-laient tous jaire des études de médecine, raconte M. Edmood Saab, Libanais fixé définitivement en France, qui s'efforce de venir en aide à ses compatriotes. Comme la faculté est surchargée, je leur ai conseillé de s'orienter pers la pharmacie. Certains l'ont jait. D'autres ont changé Gaca-démie. Javais pensé aussi à l'in-firmerie, mais ce genre d'études rémunérées est interdit aux

étrangers. 1 Ainsi, des étudiants font des études de pharmacie sans l'avoir vraiment voulu. « Je suis arrivé en France le 14 juillet, raconte l'un d'eux. J'avais 57 jrancs en poche. J'ai rejoint mon frère à Lille, où il est en troisième année de médecine. J'ai d'abord cherché du travail pour vivre et, pendant l'élé, fai élé brancardier à la cité hospitalière. Maintenant, je suis inscrit à la faculté de

pharmacie, et fattends chaque mois le chèque de mes parents, qui arrive, en principe, via Damas, so Un autre étudiant orthodoxe de vingt-cinq ans, dont le frère a été trè « par les musulmans », avoue ini aussi s'être inserit en partiraire production de la contraction de la c avoie IIII aussi s'être inscrit en pharmacie pour faire quelque chose : « Je traveillais dans la banque de mon père à Tripoil. J'ai du quitter le pays précipitamment et je me suis retrouvé à Lille démuni de tout. Je me suis fait embaucher comme manacujair emoducher comme manceu-vre dans une usine d'Armentières, et, maintenant, je vais à la « jac » de pharmacie. Mais ce n'est pas mon rayon. Je préjérerais la ges-tion ou les affaires. »

> La recherche d'un internat

La situation est différente dans les écoles et les lycées. Comme une grande partie de l'enseigne-ment francophone au Liban est une grande partie de l'enseigne-ment francophone au Liban est assuré par des congrégations reli-gleuses et des institutions privées, le premier réflexe des parents li-banais a été de chercher l'équi-valent en Prance. a Pendant deux mois cet été, cela n'a pas arrété, explique un responsable du centra d'orientation de l'enseignement privé. Libanais et Guadelou-péens (3) débarquaient par char-ièrs entiers et nous assaillaient de ters entiers et nous assaillaient de demandes. Beaucoup ignoraient que les écoles catholiques, aujourd'hui, n'offrent pratiquement plus l'internat complet, »

Même son de cloche au service de la scolarité, des examens et des bourses de la rue Mabilion. à Paris : « En 1972, ce fut Mada-

et 1975, l'Indochine, et cette année c'est le Liban. Nous en avons placé un peu plus de trois cents dans les différents établissements publics de la capitale, surtout dans les sections scientifiques de première et terminale. » Le répartition géographique des éleves manire, s'il en était besoin, que les enfants de réfugiés n'habitent pas les quartiers les plus déshérités. « Pour une centaine d'élèves placés dans les lycéss du setaitme arrondissement, nous n'en avons placé que trois dans le vingitème », précise-t-on au centre Mabillon. et 1975, l'Indochine, et cette année

Au foyer d'Oriéans

Au lycée Mollère, par exemple, on compte cette année une centaine d'élèves libanais. Au lycée Janson-de-Sailly — où l'on n'en cénombre a qu' » une cinquantaine, — il arrive que, par le jeu des sections choisjes, une classe de trente élèves compte neuf Libanais. Ce la crée - t-il des problèmes? Pas pour l'instant, répondent, unanimes, les chefs d'etablissement.

L'alsance matérielle ne dissipe pas toujours le mal du pays. A Lille, trois lycéens, en France depuis le mois de juillet, sont repartis pour Damas à la Toussaint. Ils ne supportaient plus d'avoir à affronter seu l's une existence partagée entre les difficultés scolaires. l'inconfort matériel et les rigueurs du climat. Il arrive aussi que des enfants ignonei et les rigueurs du climat. Il arrive aussi que des enfants ignorent totalement le français, comme ce petit Arménien qui a été piacé, à Villeurbanne, dans une classe d'initiation pour « enfants de migrants ». Ceux-là se trouvent dans la même situation que les petits Maghrébins ou les refugiés indochnois.

les réfuglés indochinois.

Des cas semblables, pourtant, restent l'exception. Dans l'ensemble, au dire de tous les responsables interrogés, les élèves libanais s'intègrent bien dans l'enseignement français, guère différent de celui qu'ils ont connu chez eux. Ceux dont les parents ont les moyens d'assumer les frais d'une scolarité privée, c'est-à-dire la grande majorité, ne se plaignent pas de devoir poursuivre leurs è tudes en France. Encore faut-il que les parents trouvent l'établissement approprié, ce qu'il n'est pas sement approprié, ce qui n'est pas toujours facile, surtout à distance.

D'autres prennent simplement (3) Déplacés en raison de la crisa contact avec le SIF (Service du volcan de la Soufridra.

informations familles), an centre parisien de l'enseignement catholique. Le SIF s'efforce de trouver des familles d'acqueil pour les enfants seuls ou, lorsque c'est possible, un foyer qui héberge les élèves en dehors des heures de cours. C'est ainsi qu'il existe, à Orléans — depuis le 13 septembre, — un foyer où vivent une trentaine de Libanais agés de neuf à dix-psuf ans (parcons et trentaine de Libanais agés de neuf à dix-neuf ans (garçons et filles). Ces jeunes, dont près du tiers-sont musulmans, passent la journée dans l'un des cinq établissements catholiques de la ville et se retrouvent, au foyer, le soir, pendant les fins de semaine ou les c petites varances ». Le foyer, dont la direction est assurée par un prêtre, est animé par une jeune fille de vingt ans et un anclen professeur d'origine libanaise.

« On improvise beaucoup ici », dit l'abbé Quartier, directeur diocéssin de l'enseignement catholique. De fait les jeunes du foyer Saint-Georges ne sont pas astreints à un régime contraignant. Pas d'horaires obligatoires, pas d'autorisations de sortie, Le vandredi soir ils se retrouvent dans d'autorisations de sortie. Le ven-dredi soir, ils se retrouvent dans la salle commune du foyer. Les plus âgés prennent leur guitare, chantent les airs du pays (et même l'hymne national) et, sou-dain, une jeune fille de dix-sept ans s'avance dans le cercle pour improviser une danse du ventre. Non, ceux-là ne paraissent pas malheureux. Ils le reconnaissent volontiers : a De toutes façons, je serais venu terminer mes étu-des en France », dit Tewfik, dix-huit ans, ancien élève musulman d'une école grecque orthodoxe. a Je suis ici pour quatre ou cinq ans encore. Je ne me considère pas comme un rélugié. » Et il re-prend sa guitare pour jouer Peprend sa gultare pour jouer Pe-rampero, accompagné par tout le groupe qui claque des maina Dans un coin de la plèce, silencieux, trois Laotiens, venus d'un foyer voisin, contemplent la scène. Ils n'ont pas envie de chanter, car ils savent, eux. qu'ils ne reverront probablement jamais leur pays.

(1) Depuis 1913, existe à Lyon, une Association lyonnaise pour le développement à l'étranger de l'enseignement supérieur et sochnique qui a aboutt, en pratique, à un s junélage > des universités Saint-Josep de Bayrouth et Lyon I.

(2) Par ordre d'importance : Paris, Lyon, Nantes, Lille, Amiena, Tou-louse, Montpellier, Granolie, Bor-desux, etc... En tout, cinq à six mille étudiants dont, environ, trois mille à Paris.

OCÉAN INDIEN

Un an de «voie socialiste» à Madagascar

Un au après la proclamation de la République démo-cratique, la Grande Ile tente une expérience originale. En matière politique, elle se donne des institutions sous la direction du pré dier Ratsiraka. Sur le plan économique, les nationalisations ont été menées avec ampleur mais avec prudence; les postes négatifs du bilan : nécessité d'importer du riz, recui de la construction et difficultés de la « décolonisation économique ont leur contrepartie dans un taux d'inflation modéré et un endettement extérieur très faible. (. Le Monde . des 30 et 31 décembre.)

Tananarive. - Les discussions n'ont pas encore passe le stade des potits comités ou des congrès, mais clies sont de la serrées. Le premier semestre de 1977 doit être, en effet, consacre à la mise en place d'organismes élus, de l'echgion de Pokonolona, la cellule de base, à celui de la Grande Re, qui doit étre doite d'une Assemblee populaire. Des elections auront egalement lleu, selon la Constitu-tion, à trois échelons interme-diaires : ceux du ibrasam-pokon-tany, lequel recoupe cinq fotomiona au moins, du farondroman-pokontany (sept firais a m au moins) et du farifany, la region

Arme d'un double manda: son choix, en juin 1975, par l'an-cien directoire : les 93 % de com-au référen d'um du 21 décembre 1975, — le président Ratsiraka se retrouve à la tête d'un régime e qui n'est pas menacé, mars demeure encore sans réfutable assise », pour reprendre l'expres-sion d'un diplomate. L'AREMA, avant-garde de la révolution musgache dirigée de la présidence, conabite au sein d'une condition containe at sein dule containe formations: I'A.K.F.M.-KDRSM de M. Andrammade, resident du conseil municipal de Tananarive, le Monima-Kami-tiombo, du vieux leader sudiste Monja Jacha; et le Vonje, dont le chef est is su de l'orden parti socialiste malgache de

il Resampa. Le regime fait, en queique sorte. l' a impasse n a la fore sur l'extrème gauche, représentée par l'ancien M.P.M. to Les petits en pourroir at, interdit en septembre tiernier, et sur les clienteles de MM. Tsiranana et Resama. Seuls, en effet, les membres de la coalition gouvernementale pour-ront présenter des candidats aux ejections, et ils devront le faire, en principe, au sein d'un afront uni e, dont la mise en place pare de sérieux problèmes.

M. Andriamanlato estime que. pour le moment, on s'essair crent tout de joure tourner la machine v. a Les contradictions

(1) Le Firalsam Pekontany et un rabemblement de villages; le Foko-tomia désigne une communaure villaceulse et le Fanciane est incor-que ment une province, main en fai une règion économique.

III. — En quête d'un «front uni»

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONT! De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI face à l'impatience — ou à l'amertume; — de contingents touentre les tendances doivent s'erentre les tendances doivent s'eraccession à la tête de l'Etat, jours renouvelès des partisans de

etre la coalition de différentes tendances sur la base d'un pro-gramme commun », nous dit-li nu siège de son consell municipal, bâtiment jumeau du ministère de l'intérieur, dans un bureau où une bibliothèque acqueille les œuvres rellées du président nordceuvres reliées du président nord-coréen Kim Il Sung sous un por-trait du président Ratsiman en tenue d'apparat. A ses yeux, la situation politique intérieure est a au point nort > Al. Andriamanjato préside une organisation encore influente sur les hauts plateaux, notamment à

Tananarive et dans ses environs. L'option de son parti, prise dès 1962, en faveur d'un socialisme scientifique est un souvenir loin-tain. Son choix de politique étrangere — « L'Union soriétique de-meure la seule force face à l'impérialisme américain », — ne l'emplène pas de s'accommoder de la nouvelle expérience dont Madagascar est le théatre. Le « Vonjy » ne pose pas de pro-blème plus préoccupant au prési-cent Ratsiraka pulsqu'il s'agit d'une formation de ralliés qui ont tout intérêt à la réussite du

Les difficultés pour le pouvoir riendraient plutôt du Monima, représenté au sein du gouvernement et du conseil suprème de la révolution. Les dirigeants de ce mouvement, originaire du Sud er mouvement, originaire ou sud mais qui semble implante en secteur urbain, y compris à Tanana-rive, ne sont pas en état de rupture avec le président mals ils émettent de sérieuses réserves our leurs du Petit Litre rouge, qui vehicule un bon nombre de leurs idea de leurs de partie de leurs idees, its he se plaigment pas seu-lement du rythme du change-ment, mais aussi d'une certaine deviation : de l'expérience amor-ce : en join 1975, quand le directoire militaire a délégué ses pouroirs à M. Ratsiraka et qu'eux-mèmes ont décidé — mans avaient-ils vraiment le choix ?, — de collaborer avec le nouveau chef de l'Etat et de faire cam-pagne, comme l'AKFM, pour le s oui » au référendum.

Les réserves du Monima

Leur analyse est la suivante, selon frois d'entre eux, qui pré-ferent ne pas être cités : le pré-scent Ratsikara aurait tenté, de mai à juliet 1976, de créer un parti: progressiste à partir de l'ARSIAL Cette tentaire aurait echoué. La direction de l'ARSEMA surait tendance, depuis lors, à se plaque, sur une administration en partie héritée de l'ancien régi-me de M. Tsiranana. Les diri-galnis du MONIMA expriment des doutes sur une expérience à laquelle ils sont liés et qui oscille trop, à leur gré, entre un capita-lisme d'Etat et un choix plus natiement socialiste. Ils estiment trop, à leur gré, entre un capita-lisme d'Etat et un choix plus l'armée malgache, dont les effec-que la caution qu'ils ont donnée tils nuraient doublé en l'espace que la caution qu'ils ont donnée tils nuraient doublé en l'espace au président Ratsikara, des son d'un an, doit être, selon le prési-

mérite d'être pavée de rétour. En tout cas, ils réclament désormais des garanties. Lors de son huitième congrès, réuni à Tuléar début novembre, le Monims n'a pas ménagé ses critiques au pou-voir et a lancé un appel au président Ratsiraka pour la convocation de réunions préparatoires à la constitution du Front uni. Le Monima exige d'être traité sur un pied d'égalité avec l'Arema au sein de la coslition gouvernementale. Ses dirigeants ne sont pas loin de penser que leur mouve-ment représente un bon tiers de l'électorat, sinon davantage. Le Monlma rappelle volontiers son passé de lutte et les sacrifices consentis lors de l'insurrection déclencée dans le Sud en 1971 et sévèrement réprimée par le ré-gime de Al Tsiranana, qui avait dépêché sur place des troupes commandées par le colonel Ratsi-

A cette critique sur sa gauche, le président Ratsiraka répond de laçon nette. « L'officier de la guerre 1914-1918 n'avait pas les guerre 1914-1918 n'avait pas les némes conceptions que celui de 1939-1945. Certains ne voulaient pas entendre parler de chars ou d'arions. Ici, des gens qui ont lutté au départ avec des sagaies ne volent pas les différences entre les phases de la révolution. Nous tommes presidents de la secolution nous tommes presidents. sommes maintenant dans une phase de réorganisation », nous dit-il. Ce propos semble viser aussi le M.F.M. soupcome d'avoir été à l'arigine d'une grève déclenchée. début septembre, dans les écoles techniques de Tananarive. Deux jours avant de dissoudre le M.F.M. et de placer en résidence surveillée son principal dirigeant M. Ma-nanadafy Rakotonirna, le gou-vernement avait interdit la grève et annonce des mesures « severes a contre les aéléments réactionnal-contre les aéléments réactionnal-res et gauchistes » qui tentaient de a déstabiliser » le pays. Le MFM, avait fait voter « oui », non sans hésiter, au rétérendum dedécembre 1975, mais il était depuis en désaccord avec le pou-roir necembre sus le replièm-

depuis en désaccord avec le pou-voir, notamment sur le problème de la réforme agraire. Mais si la formation aujourd'hui interdite, avait joué un rôle décisif en 1972, dans le renversement du régime de M. Tsiranana, il est difficile de connaître l'audience actuelle. A la présidence, on estime que l'influence du Monima est plus limitée qu'il veut bien le croire et qu'un vote populaire fera de et qu'un vote populaire fera de l'Arema une sorte de vaste ras-semblement purel de raste rassemblement rural. On songe à un scrutin de liste à l'échelon le plus bas, celui du Fokonolona, à un scrutin indirect aux trois échelons intermédiaires et à un scrutin uninominal pour l'assemblée po-pulaire. Atais si le front semble destine à patroner les candidats, sur quels critères les choistra-

dent, composée de a militants en uniforme ». Elle suit attentive-ment le débat. Sur sa gauche, le président Ratsiraka doit faire gliger, sur sa droite, la résistance de groupes d'intérêt ou de clien-tèles politiques méliantes.

Tout régime politique, à Madagascar, semble ainsi condamné, depuis le tournant de 1972, à naviguer entre les écueils. Les cadres moyens font d'autant plus défaut que la haute administradefaut que la haute administra-tion, jusqu'au renversemen totu régime de M. Tsiranana, était demeurée pratiquement entre des mains françaises. « Quand, en' 1973, nous avons assuré lu relève au ministère des affaires étrangères, il n'y avait aucun directeur nalgache compétent, les cinq directeurs français, des diplomates détachés, étalent pardiplomates détachés, étalent partis; il n'y avait pas un dossier . nous a expliqué un collaborateur du président malgache.

Cette lacune est loin d'être com-blée. Elle explique pour une part les difficultés que rencontre le pouvoir rapide. Pour le président Ratsiraka, 1977 s'annonce comme une année décisive. Il jouit de l'avantage d'avoir déjà marqué des points en dégageant la grande ile de l'emprise française.

FIN

LE PRÉSIDENT RATSIRAKA ANNONCE LA NATIONALISATION DE DEUX ENTREPRISES SUCRIÈRES

Tananarive (AFP., Reuter).—
Le président Raisiraka, chef de l'Etat malgache, a annoncé, le 30 décembre, la nationalisation de la société sucrière de la Mahavavy (SOSUMA), située à Ambliobe, dans le nond du pays, et de la société sucrière de la Namakia, installée à Majunga. Il a indiqué que l'Etat prendrait une participation de 67 °, dans les sociétés sucrières de Brickaville et de Nossi-Bé. « Tous les secteur s' vituut doivent être nationalisés, car la révolution ne peut tolèrer l'existence d'Etats dans l'Etal populaire a a jouté le président. Evoquant, d'autre part, dans un message adressé à M. Ali Soilih, président des Comores, les sangiants affrontements de Majunga entre Comoriens et Malgaches (le Monde du 24 décembre), le chef de l'Etat a affirmé: « L'impérialisme et ses valets de l'intégrer de melaux actionalité eviteur de melaux actionalité eviteur et melaux actionalité eviteur de melaux actionalités eviteur de melaux actionalités et de l'Etat a melaux actionalités eviteur de melaux actionalités et de l'etat a melaux de l'intégre de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a melaux de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a melaux de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'etat a affirmé de l'etat a affirmé de l'etat a melaux de l'et Tananarive (A.F.P., Renter). rialisme et ses valets de l'inté-rieur, de quelque nationalité qu'ils scient, ont ourdi cette manceutre de provocation en rue de semer definitivement la division entre les Comoriens de Mayotte et ceux des autres des saboler les rela-tions d'amilie et de cooperation entre les Comores et Madagascar, prosoquer des troubles à Mada-gascar, discrèditer Madagascar et

La presse indésirable

Al Nahar, le journal libanais le plus influent, vient de décider de suspendre sine dle sa publication plutôt que de se coumettre à une consurs Imposés par les Syriens, M. Ghassans Tueni, propriétaire et directeur du journal, l'a fait sevoir le jeudi 30 décembre, à l'issue d'une entrevue avec le président Sarkis. Cinq autres quotidiens dont le journal d'expression française rorient-le Jour, et un hebdomadaire, ont également été contraints de cesser leur publication par suite de l'occupation de leurs bureaux par les - casques verts - syriens, Les pourparters engagés à propos de ce problème par les autorités libanaïses avec le couvernement de Damas trainent en longueur, les Syriens se montrant peu disposés à voir réapparaître à Beyrouth une presse indépendante,

La décision des autorités milltaires syriennes de suspendre les principaux organes de presse de Beyrouth-Ouest est particullèrement significative, car elle a coincide avec l'entrée en fonctions de M. Selim Hoss, Le nouveau chel du gouvernement libenais, qui, semble-t-il, n'avait même pas élé prévenu des intentions de Damas, a pu ainsi cons-taler les limites de son autorité. Les « pouvoirs spéciaux » que le gouvernement Hoss a, depuis lors, obtenus d'un Parlement anachronique et largement respon-sable de la tragédie libansise ne pèseront pas lourd face à la volonté de Damas, agissant avec l'approbation du - directoire constitué à Ryad le 16 octobre demier sous l'égide du roi Kha-

lut-elle censurée.

C'est, an effel, au nom des intérêts supérieurs arabes = que les Syriens musellent la presse de Bayrouth-ouest. En fait, les journaux libanais suspendus ne menaçaient nullement "- ordra arabe -. Depuis l'entrée Beyrouth, il y a près d'un mois et demi, des troupes syriennes reconverties en unités de la force de dissuasion grabe, ils s'élaien imposé un ton modéré. Al Salir. porte-parole de la gauche, et Al Nide, organe du parti communiste libanais, ainsi qu'Al Moharrer et Beyrouth, inspirés par

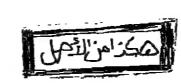
l'Irak, avaient mis une sourdine à leurs attaques anti-syriennes et n'avaient à sucun moment mis en cause l'opération de paix au Liban engagée, en octobre dernier, par les « sommets » arabes de Ryad et du Caire.

La mesura de suspensión prise l'encontre d'Al Nahar et de l'Orient-le Jour est d'autant plus inexplicable que ces deux journaux avaient tout au long de la guerra civila observé, dans la mesura du possible, une attitude de stricte neutralité, se contentant de remplir avec courage et dévoyement leur mission d'information dans des conditions plus qu'éprouvantes. Ont-ils été - punis - pour avoir proposé, dès les premières mesures d'interdiction des Journaux, l'adoption d'une législation liberaise destinée à régier le problème litigieux de la liberté de la presse ?

il semble plutôt que les sept publications de Beyrouh-oues ont été suspendues parce qu'elles génaient autant les Syriens que les sutres dirigeants arabes, qui, après la mise au pas des organes de presse koweitiens en août demier, supportalent mal la liberté de langage des journalistes libanals. L'ordre est désormais rétabli : de l'Atlantique au golfe Persique - à l'exception de la presse marocaine, - les grands journaux d'information sont tenus de suivre les consignes des gouvernes en place.

. Au Liban, pour l'instent, la presse chrétienne et les journaux à la dévotion de Damas ont été épargnés. Mais pour combien de temps ? La tutelle sy-rienne est appelée à se prolonger et l'expérience des deux denières années montre que 100 n'est définitif dans les relations entre Damas et les proteçonistes du drame. M. Zouheir Mohsen, secretaire general de la Saïka, affirmalt. mercredi, avec un be aplomb, à l'issue d'un entretien avec le président Sarkis, que, - al tous leg journaux libanals cessaient de paraître, le Liban et tout le monde arabe ne s'en portere en que mieux ... Cette petite phrase dans la bouche d'un féal de Dames en dit long les intentions syriennes.

JEAN GUEYRAS.



presse indésirati

DANS UNE INTERVIEW AU « WASHINGTON POST » Le président Sadate préconise

un « lien institutionnel » entre le futur État palestinien et la Jordanie

PROCHE-ORIENT

partisan de la création d'un elien institutionnel a entre la Jordanie et un Etat palestinien qui comprendrait la rive occidentale du Jourdain et la hande de Gaza. En échange de cette concession à la thèse israélienne, le chef de l'Etat égyptien demande un retrait rapide de tous les territoires occupés depuis la guerre de 1967. Récemment encore, il paraissait disposé à accepter un retrait progressif échelonné sur deux ou trois ans.

Le nature du llen institutionnel entre la Jordanie et la Palestine pourrait être une confédération

quelle les deux parties se mettroni d'accord ». Le chef de l'Etat égyptien rap-pelle qu'en 1956, les Israéliens ont évacué le Sinai en l'espace de deux à trois mois « Ils pourraient

Washington (A.F.P.). — Dans une interview par le Washington Post, publiée mercredi 23 décembre, le président Sadate se déclare partisan de la création d'un « lien institutionnel » entre la Jordanie et un Etat palestiniem qui comprendrait la rive occidentale du Jourdain et la bande de Gazs. En échange de cette concession à la thèse israélienne. le chef de l'État éxyptien demande un retrait que le Liban participe à la contenunce de Genève « sur un pied d'égulité » avec les autres membres prévis de la conférence (Etats-Unis, Union soviétique lisraél, Egypte, Jordanie et Syrie). Signataire d'un armistice avec lisraélie en 1949, le Liban, souligne le président Sadate est également « un pays du champ de bataille » et son nouveau président. M Elias l'Etat égyptien demande un retrait

maintenant suivre leur propre
exemple », poursuit-il croyants, nous ne serons jamais
exemple », poursuit-il en désaccord », conclut le chef de
M. Sadute souhaite d'autre part

JÉRUSALEM: un coup sérieux à l'O. L. P.

De notre correspondant

Jérusalem. — En commentant, un peu hâtivement sans doute, un peu hâtivement sans doute, un peu hâtivement sans doute. In territe des populations de Cisjordanie et des populations de Cisjordanie et des populations de Cisjordanie et de Gaza.

Le cheikh Djaabari a annoncé à Amman son intention de créer un « front politique palestinien » au declaré, dans la soirée du jeudi une s'identifiera pas à l'O.L.P. Ce front militerait sans doute pour l'objectif connu de l'ancien matre : création en Cisjordanie et à Gaza d'un Etat palestinien indépendant, qui aurait de bons souhaite maintenant une solution à la question palestinienne dans une perspective fordanieme ». Jérusalem. — En commentant, um peu hâtivement sans doute, l'interview de M. Sadate au Washington Post, M. Allon. ministre israéllen des affaires étrangères, a déclarà, dans la soirée du jeudi 30 décembre, qu'il y voyait une a évolution positive s. A la condition. a-t-il ajouté, que le président égyptien ait vraiment renoncé « à la création d'un troisième Etatentre la mer et le désett et qu'il entre la mer et le désert et qu'il souhaite maintenant une solution à la question palestinienne dans une perspective fordanienne ».

une perspective fordanieme s.

Or il n'y a rien, dans les propos de M. Sadate, qui permette de penser qu'il ait abandonné l'idée de créer un troisième Etat, entre Israël et la Jordanie, l'élément nouveau étant son souhait de voir s'établir un « lien institutionnel » entre l'Etat à naître et le royaume hachémite. La plupart des éditoriaux de la presse israèlenne de vendredi retiennent assentellement un point qui est généralement interprété comme une grave atteinte à l'O.L.P., bien plus qu'un geste positif envers Israël.

M. Allon lui-même juge le reste de la déclaration de M. Sadate—en dehors du pessage auquel il donne, volontairement on non, une interprétation erronée—

Kadhafi, président du conseil de commandement de la révolution libyenne, a 2 n n o n c é jeudi 30 décembre, dans un discours tétévisé, l'ouverture d'un dé b a t national destiné à créer dans le pays un système de « démocratie sopulaire directe ».

'în a précisé à ce sujet que des conférences populaires se tiendront dans toute la Libye, à partir de samedi le janvier, afin d'examiner un projet de congrès populaire qui choisirait, pour remplacer le conseil des ministres, un « seretariat » dirigé par un secretaire général. En outre, l'autorité du gouvernement serait « coiffée » par celle du peuple dans toutes les institutions. Les conférences populaires auront aussi à donner un nom à la nouvelle-République. Le débat national débutera en mars à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Prophète.

Lorsque le peuple exercera l'autorité par le canal du congrès, des cumités populaires et des syndicais, et au sein du congrès général, il n'y « aura plus de conseil de commandement de la révolution ni de Moummar

révolution ni de Mouammar

et son nouveau président. M Elias Sarkis, partage son opinion.

Les pays arabes, affirme par ailleurs le chef de l'Etat égyptien, ne cherchent pas «à bousquier ou à harceler » M. Jimmy Carter avant même sa prise de fonctions. Ils ne font que remetire en route le processus de paix engage après la guerre d'octobre 1973, et interrompu par l'affaire du Watergate et la campagne électorale.

Le président Sadate voit « certains éléments encourageants » dans la situation actuelle, en premier lieu l'accession de M. Carter à la présidence des Eiats-Unis ».

» C'est un croyant et faime les croyants, nous ne serous jamais

danie qu'avec Israël.

Ce qui pa aît le plus intéresser les Israéliens pour l'instant, c'est de savoir si les Etats arabes ont vraiment décidé de sacrifier l'organisation de M Arafat. Dans l'affirmative blen des obstacles seraient surmontés sur le chemin de Genève. Il sera it plus atsé d'envisser une se autonomie. d'envisager une « autonomie paleatinienne » sur une partie des territoires qui seralent restitués par Israël.

ANDRE SCEMAMA

Etats-Unis

TABLE OUVERTE A LA MAISON BLANCHE...

M. Giscard d'Estaing a-t-ul fait école outre-diantique?
M. Jody Powell, chef du service de presse de M. Carter, a indiqué, jeudi 30 décembre, que le prochain président des États-Unis souhaitait a être plus accessible à la population » et rompre un a isolement », qu'il fuge maisain, en invitant à sa table ou même à passer la nuit à la Maison Blanche de simples citoyens. On voit que M. Carter, à partir des mêmes prémisses que M. Giscard d'Estaing, aboutit à des conclusions opposées : il sera l'invitant et non l'invité. Petit déjeuner, d'éjeuner, Petit déjeuner, dé jeuner, uner, le gite et le couvert; les amaleurs auront le choix:

les amateurs auront le choix:

a Le nombre des possibilités
est infini », selon M. Powell.

Il est vrai que des éboueurs
matin, le privilège de prendre
leur petit déjeuner dans l'argenterie de l'Etysée. M. Carter
n'exclut pas, de son côté
l'étée de participer de temps
à autre à un repas familial

chez ses conciloyens...

Un a groupe de travail » va
êire formé pour rapprocher la
président des Etais-Unis du
peuple américain. Les ciloyens
sont invités à présenter leurs
suggestions sur ce qu'il est
possible de faire en écrivant
à une boite postale spéciale
de Washington, qui pose déjà
de sérieux problèmes aux
responsables de la sécurité.
M. Carier voudrait pouvoir
avoir accès lui-même à ce
courrier, mais les suggestions courrier, mais les suggestions sont parfois piégées...

Uruguay

RECTIFICATIF. — Le fa-mille d'un des deux Français emprisonnés en Uruguay, dont nous évoquions le sort (le Monde daté 26-27 décembre) nous précise qu'aucun jugement n'a en-core eu lieu et que donc aucune condamnation n'a, été prononcée à leur encontre.

Equateur

Le gouvernement militaire nationalise les biens de la Gulf Oil

Quito. — Le gouvernement a nationalisé ce vendredi 31 décembre les biens de la compagnie pétrolière américaine Gulf Oil dans le pays. Une commission hipartite avait été formée, à la mi-octobre, entre représentants du gouvernement de Quito et de l'Ecuadorian Gulf OB S.A. afin d'examiner les conditions de l'opération. Selon les dernières estimations, non officielles, l'Equateur pajerait à la compagnie, en dix ans, une somme équivalente à 82 millions de dollars. En consortium avec la Texaco et l'entreprise d'Etat CEPE (Corporacion Estatal Petrolem Ecuatoriana) (1), la Gulf produisait la quasi-totalité du pétrole du pays, soit quelque 200 000 barlis (2) par jour.

soit quelque 200 000 barils (2) par jour.

Les relations entre la compagnie et le gouvernement, déjà difficiles, s'étaient encore tendues au début de septembre dernier. Le ministre des ressources naturelles, le colonel René Vargas, avait averti la compagnie qu'elle devait à l'Etat 33 millions de dollers d'arriérés d'impôts. La Guif maintenait que l'Etat équatorien avait des dettes à son égard et lui avait imposé des taxations excessives. De plus, seion elle, CEPE avait, en mai dernier, vendu un quota de pétrole supérieur à celui qui lui était attribué au sein du consortium (3).

Jusqu'à l'an 2016...

La question a divise le pays :

De notre correspondant

Texaco-Gulf s'était instailé en

Texaco-Gulf s'était instailé en Equateur, avec une concession de 1.4 million d'hectares, dans la région amazonienne. A ce premier lot étaient venus s'en ajouter d'autres, après de multiples transferts de compagnie à compagnie, dans des conditions dénoncées par l'opposition nationaliste. L'entreprite Minas y petroleo S.A., qui avait reçu an 1961 une énorme concession de 4.3 millions d'hectares, ne commencera à forer quelques pulits que sept ans plus tard, avant de revendre une partie de as concession à la Texaco-Gulf, à une valeur près de mille fois supérieure au prix d'achat.

Une loi des hydrocarbures est promulguée en octobre 1971, après plus de deux ans d'hésitations, par le gouvernement de M. José Maria Velasco Ibarra, afin de réglementer l'action des compagnies dans le pays. Non suns que le vieux dictateur n'ait fait ajouter une disposition transitoire qui retarde l'entrée en vigueur effective de la loi jusqu'à la fin des contrats de concession en cours. C'est-à-dire, dans la pratique, jusqu'à l'an 2016.

Ces « de ta il a » expliquent en grande partie la prise du pouvoir par les militaires en février 1972. C'est dans le domaine pétroller qu'ils concentrent d'ailleurs leur action. En juin 1972, un décret donne valeur immédiate à la loi des hydrocarbures. Les contrats pétrollers en cours sont révisés, et le système des concessions supprimé. Des trois cents compagnies — certaines plus ou moins faciles, — présentens dans le pays, une dizaine resteront en place. L'Etat reprend possession de près de 5 millions d'hectares précédemment attribués mais non exploités. La compagnie mais non exploités. ploités. La compagnie d'Etat CEPE est créée et achète 25 % des actions du consortium Texaco-Gulf. Le gouvernement décide plusieurs hausses du prix du pé-trole et des impôts, et fait entrer l'Equateur à l'OPEP en novembre

la moitié du niveau prevu par le plan de développement. En no-vembre 1974, le ministre des ressources naturelles, le contre-ami-ral Gustavo Jarrin Ampudia, alors ral Gustavo Jarrin Ampudia, alors président en exercice de l'OPEP, qui était devenu le symbole de la politique pétrolière nationaliste, est obligé de quitter son poste. Le rapport des forces, cette fois, a changé: la baisse des exportations d'hydrocarbures a mis le gouvernement dans une situation difficile, et il accepte une première baisse du prix du pétrole en juin 1975. La hausse préconisée quatre mois plus tard par l'OPEP n'est appliquée que partiellement. Un accord passé avec la compagnie roumaine Roupetrol n'est pas suivi d'effet, après une vive campagne de l'opposition de droite.

Mais cette nouvelle politique a

de l'opposition de droite.

Mais cette nouvelle politique a suscité des remous dans les forces armées, notamment au sein de la marine nationaliste. Lorsque, en janvier 1976, le président, le général Guillermo Rodriguez Lars, donne sa démission, une assemblée de colonels se réunit à Quito. Elle exprime son mécontentement devant l' « abandon » de la politique pétrolière préconisée par le « plan de philosophie et d'action des jorces armées », élaboré au moment du coup d'Etat de 1972. C'est elle qui fait pression afin d'obtenir la nomination au ministère des ressources naturelles du colonel René Vargas, considéré comme proche de la ligne du contre-amiral Jarrin. Jamin.

THIERRY MALINIAK

(1) La Gulf et Teraco possèdent charun 37.5 % des actions du ronsorilum et CEPE 25 % depuis juin 1974.

(2) Un baril équivaut à environ 158 litres.

(3) Le gouvernement prend comme base de calcul, en vertu de la législation équatorianne, le niveau de production théorique, fixé officiellement. La Gulf effectus ses évaiustions à partir de la production réelle, quelque peu inférieure.

produits pétroliers sur le marché intérieur. Lorsque, en janvier 1976.

Les compagnies, cependant, ne la compagnie d'Etat en a repris le monopole des main de l'entreprise Anglo Odfields, des problèmes d'approvisionnement se sont posés : coupure de courant électrique, queues devant les stationservice...

C'est en 1964 que le consortium

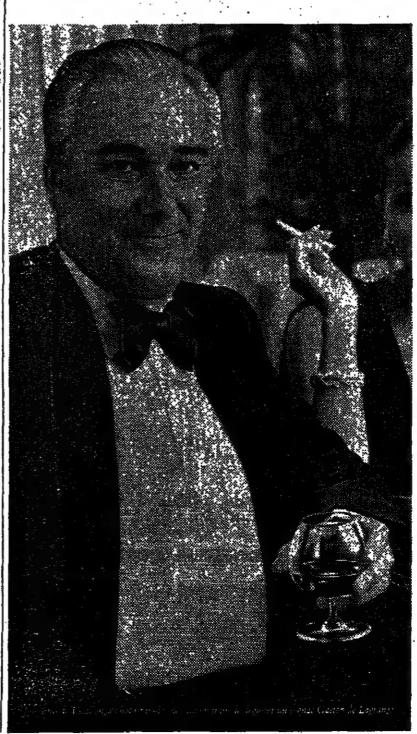
1973.

Les compagnies, cependant, ne nommé, le 30 décembre, ministre des affaires étrangères de l'Equapour obtenir une baisse des prix. Laura a été nommé, le 30 décembre, ministre des affaires étrangères de l'Equapour obtenir une baisse des prix. Chiriboba, ministre du travail. pétrole baisse régulièrement : de M. Salvador Lara remplace privale de monopole des main de l'entreprise Anglo Odfields, des problèmes des affaires étrangères de l'Equapour obtenir une baisse des prix. Chiriboba, ministre du travail. Pétrole baisse régulièrement : de M. Salvador Lara remplace privale de monopole des main de l'entreprise Anglo Odfields, des problèmes d'es prix. Lara et M. Salvador Lara remplace privale de monopole des main de l'entreprise Anglo Odfiensive. Elles font pression des affaires étrangères de l'Equapour obtenir une baisse des prix. M. Salvador Lara remplace privale de monopole des main de l'entreprise Anglo Odfiensive. Elles font pression des affaires étrangères de l'Equapour obtenir une baisse des prix. M. Salvador Lara remplace de monopole des main de l'entreprise de course de monopole des main de l'entreprise de consortium pour obtenir une baisse des prix. M. Salvador Lara remplace de course du travail. Pour en 1973, la moyenne passe à 174 000 en 1974, de monopole des main de l'entreprise de course de monopole des main de l'entreprise de course de monopole des affaires étrangères de l'Equapole des affaires étrangères

AFRIQUE

Account of the problems of the part of the

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne sy trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il seraità la fois vain et prétenneux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservers toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

mouvement d'opposition au régime de Yaoundé, a tenu mardi 28 dé-cembre, à la résidence universi-taire d'Antony, un meeting d'in-formation au cours duquel elle a dénoncé la répression policière. Un agroupe de militants », désirant conserver l'a n o n y m a t, indique, en outre, dans un document que, « depuis le mois de juillet 1976, des centaines de jeunes, lycéens, étudiants et tra-vailleurs se trouvent détenus à Yaoundé sans aucun motif d'in-

« Ces arrestations, poursuit le texte, se sont effectuées dans un climat de terreur comme ces quelques jais permettent d'en juger : prise d'otage dans des jamilles ; pratique généralisée du chantage et de la corruption ; pression mo-rale sur les jamilles (présentation

dans ceux de la B.M.M. (brigade mixte mobile) à Yaqundé, haut lieu de la toriure dans notre pays. ileu de la toriure dans notre pays.
Dans ce tieu sinistre, et selon le témoignage de membres de leur famille ayant obtenu la permission de les voir après un mois de détention secrète, beaucoup de prisonniers furent torturés. En outre, toute tentative des prisonniers pour entrer en contact avec l'extérieur s'est soldée pur des sépices accrus.

lettre, s'accompagnent d'une dé-gradation du niveau de vie (hausse des prix constante sur les produits de première nécessité), et d'une aggravation des problèmes sociaux (prostitution, délinquance funé-nue). » Cette lettre comporte, en annexe, une liste comptant une révolution ni de Mouammar de vétements appartenant aux trentaine de personnes désignées Kadhafi », à ajouté le chef de détenus et maculés de sang), comme « détenus politiques cume-l'Etat.

«Le Quotidien du peuple» annonce la «libération» de «l'art et la littérature prolétariens»

De notre correspondant

L'organe du parti se félicite que reparaissent sur les écrans divers films tournés avant la révolution culturelle et qu'on n'avait pas vus depuis dix ans. Adoptant une actitude despotique », dit-il, les « Quatre » ont voulu « lout abalte. Lout vier des créations littéraires tout mer des créations littéraires et artistiques d'avant la révolu-tion culturelle ».

Suivant un procédé désormals courant, le journal cité des pro-pos de Mao constatant, en 1963, pos de Mao constatant, en 1963, que, dans de nombreux domaines artistiques, a la réjorme socialiste n'avait encore obtenu que peu de résultats ». Mais, ajoutait Mao, il ne faut pas non plus « sous-estimer les bons résultats ». Conclusion : il est conforme à la « ligne du président Mao » de rendre vie à ces « bons résultats ». Une demi-douzaine de films rendre vie à ces « bons résultats ».

Une demi-douzaine de films —
pour la plupart du thêtre ou de
l'opéra filmé — ont revu le jour
récemment, notamment l'Orient
rouge (1964), longue épopée scénique retraçant par fableaux
l'histoire de la révolution de ses
origines à la libération, at dont

LA SITUATION A PAOTING < S'AMÉLIORE PROGRESSIVEMENT »

Pékin (A.F.P., Reuter). — La situation à Paoting, où des trou-bres graves ont été signalés (le bionde du 31 décembre), « s'améliore progressivement », a déclaré jeudi 30 décembre, un porte-pa-role interrogé par des journalistes. Le responsable chinois a affirmé

que « le conflit qui oppose des factions rivales » à Paoting avait conmencé pendant la révolution culturelle en 1966, mais il n'a guère fourni de précisions sur les affrontements les plus rècents. Des désordres sporadiques auraient duré jusqu'en octobre, époque à laquelle la «bande des quatre», dont des «bandits», servetent les intents du arrêts à a reign des intérêts, fut arrêté à Pékin. Une «action concertée » des unités militaires de Pékin et de la province du Hopel, où se trouve Papiling fut alors ordernée. pour rétablir l'ordre et la disci-pline.

Afghanistan

TROIS ANS ET DEMI APRES LA PROCLAMATION DE LA

REPUBLIQUE une e grande assemblée du peuple » d'Afgha-

assemblés du peuple » d'Afgha-nistan se réunira à partir du 30 janvier à Kaboul pour adopter une Constitution. Les membres de cette Assemblée traditionnelle seront désignés, semble-t-il, parmi les notables àgés, les éléments conserva-teurs ou religieux, au cours de réunions publiques présidées par les gouverneurs de pro-vince. Les partis ne sont pas autorisés en Afghanistan. — (A.F.P.)

Albanie

L'ASSEMBLEE POPULAIRE D'ALBANTE a libéré Mme Rita Marko de ses fonctions de vice-

président du présidium de l'assemblée populaire. Elle est remplacée par M. Spiro Koleka.

remplacée par M. Spiro Koleka. Celui-ci est membre du bureau politique du parti du travail (P.C.) depuis 1948. Il a été vice-président du conseil des ministres jusqu'en novembre 1976. Mine Marko est membre du bureau politique du parti et a été secrétaire du C.C. du parti de 1952 à 1966. Elle est présidente du conseil central présidente du conseil central

presidente du consell central des syndicats albanais depuis 1970. — (A.F.P.)

Allemagne fédérale

E LE TRIBUNAL CORREC-TIONNEL de Mannheim a jugé jeudi 30 décembre que la plaque dédiée à la mémoire des héros allemands de la se-

conde guerre mondisle, apposée dans la brasserle munichoise où se réunissalent les militants

ou se reunissaient les militants nazis (le Monde du 9 no-vembre), n'était pas un « ins-trument de propagan de nationale-socialiste », mais un « témoignage de solidarité avec les soldats allemands tombés au front ».

Argentine

SELON CERTAINES INFOR-MATIONS RECUEILLIES ce 31 décembre, à Paris. M. Jorge De Pascuale, secrétuire général de l'association argentine des employés en pharmacie, aurait été enteré puis séquestré dans la nuit du 30 au 31 à Buenos-Aires.

Pékin.— « Avec l'écrasement de la bande des Quatre, l'art et la littérature prolétariens se libérent », a écrit le jeudi 30 décembre le Quotidien du peuple dans un bret commentaire de première « déformées », nous expliquea valent été transformées —
a déformées », nous expliquet-on — pendant la révolution
culturelle, sont présentées dans
leur version originale.

Le printemps des Mille Fleurs

« Avec l'écrasement de la « bande des Quatre », conclut le a bande des Quaire », conciut le Quotidien du peuple, la ligne révolutionnaire du président Mao en ort et littératurs s'appliquera encore mieux. L'art et la littéra-ture prolétariens s'épanouissent comme cent fleurs, et un nou-veau printemps des Mille Fleurs

Ces formules sont choisles pour ces formules sont choisies pour évoquer le souvenir de l'expérience tentée il y a vingt ans, et à laquelle bien des gens songent aujourd'hul à Pékin. Il est certain que le climat nouveau se caractèrise par la réapparition de nombreux personnages, écrivains, artistes, dont les noms n'étalent plus prononcés depuis dix ans.

plus prononcés depuis dix ans.

Il n'est cependant pas question d'autoriser à nouveau des représentations de l'opèra de Pékin traditionnel, ni, pour autant qu'on sache, d'ouvrir les frontières à des créations étrangères contemporaines. La vogue est en ce moment aux pièces et aux films datant du début des années 60, parfois des années 50 (le Guérillero dans la plaine). S'y ajoutent quelques ceuvres récentes, comme le Chant du jardinier, ou le film Pionsiers, devenus célèbres en raison des devenus célèbres en raison des démèlés qu'eurent leurs auteurs avec Mme Chiang Ching.

Jusqu'où peut aller ce « renou-veau » ? Pour l'instant, en tout cas, il y a quelque chose de nette-ment « rétro » dans la mode artis-tique, et si tout un public d'âge tique, et si tout un public d'âge mur e revoit avec émotion » les images d'un temps passé, il reste à savoir si la jeune génération est également séduite par ces souvenirs historiques. Quelques poèmes récents, publiés dans la presse, sont trop exclusivement inspirés par la dénonciation des e Quatre » et les louanges du président Hua pour permettre des appréciations d'ordre littéraire. On ne peut qu'attendre avec intérêt les premières œuvres où la ret les premières œuvres où la propagande laissera à un nouveau courant artistique le loisir de se

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

LE GENERAL ZIAUR RAH-MAN, administrateur de la loi martiale, fera, à partir de dimanche 2 janvier, une visite de cinq jours en Chine à la tête d'une délégation de res-pontables de l'économie et de l'agriculture. D'autre part, l'ancien président Moshtaque Ahmed, arrêté le 30 novembre, a été accusé mercredi 20 dé-

a été accusé, mercredi 29 dé-cembre, de corruption et d'abus de pouvoir. Il lui est reproché d'avoir fait transférer des fonds à l'étranger lorsqu'il

était ministre du commerce dans le gouvernement Mujibur

nain le gouvernement mujiou Rahman, renversé en soût 1975. Il avait été ensuite chef de l'Etat jusqu'au début de novembre 1975. — (Reuter)

Corée du Sud

LE POETE KIM CHI HA. déjà condamné à la réclusion perpètuelle pour atteinte à la sureié de l'Etat, a été frappé d'une peine supplémentaire de sept ans de prison, le vendredi 31 décembre, en raison de prison de la constitue de la constitue

du caractère « pro-commu-niste » d'articles écrits au cours de sa détention — (U.P.I.)

Guinėe-Bissau

LES PREMIERES ELEC-TIONS GENERALES depuis la fin de la lutte d'indépen-dance se sont déroulées du 19 au 29 décembre, afin de

désigner des conseils regio-naux qui doivent, à 'eur tour, choisir en janvier les députés à l'Assemblée générale popu-

Le scrutin avait lieu sur des

Le scrutin avait lieu sur des listes uniques approuvées par le parti africain de l'indépendance de la Guinée - Bissau et des lies du Cap - Vert (P.A.I.G.C.), dont les membres ne constituatent qu'un fiers des candidats. La liste pouvait être approuvée ou rejetée en bloc. La moyenne des votes favorables aux listes présentées a été de 80 %. — (A.F.P.)

Népal

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE, M. B. P. KOIRALA, dirigeant le parti népalais du Congrès — interdit — et qui

ALAIN JACOB.

La décision du Conseil constitutionnel M. GISCARD D'ESTAING : la

Le Conseil constitutionnel a estimé par une décision prise le 30 décembre, et publiée au Journal officiel du 31, que la décision du Conseil des Communautés curopéennes du 20 septembre 1976, relative à l'élection de l'Assemblée au suffrage colversel direct, ne comporte pas de clause contraire à la Constitution.

Le Conseil constitutionnel a l'acte soumis au Conseil constitutionnel au l'acte soumis au Conseil constitution nel cet acte d'application de cet acte devont respecter les principes énoncès ci-dessus ainsi que tous autres principes de valeur constitutionnelle;

Voici le texte de la décision du Conseil constitutionnel:

« Le Conseil constitu ionnel (...), « Le Conseil constitu ionnel (...), considérant que la décision du Conseil des Communautés européennes du 20 septembre 1976 et l'acte qui y est annexé ont pour seul objet de stipuer que les représentants à l'Assemblée des peuples des Etats réunis dans la Communauté sont élus au sufrage universel direct et de fixer cer-taines conditions de cette élection ;

taines conditions Le cette election;

» Considérant que si le préambule de la Constitution de 1946,
confirmé par celui de la Constiluiton de 1958, dispose que, sous
réserve de réciprocité, la France
consent aux limitations de souveraineté nécessaires à l'organisation et à la déjense de la paix, aucune disposition de nature constitutionnelle n'autorise des trans-ferts de tout ou partie de la sou-veraineté n a t i o r a -c à quelque organisation internationale que ce

» Considérant que l'acte soumis à l'examen du Conseil constitu-tionnel ne contient aucune dispotionnel ne contient aucune dispo-sition ayant pour objet de modifier les compétences et pouvoirs limi-tativement attribués dans le texte des traités aux Communautés eu-ropéennes et, en particulier, à leur Assemblée par les Elats membres ou de modifier la nature de cette Assemblée qui demeure composée de représentanst de chacun des peuples de ces Etats; s Considérant que l'élection au suffrage universel direct des repré-sentants des peuples des Etats membres à l'Assemblée des Com-munautés européennes n'a pour effet de créer ni une souveraineté ni des institutions dont la nature

ni des institutions dont la nature serait incompatible avec le respect de la souveraineté nationale, non plus que de porter atteinte aux pouvoirs et attributions des institutions de la République et, notamment, du Parlement : que toutes transformation, on déro-gations ne pourraient résulter que d'une nouvelle modification des traités, susceptible de donner tieu à l'application tant des articles

a l'application tant des articles figurant au titre VI que de l'article 61 de la Constitution : « Constiérant que l'engagement international du 20 septembre 1976 ne contient aucune stipulation fixant, pour l'élection des repré-sentants français à l'Assemblés des Communautés européennes, des modalités de nature à mettre en cause l'indivisibilité de la Répu-bique, dont le principe est réaj-firmé à l'article 2 de la Constitu-tion : ous les termes de « procédure électorale uniforms » dont il est fait mention à l'article 7 de

Pérou

LE GENERAL FRANCISCO MORALES BERMUDEZ, chei

MORALES BERMUDEZ, chef de l'Etat pèruvien, a annoncè jeudi 30 décembre, au cours d'une confèrence de presse, que son gouvernement avait l'intention de rendre le pouvoir aux civils dans trois ou quatre ans. Un programme sera présenté à la population en février 1977 au plus tard. Le président Morales Bermudez a expliqué que le retour des civils au pouvoir pourrait intervenir progressivement, et

tervenir progressivement, et que la première étape serait constituée par des élections municipales. Des élections générales seralent organisées ultérieurement. Il n'y en a pas su au Pérou depuis le coup d'Etat d'octobre 1968.

République

Sud-Africaine

Rhodésie

L'ORGANISATION DES PEU-PLES UNIS DU ZIMBABWE (ZUPO), nonveau parti rho-désien formé mercredi par deux ministres noirs démis-sionnaires du gouvernement Smith (le Monde du 31 dé-cembre), demandera à parti-ciper à la conférence de Ge-néve, dont la reprise est mévue pour le 17 janvier. — (A.F.P.)

autres principes de valeur consti-tutionnelle; "Considérant que la souverai-neté, qui est définie : l'article 3 de la Constitution de la Républi-que française, tant dans son fon-dement que dans son exercice, ne peut être que nationals et que seuls peuvent être regardés comme participant à l'exercice de cette souveraineté les représentants du neunle français étr- dans le cadre peuple français élu- dans le cadre des institutions de la République ;

s Considérant qu'il résulte de tout ce qui précède que l'acte du 20 septembre 1976 est relatif à l'élection des membres d'une assemblée qui n'appartient pas à l'ordre institutionnel de la Réput plique française et qui ne participe pas à l'exercice de la souve-

la conformité à la Constitution de l'engagement international soumis au Conseil constitution nel n'a pas à être apprécié au regard des articles 22 c. 2; de la Constitution, qui sont relatifs à l'aménagement des compétences et des procèdures concer-nant les institutions varticipant à l'exercice de la souverainci. française,

» Déclare :

» Article premier. — Sous le benéfice des considérations qui précèdent, la décision du conseil des communautés européennes en date du 20 septembre 1976 et l'acte qui y est annex ne comportent pas de clause contraire à la Constitution.

n Art. 2.— La présente décision sera notifiée au président de la République et publiée au Journal officiel de la République francause.

u Délibéré par le Conseil consti-tutionnel dans ses séances des 29 et 30 décembre 1976, n

NEUF MEMBRES

L'article 56 de la Constitution est ainsi rédigé : « Le Conseil constitutionnel comprend neul membres, dont le mandat dure neut ans et n'est pas renouvelable. Le Conseil constitutionne se renouvelle par tiers tous les trois ans. Trois des membres sont nommés par le président de la République, trois par le président de l'Assamblée nationale, trois par le président du Sénat.

» En sus des neut membres prévus ci-dessus, lant de droit partie à vie du Conseil constitutionnel les anciens préaldents de la République.

» La président asi nommé par le président de la République. Il a voix prépondérante en cas de

Les neuf membres actuels du Conseil constitutionnel sont : MM.

- ROGER FREY, président, nommé par le chef de l'Etat (Georges Pompidous en mars 1974; ancien ministre, ancien président du groupe U.D.A. de l'Assemblée nationale.

- JEAN SAINTENY, nommé en fèvrier 1968 par le président de la République (Charles de Gaulle), ancien député U.N.R., ancien ministre.

- GEORGES DUBOIS, nommé en lévrier 1968 par le président du cabinet du président du SénaL

- PIERRE CHATENET, nommé en février 1968 par le président de l'Assemblée nationale (M. Jacques Chaban-Delmas), ancien secrétaire d'Etat, ancien président de la Commission des opérations de Bourse.

- FRANÇOIS GOGUEL nommé en février 1971 par la président de la République (Georges Pompidou), ancien secrétaire général du Sénat, président de la Fondation nationale des sciences politiques.

- PAUL COSTE - FLORET. nommé en février 1971 par le présidant du Sénat (M. Alain Poher), ancien ministre, ancien vice-président du Centre democrate. - HENRY REY, nammé en

tévrier 1971 par la président de (M. Achille Peretti), ancien ministre, ancien président du groupe U.D.R. de l'Assemblée - GASTON MONNERVILLE.

nommé en février 1974 par le président du Sénat (M. Alain Poher), ancien président du

- RENE BROUILLET, nomma en février 1974 par le président de l'Assemblée nationale (M. Edgar Faure), ambassadeur de du Sénal (M. Gaston Monner- France, ancien directeur du ville), magistrat, ancien membre cabinet du général de Gaulle,

Le débat va maintenant se

Le débat va maintenant se poursuivre au niveau des partis et au Parlement. M. Debré lancera le 20 janvier son comité pour l'indépendance et l'unité de la France avec l'appui de plusieurs personnalités gaullistes. Mais il est relativement isolé au sein du R.P.R., dont le président, M. Chirac, approuve l'élection au suffrage universel des membres de l'Assemblée européenne sous les réserves suivantes : que le gouvernement s'engage à n'accepter aucune extension des pouvoirs ;

aucune extension des pouvoirs ; que le scrutin n'ait aucun carac-

tère régional et qu'il se déroule simultanèment dans les Etats et selon les mêmes règles.

a une lourde responsabilité devant la nation et devant l'histoire >), Jusqu'à présent, les socialistes ont tenté de réduire la portée de cette divergence, qui n'est pas nouvelle. M. Giscard d'Estaing estime qu'elle ne pourra que s'argraver et affaiblir la crédibilité de l'union de la gauche. A ses yeux, la question européenne génera plus l'opposition que la majorité. C'est sans doute vrai, mais il apparaît aussi que, désormais, toute évolution est bloquée à moins de changer la Constitution.

voie est ouverte pour la procédure de ratification parlementaire.

PAR EMENT DA

1939. Michel Beb

des élections europ

TO AND STATES

To a Charlet Car Car

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STATE OF

the same that granted

the last and the

A A A STATE OF THE PARTY

The second secon

-

C. The more

The second second

A THE RESERVE AND A STATE OF THE RESERVE AND A S

The state of the second section of the second

一分上 17 平安地路 特色

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The same was

The sugar comments

一个大学 大田市 四年中

Land and the second second

and the second

21 - 一般为其的政治 實際

The second second second

The same of the sa

HE - WE P SE THAT SEE AND

wayne or to the the

The second of th

一大・大・・オスティング (三) (三) (大きな) (日本の) (日本の)

The second section of the second second

THE PARTY OF THE PARTY PARTY PROPERTY.

१८ अनुसरम्भ स्तर अस्त । देशील पद्धारित विकासित

and the second of the second second second

The same and the same and the same of the

The second of th

6 40 EM. 134

· 大大學的學 (1994年) 1994年 - 新華新

The second of the second

The second second second second

mineral etc. state fileste

一人物 等 斯斯斯里美疆

and the matter grant water it. The second second second second the state of the second of

2000 Bentaling 安心海峡东南部

THE PARTY OF THE P

THE LOUIS AND ADDRESS OF

THE PARTY STREET, STRE

THE THE PART OF THE PART OF 中心 化水黄素 學學

The same of the same of the same of

TO SERVE ONE ASSESSMENT

Antenna de partir de la compansa del la compansa de la compansa de

to transfer age forth "

The same of the sa

17 · 图 4 · 11 · 西西海南 17 · 南南 《西南海南 THE PERSON NAMED IN COLUMN The state of the state of the

Transfer out the second was TO US TO A TO A STATE AND A STATE OF

THE PARTY OF PERSONS ASSESSED.

The Tile Printed All

TO ARE STORY

--- 1 44-11-4 1 ---

200000

And the second second

w manager to fine

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

M. Valèry Giscard d'Estaing a déclaré jeudi 30 décembre : « Le président du Consell constitutionnel vient de m'adresser l'avis que j'avais demandé au Consell, en application de l'article 54 de la Constitution sur la compatibilité de l'accord rejatif à l'élection de l'Assemblée noviementaire européanne au sufparlementaire européenne au suf-frage universel avec notre Consti-

cet avis est positif. Il s'ac-compagne d'un certain nombre de considérants qui vont, être publiés. La voie est donc ouverte pour la procédure de ratification parlementaire de l'accord.

" Le gouternement na déposer le proje: de loi de ratification, afin que le Parlement puisse se prononcer sur cette importante question au cours de sa prochaine session. "

M. LABBÉ: un élément secondaire.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a déclaré le 30 décem-

« La décision du Conseil constitutionnel écarte le recours au référendum, éritant ainsi de placer le peuple français devant un débat qui ne saurail être que confus. En esfet, si chacun veut l'Europe, ce n'est pas jorcèment le même modèle que l'on désire. Et si l'on approuve volontiers les idées européennes, on ne mesure pas forcement, pas plus qu'on ne les accepte, leurs conséquences. Le Parlement devra donc jouer pleinement son rôle et nous sommes ouverts à cette discussom. Pour nous, le fond des chases — et l'élection d'une as-semblée au suffrage direct na représente qu'un élément secondaire — c'est de savoir si l'Europe future disposera souverainement de la maitrise de son destin. »

M. DILIGENT: donner un visage à l'Europe.

M. André Diligent, vice-prési-dent du C.D.S. : « Un avis néga-tif aurait été considéré comme une victoire par les adversaires de la construction européenne. La voie est maintenant déblayée el une importante majorité par-lementaire se prononcera dans quelques mois pour l'élection au suffrage universel du Parlement européen. Celte majorité traduira la volonte projonde du paus, qui sait que les immenses problèmes sait que les immenses protemes de l'avenir ne pourront se régler qu'à l'échelle européenne. Il jul-lait un visage à l'Europe. Ce nou-veau Parlement sera ce visage. Chacun d'entre nous pourra dire : Je suis Européen et fentends rester Français, »

M. SANGUINETTI: ce n'est pas un problème de légalité, mais de légitimité.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien ministre, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré vendredi 31 décembre : a Je nu commenterai pas la décision du Conseil constitutionnel. Je sais que l'on trouve joujours un juriste que l'on escret destroutes un juriste que l'on escret destroutes des l'acceptants de l'acceptant de la constitution de l'acceptant de la constitution de l'acceptant de la constitution de la ou un expert pour contredire un autre juriste ou un autre expert. Ce n'est pas un problème de légalité, mais un problème de légalité, mais un problème de légitimité. En juillet 1940, Pélain était légal, mais de Gaulle était légitime. Toutes choses égales par ailleurs, nous aux trouves dans autres par la constitution de la constitution ailleurs, nous nous trouvons dans la situation de juillet 1940. Ce que la France va jaire, si elle accepte ce qu'on lui propose, c'est un acte d'illégitimité envers elle-même. »

1919 ---The second of

\$110 m

T 52 11

M. DEBRÉ TIENDRA LE 20 JANVIER

M. Debré sera toutefois sur les mêmes positions que le P.C., qui, à la différence du P.S., s'oppose à l'élection au suffrage universel (l'Humanité du 31 décembre extime que les neuf membres du Conseil constitutionnel ont pris « une lourde responsabilité depant la nation et derant l'histoire »), Jusqu'à présent, les socialistes ont M. Michel Debré, qui juge non conforme à la Constitution l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, commentera la décision du Conseil constitutionnel le 20 janvier prochain à l'occasion d'une conférence de presse destinée à lancer un « comité pour l'indépendance et l'unité de la France ».

crédibilité de l'union e. A ses yeux, la quesenne génera plus l'ope la majorité. C'est
vrai. mais il apparaît
désormais, toute évobloquée à moins de
Constitution.

ANDRÉ LAURENS.

Dans une lettre adressée à tous
les députés R.P.R., l'ancien premier ministre se dit en désaccord
avec la position de M. Jacques
chirsc, « faite, seion lui, d'une
approbation de principe accompagnée de réserves » et ajoute :
« Se servir du suffrage universel
contre la souveraineté nationale
est une trompérie. »

Garde-meubles 208 10-30

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

avancer davantage dans la voie de l'intégration européenne. Telles sont les préoccupations pour l'ave-(Suite de la première page.) sont les préoccupations pour l'ave-nir qui ont inspiré les neuf mem-bres du Conseil constitutionnel. Leurs délibérations et leurs votes sont secreta. Aussi est-ce avec des précautions et au conditionnel que l'on peut dire que la dècision au-rait été acquise par 5 voix (MM Frey, Monnerville, Rey, Du-bois, Coste-Floret) contre 4 (MM, Sainteny, Goguel, Brouillet el Chatenet).

Des limites à la supranationalité

vit en exil en Inde depuis 1968, a été autorisé à rentrer à Katmandou jeudi 30 décem-bre. — (A.F.P.)

Dans d'autres considérants les membres du conseil constitutionnel Jugent que l'article 2 de la Constitution sur l'indivisibilité de la République, n'est pas mis en cause. Ils se fondent sur l'article 3 (fondement et exercice de la souveraineté) pour estimer que l'Assemblée européenne n'appartient pas à l'ordre institutionnel de la République et ne participe pas à l'exercice de la souveraineté nationale. Le texte qui leur est soumis n'a donc pas à être apprécié au regard des dispositions concernant l'exercice de cette souveraineté nationale. On ne peut donc lui opposer notamment l'article 34 (domaine de la loi) comme l'avait fait M. Jacques Boitreaud, conseiller d'Etat, ancien secrétaire général du conseil institutionnel répond aussi à M. Debré qui estimait que la Constitution avait limité restrictivement le recours au suffrage universel, fondement de la souveraineté nationale.

En se prononçant sur la confor-mité de l'engagement internatio-nal du 20 septembre les membres du conseil constitutionnel n'ont du conseil constitutionnel n'ont pas voulu seulement rendre une décision en l'état. Ils ont vu plus loin et ont élaboré une sorte de charte de la souveraineté nationale qui engage l'avenir. On sait maintenant jusqu'où il est possible d'aller, qu'il s'agisse des compétences et de la nature de la souveraineté de l'Assemblée européenne, de l'exercice de la souveraineté nationale, et de l'indivisibilité de la République, des verrous sont mis. S'il n'est n'est pas nécessaire cette fois de modifier LA POLICE SUD-AFRICAINE
A ARRETE CENT SOIXANTESEIZE PERSONNES pour
empêcher le renouvellement
d'affrontements tribaux, qui
ont fait au moins quatorze
morts au cours du week-end
de Noël près de Port-Sheptstone, dans la province du
Natal D'autre part, trois ècoles
de Soweto ont êté incendiées
au cours des deux derniers
jours, à moins d'une semaine
de la réouverture des écoles
africaines, a annoncé jeudi
30 décembre la police de
Johannesburg. Le conseil représentatif des étudiants de
Sowetu (S.S.R.C.) se dit étranger à ces attentats, mats a
lancé un appel au boycottage
des cours. —A.F.P.)

nécessaire cette fois de modifier la Constitution, puisque l'engagement international ne contient pas de clause qui lui soit contraire il faudrait en passer par ià, pour

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

Exemplaire spécimen sur demand

HEBDOMADAIRE

هكذا من الأصل

a T.V.A.

Pour vous faire bé les étiquettes, le Print lundi mat

of these payers pour la me care de relification pele

I M. LABBÉ : un éléme

ME Claude 1 100 Disadents Trupo H.P.B. 1 Apents Personale, a declare to to does

En vi Pari date i i Nete regressiones Nationales estates

3.3

g manager and a

Street Bridge

Longiture to

L 18 - 18 16 - 1

All Amoth 35

 $\frac{\partial_{x}\varphi(x)-\partial_{x}\varphi(x)}{\partial_{x}\varphi(x)} = \frac{\partial_{x}\varphi(x)}{\partial_{x}\varphi(x)} \frac{\partial_{x}\varphi(x)}{\partial_{x}\varphi(x)}$

M. DHIRSHY Course Louis

TEACHER TO THE STATE OF THE STA

ring day das d

Secondaire

aten.

PARLEMENT DE STRASBOURG

DEUX POINTS DE VUE

En 1950, M. Michel Debré proposait Une Assemblée aux pouvoirs limités des élections européennes - A décision prise pur le

L y a un quart de siècle, M. Michel Debré était en avance sur son temps : dans son Projet de pacte pour une Union d'Etats européens (1). il préconisait un modèle présidentiel et fédéraliste, comprenant « un arbitre élu pour cinq ans au sui-

trage universel des hommes el des femmes », un Sénat composé de ministres des Etats europeens et des commissaires nommés par l'arbitre ainsi qu' « une Assemblée des nations européennes, composée de députés élus à raison d'un député par un million d'habitants . (2). Aujourd'hui, M. Michel Debré s'élève contre le rapport Tindemans et contre l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct.

Certes, tout homme politique comme tout citoyen a le droit de changer d'idée. Il n'en est pas moins intéressant de rappeler l'évolution des conceptions d'un homme politique de premier plan qui, autrefois partisan passionné de l'Union européanne, est aujourd'hui son opposant non moins passionne. D'autant qu'il a consacré un livre, en 1950, à expliquer sa conception de l'Union européenne. -

Sa conviction européenne clairement exprimée, M. Debré propose un pacte fondamental entre les Etats européena en quatre articles sulvis d'un commentaire sinsi que d'une loi organique, en cinq titres et trente et un articles, complétée par un commentaire de l'auteur. A l'heure actuelle. où le débat s'engage sur les formes el la substance à donner à l'Union européenne, il nous a paru utile de reproduire ce projet hardi da 1950 à l'intention de ses responsables politiques et des citoyens européens.

Mission et organisation de l'Union

En fonction de la mission qui jui est confiée, l'Union, par délégation de chaque Etat participant, aura compétence et pouvoir pour assurer la défense, l'amélioration des conditions de vie des peuples, le développement économique et la liberté du commerce et l'unification des institutions juridiques, Ainsi, outre les domaines couverts par la Communauté européenne, M. Debré estima tant que première têche de l'Union. En cela, M. Debré va bien au-delà des suggestions de M. Tindemans.

Une part plus modeste est dévolue à la politique extérieure qui entre également dans la compétence et le membres dans ce secteur sera - uniflée par une coordination .. Cette terminologie ambiguë e'explique par l'unification de la politique extérieurs. Chaque Etat pourre conserver « la privilège d'une organisation automarque d'une personnalité internationate qui demeure indisculée. Les sabilité d'assurer une coordination à laquelle aucun Etat ne pourra se refuser sans renier sa signature » (3). M. Debré ne diffère pas fondamentalement de celle préconisée par le repport aur l'Union européenne, qui un certain nombre de secteurs précis. choisis en fonction de leur impor-

modèle présidentiel et lédéraliste. La

responsabilité de l'Union est confiée à un arbitre élu au suffrage universel et essisté d'un Sénat. Le Sénat, inspiré de l'idée fédérale, comprend, d'une part, un ministre par Etat membre, qui ensemble constituent le Comité des ministres, présidé par l'arbitre et ayant la charge de coordonner la politique extérieure de l'Union ; et, d'autre part, une dizaine de commissaires nommés par l'arbitre pour assurer le fonctionnement des services de l'Union. Le contrôle politique des organes responsables de l'Union est assuré par l'Assemblée des nations européennes, élue au suffrage universel direct. Ces trols ons principales sont assistées d'un Conseil de l'Union ayant una fonction consultative. Le conseil, composé de quatre sections, assure la du travall : 2) de l'éducation et des universités; 3) des villes et des aggiomérations, et, 4) des œuvres et entreprises publiques ou privées de solidarité sociale. Il s'agit d'un conseil économique el social élargi. Enfin, une Cour de l'Union veille à l'application des obligations et des décisions communes.

L'organisation proposée par M. Debré se caractérise par deux traits originaux : l'arbitre et l'assemblée de l'Union, tous deux élus au suffrage universel. L'arbitre constitue le pouvoir actif et central. Face à la variété et à la division de la société européenne. M. Debré croit nécessaire de placer au sommet de sa défendant, M. Debré continue à nourconstruction « un homme dont le prestige moral et politique ne peut entouré par les dirigeants politiques des Etats membres correspondant au consell des ministres de la Communauté autopéanne et par des commissaires qui ne sont pas sans rappeler les membres de la commission de la C.E.E. L'originalité principale du projet de Michel Debré est que ces deux prognes sont présidés et coiffés par un homme élu pour cinq ans à la majorité absolue des suffrages exprimés des hommes et des femmes sachant lire et écrire et evant la nationalité d'un Etat membre de l'Union. L'élection de l'arbitre au L'accord du 20 septembre 1976 tible d'assurer la légitimité d'une

tlative et de contrôle.

Dans la même perspective, l'autorité légitime de l'Assemblée est fondée sur les élections su suffrage universel. Cette élection européenne que M. Debré préconise en 1950, il la d'attitudes s'explique d'autant moins que l'Assemblée projetée par M. Debré est dotée de pouvoirs blen Parlement européen à l'heure actuelle. En effet, l'Assemblée de l'Union contrôle les organes responsables. l'arbitre, elle vote le budget de l'Union : elle est saisle de toute mesure imposant des obligations aux des personnes ; de plus, las membres de l'Assemblée peuvent poser des questions à l'arbitre et formuler des par l'Assemblée sont promuiguées par l'arbitre, qui dispose d'un veto sus-Sénat, ou par l'Assemblée si elle décide de maintenir son texte. Il s'agit donc d'une Assemblés repré-(*) Professeur à l'université de

par DUSAN SIDJANSKI (*) sentant les peuples de l'Union et dotée de pouvoirs budgétaires, d'ini-

Dans le débat qui s'ouvre à propos de l'accord sur les élections européennes et qui porte sur le choix d'un modèle pour l'Union européenne nous avons cru bon de verser au dossier le projet de M. Debré. Bien que datant de 1950, ce projet n'a, hélas l pas perdu de son actualité, d'autant que l'Europe se fait pas à pas, selon la réflexion de Churchill, el non pas avec des bottes de sept lieues, selon le souhait d'alors de M. Debré. En relisant ce projet aulourd'hui on ne laisse pas d'être impressionné par la force et la logique de l'argumentation de son auteur. Dès lors, on ne peut manquer de s'interroger sur les raisons d'un changement profond qui a conduit M. Debré dans le camp des opposants les plus achemés et inconditionnels En refusant cette légitimité directe. M. Debré rejette en réalité, au nom d'un nationalisme suranné, l'idée même de l'Union européenne. A contre-courant en 1950 lorsqu'il demandait au nom de l'Europe que l'on impose un pouvoir et que l'on force l'assentiment populaire (5), il l'est à nouvezu aujourd'hui en cherchant à freiner les efforts prudents des gounion publique favorable à l'Union et à l'élection auropéennes. Après avoir contribué à lancer l'aventure euroqui pourrait conduire à son accomplissement, Cependant, à son corps rir, grâce à son projet de 1950, réflexion sur l'avenir de la démoétre discuté, grâce à la manière dont cratle européenne. C'est un apport II est désigné = (4). L'arbitre est positif à l'Union de l'Europe que ses réactions ectuelles au nom de la Nation no peuvent effacer.

> (1) Michel Debré. Projet de pacte pour une union d'Etats européans. Paris, les Editions Nagel, 1850, 61 p. (2) Projet de pacte, cité, pp. 34

(3) Ibidem, p. 40. (4) Ibidem, p. 41

acte juridique.

(5) Ibidem, p. 22.

L'accord des Neuf du 20 sep-tembre 1976, sur l'élection de l'Assemblée européenne, comporte naires, en déclarant qu'il procé-dera à l'élection de l'Assemblée européenne « au même moment » que les élections au Parlement deux textes : une décision du conseil de la Communauté et un

fédération européenne.

Les pouvoirs actuels du Parle-

ment européen — qui ne sont

qu'exceptionnellement des pou-

voirs de décision - sont très li-

mités. Ils le sont par les traités

de Paris et de Rome, ils le sont

restés maleré presque un quart

de siècle de revendications par-lementaires, ils ne sauraient

surtout s'étendre sans le consen-

tement des peuples et des Parle-

Les traités de Rome dotaient

l'Assemblée de « pouvoirs de déli-

ments des Etats membres.

• LA DECISION recommande
aux gouvernements d'adopter
l'acte juridique α conjormément
à leurs règles constitutionnelles
respectives ». Le conseil de la
Communauté indique, en outre,
que les Etats membres α entendent
metties. L'accord du 20 septembre a pris une forme aussi complexe parce que deux gouvernements ne pou-vaient s'engager formellement à procèder à l'élection européenne en mai-juin 1978 : celui de Copen-hague (comme l'indique la « ré-serve » ci-dessus) et celui de

mettre en œuvre » l'intention exprimée par les chefs de gou-vernement à Rome en décem-bre 1975, de faire élire directe-ment l'Assemblée européenne à une « date unique en mai-tain 1978 ». Dans la plupart des Etats membres, la ratification de l'ac-cord du 20; septembre pose des problèmes plus politiques que juridiques ou constitutionnels. juridiques ou constitutionnels. Chez six des huit partenaires de la France, l'opinion publique et parlementaire est très favorable à l'élection de l'Assemblée européenne. Le Parlement britannique est plus divisé, mais le gouvernement de M. Callaghan s'est toujours dit résolu à faire ratifier l'accord si on lui en laisse le temps. Les problèmes juridiques existent surtout au Danemark, où, mis à part le problème de la date du scratin, les députés a européens » devront être obligatoirement membres du Parlement danois. — M. D. son mode de scrutin propre, jus-qu'à ce qu'un accord inter-vienne sur une procédure conforme), etc. Seul le Danemark a fajt une

par JEAN VERGES (*)

Conseil constitutionnel vient de chasser les derniers doutes sur la constitutionnalité bération et de contrôle » (article 137 C.E.E.). Le pouvoir de « délide l'élection du Parlement eurobération », c'est celui de débattre péen au suffrage universel de toute question intéressant l'Eudirect. Reste l'essentiel : « l'anrope et d'adopter des résolutions goisse » politique qui se cachait derrière l'argumentation jurisans effets obligatoires, c'est surtout le pouvoir d'émettre des dique, le « vertige » de certains « avis » sur les principales pro-positions de règlement et de didevant la spirale supranationale, sentiments plus repandus qu'on rectives faites par la Commission ne le croit et qui ne sont pas au Conseil, et, jusqu'à la résorme de 1970, sur le projet de budget communautaire. Mais ces avis toujours inspirés par des consi-dérations de politique intérieure. Est-il encore temps de faire le n'ont de valeur que « consultapoint dans un débat où personne tire » et ne lient nullement le n'a rien à gagner aux simplifications hâtives, à l'amalgame et à l'anathème ? Que peut le Par-Conseil. Le Parlement s'est souvent plaint du peu de cas que l'on en faisait. Les pouvoirs de lement européen ? Que peut-il contrôle », par contre, ont été devenir une fois doté par l'élecdès l'origine plus étoffés : ils cortion au suffrage universel direct d'une plus grande légit|mité démocratique ? respondaient, dans l'esprit des fondateurs des Communautés à la vocation essentielle de cette « Assemblée parlementaire » : étre La réalité est assez éloignée le contrepolds démocratique, au des deux images contradictoires risque d'une technocratie d'autant que l'on en donne ordinaire-ment : celle, un peu terne, d'une plus insupportable qu'elle serait supranationale. L'Assemblée f'u t académie assoupie sur les bords donc dotée de moyens de contrôle du Rhin où sévit l'absentéisme très diversifiés et surtout efficainhèrent au double mandat accement « sanctionnés » par la postuel (national et européen) de ses membres ; celle, projetée dans le futur, d'une assemblée toutesibilité de provoquer la démission collective des membres de la commission en adoptant une « motion puissante dictant sa loi à la de censure », menace qui n'a jacommission, au consell, et pourquoi pas ? - aux Parlements mais été mise à exécution, mais nationaux, pratiquant ce a régime dont l'existence explique en partie le bon fonctionnement du système. d'assemblée » dont nous avons, de contrôle et l'harmonie des reparaît-il, eu la chance de débarlations avec la Commission. Il est rasser nos institutions nationales. vrai cependant que tout cet ingése transformant même, dans les nieux système n'est pas dirigé sur visions les plus catastrophique, en l'organe qui détient le pouvoir constituante d'une hypothétique rée! dans les Communautés : le consell des ministres.

Une double garantie à l'indépendance nationale

Cependant, les pouvoirs que

l'Assemblée exerce sont ceux qui « lui soni attribués par le présent traité » (article 137 C.E.E.), c'est dire qu'ils sont limitativement énumérés et d'interprétation stricte Contrairement aux thèses largement répandues au sein de l'Assemblée commune dans les premières années de la CECA, au temps où un certain triomphalisme parlementaire et supranational se référait volontiers à une prétendue « souveovi ne lui est nas express défendu ne lui est pas pour autant permis. Cela ne signifie pas qu'une assemblée composée de parlementaires ne puisse reven-diquer et queiquefois obtenir une interprétation des traités favorable à ses thèses. Le Parlement européen a aînsi obtenu la transformation de la procédure de « consultation » en procédure de « concertation », qui, tout en laissant au Conseil le droit au dernier mot, donne plus de poids i ses « avis ». Mais il reste absolument certain qu'aucun accroissement important des pouvoirs du Parlement européen ne peut se réaliser sans l'assentiment des instances nationales. Toute modification de ses compétences exige une « révision des traités ». Or la procédure de révision (artigarantie à l'indépendance natio-nale : elle exige à la fois le consentement unanime des gouvernements et celui, unanime aussi, des Parlements nationaux

(*) Professeur de droit public à l'université de Paris-L

- voire des peuples directement consultés lorsque leur Constitution le permet.

C'est selon la procédure exigeant l'autorisation parlemen-taire que s'est réalisée la seule véritable progression du Parlede décision. La traité du 22 avril 1970, dont la ratification a été autorisée par l'Assemblée nationale et par le Sénat en juin 1970, lui a donné le droit d'arrêter formellement le budget des Communautés, mais un pouvoir réel sur une partie seulement de ce budget : les dépenses administratives. C'est précisé-ment purce qu'il n'était pas clairement établi qu'il pouvait rejeter globalement le projet de budget arreté par le Conseil que, se refusant la solution de facilité qu'aurait été une interprétation purement interne, la Communauté a choisi de soumettre en toute clarté cette solution à l'approbation des Parlements nationaux ; c'est l'objet du traité du 22 juillet 1975 et du projet de loi auto-risant sa ratification que l'Assemblée nationale a adopté le 7 décembre dernier.

Le rappel de ces limites et de ment à sous-estimer les risques qu'une évolution supranationale dans l'Europe telle qu'elle est, ferait courir à la liberté Français de construire la société de leur choix. Il tend seulement à souligner que l'élection des membres du Parlement européen au suffrage universel direct n'est pas nécessairement l'instrument privilégié d'un « dérapage » supranational. Si dérapage il y avait dans l'enceinte de Strasbourg, il pourrait être contrôlé, voire arrêté. Si dérapage il y a, c'est peut-être déjà ailleurs : dans l'olympe feutré du «Conseil européen » ou, bien plus strement. nationales. Ce que l'on peut, sans aveuglement, espérer d'une élection au suffrage universel, c'est justement um contrepoids à cette Europe-là, c'est que le débat sur le destin nécessairement partagé des peuples européens redescande sur la place publique. A ce niveau, le suffrage universel reste une idée neuve en Europe.

Une lettre de M. Alfred Kastler

M. Alfred Kastler nous écrit. Dans son article « Du bon usage du suffrage universel n paru dans le Monde du 29 dé-cembre, M. Michel Debré écrit la phrase suivante : « L'article du s traité de Rome de 1957 que l'on s veut appliquer a été rédigé par des hommes qui considèrent s que les souverainetés nationales sont mortes et qu'il convient
 par la « supranationalité » de
 bâtir une souveraineté europeenne, m

M. Debré ne saurait marquer plus nettement qu'il entend ainsi mettre en cause non seulement l'élection du Parlement européen au suffrage universel, mais le traité de Rome lui-même, fon-dement de la Communauté euro-

Qu'un ancien premier ministre propose à la nation de renier un traité international que le gou-vernement français a contribué à élaborer, qu'il a signé et ratiflé, me paraît extrêmement grave. Si la nation est conviée à rejeter un engagement pris par elle, que reste-t-il des accords interna-

la T.V.A. baisse. les prix aussi.

Pour vous faire bénéficier de la baisse de T.V.A. et changer les étiquettes, le Printemps et les Galeries Lafayette seront fermés lundi matin 3 Janvier. Ouverture à 13 h 30.





Les causes en instance devant Les causes en instance devant ces juridictions d'exception vont être transférées à deux nouveaux tribunaux civils de Madrid, créés par le conseil des ministres de jeudi. En ce qui concerne le décret-loi anti-terrorisme, il est, sinon dans son existence, du moins dans ses effets, pratiquement abrogé. C'est en vertu de ce décret-loi que fut créé le conseil de guerre qui condamna à mort cinq militants de l'ETA et du FRAP exécutés le 27 septembre 1975.

La décision du consell des ministres apparaît à beaucoup comme le prélude à une amnistle totale. En effet, tous les prison-niers politiques déjà condam-nés ou en instance de jugement, étaient délérés à ces juridictions

M. Sanchez Monters juge la légalisation du P.C.E. « inévitable »

M. Dioni Fernadez, représ tant la Ligue belge des droits de l'homme, qui l'accompagnait. M. Carrillo a dit que l'accueil que lui avaient réservé les militants d'autres partis de gauche empri-sonnés à Carabapohei l'avait convaincu que « la lutte pour l'amnistie devait passer avant

M Sanches Montero, second de M. Sanchez Montero, second de M. Carrillo, libéré en même temps que lui, a déclaré: « Désormais, la légalisation du P.C.E. est inévitable ». Il a souligné « les qualités d'intelligence et de souplesse du gouvernement ». « Notre libération, a-t-il ajouté, est la déroute de l'invabiliere la tricarche de l'invabiliere. de l'immobilisme, le triomphe de la démocratie.

années d'axil (1) en un lieu encore non précisé. Cetts poétesse de trente-six ans, mèré de deux enperion dans laquelle il se félicite de la libération de M. Carrillo. L'Humanité du 31 décembre écrit : « Le parti communiste français salue avec joie cette nouvelle. Ce premier succès montre l'efficacité de l'ample compagne de protestation qui s'est exprimée en Espagne et du mouvement de solidarité en France et dans le monde entier. Il faut maintenant obtenir l'abandon de toules les poursuites contre Santiago Carrillo. Il faut obtenir la lépalité pour le parti com muniste s'estillo. pour le parti communiste d'Espagne.

LES PÉRIPÉTIES DE L'« AFFAIRE » CARRILLO

28 JUILLET 1916. — Réaniment son comité central à Bome le parti communiste d'Espagne sunouce qu'il abandonne officialiement la ciar inité, M. Carrillo pose quatre conditions nour l'ouverture d'un dislorne

aves le gouvernement.

2 AOUT. — M. Carrillo, qui a annoncé qu'il regagneralt bientôt son pays, rencontre à Paris l'ambassadeur d'Espagne en France, M. Miguel Mario de Lojoudio e Irure et sollicit l'actroi d'un passeport. 6 AOUT. — Dans une interview i

u l'Annanité » M. Carrillo déclare : « Si la majorité des Espagnota choi-sissent la monarchie, nous l'accepte-10 AOUT. — M. Felipe Gonzales

secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol, qui s'est entretenu areo N. Suarez, premier ministre, déclare à Madrid que le principe de la légalisation du P.C.E. paraît ac-

12 AOUT. - Le gouvernement es 12 AOUT. — Le gouvernement es-pagnoi rappelle son ambassadeur à Paris. Selon le quotidien « Ya » ce rappel est du au fait que M, de Lo-jendio a accepté de rencontrer M. Carrillo. Des instructions son données aux gardes-trontières pour s'opposer à l'entrée des dirigeants

13 AOUT. — Le quotidien a El Pais a publis une intérvieu de M. Carrillo, qui déclare s'être déjà rendu plusieurs fois en Espagne clandestinement inement.

26 AOUT. — Le gouvernement es-pagnol confirme son refus d'accorder des passeports aux dirigenats du 5 SEPTEMBRE. - M. Carrillo dé-

ciate au miero de France-inter avoir séjourné pendant sept mois eu Es-pagne et rencontré des émissaires oflicient de goavernement. 18 NOVEMBRE . . a El Pals » al-firme que M. Carrillo se trouve de-

puis 45 heures en Espagne.

3 DECEMBRE. — L'agence Europa
Presse annonce que le P.C.E. a désimé D. Cartillo pour le représenter
au sein de la commission chargés de au sein de la commission chargée de négocier avec le gouvernement. 10 DECEMBRE — M. Carrillo, de-vant une soix ntaine de journalistes, donne une première conférence de

presse clandestine à Madrid. 12 DECEMBRE. — M. Rodolfo Mar-tin Villa, ministre de l'intérieur, declare que la police a reçu l'ordre d'arrêter M. Carrillo a si celuj-ci se trouve en Espane e.
22 DECEMBRE. — M. Carrille de
sept membres du comité central de
P.C.E. sont arrêtés et incarcérés à

prison de Carabanchel. 21 DECEMBRE - M. Carrillo es ses sept camarades sont inculpés de participation à « une organisation litégale en tant que dirigeants ».

vraiment décidé à poursuivre la démocratisation. Le 29 décembre, M. José-Antonio Giron, président de la Confédération nationale des ancieus combattants franquistes, ancieus combattants franquistes, déclarait au quotidien de Barcedecistat al quotaten de sectetone, la Vanguardia : « Le
système n'a pas été renversé,
mais livré »; en ce moment,
ajouisit-il, on ressent « l'absence
définitive du Caudillo et l'inconséquence de ses exécuteurs testa-

mentaires s.
Il ne semble pourtant pas qu'il en soit ainsi. L'armée reste fidèle au roi Juan Carlos, considéré comme l'authentique e moteur du comme l'authentique e moteur au changément n. En outre, pour les Espagnois qui n'ont pas participé à la guerre civile (80 % de la population actuelle du pays), M. Carrillo est un homme politi-

Pour la première fois depuis son arrivée en Espagne, en février 1976, M. Carrillo a pu pénétrer, jeudi après-midi, dans l'appartement que sa femme avait loué au cinquième étage d'un immeuble de la banlieue de Madrid. A projonde satisfaction des communité l'apparte de la communité de la banlieue de Madrid. A projonde satisfaction des communité l'apparte de la libération. rillo a été reçu par une délégation du P.C.I., conduite par M. Gian Carlo Pajetta, qui a exprimé « la projonda satisfaction des commu-nistes italiens devant la libération du leader communiste espagnol».

Il paraît maintenant difficile de refuser l'entrée en Espagne à Mme Dolores Ibarruri (« la Pasionaria »), présidente du parti communiste. Cela signifie-t-il la

prévues pour mai.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Un tribunal «politisé»

Le Tribunal d'ordre public fut créé par la lot du 2 décembre 1963. Il dégent à Madrid et avait compétence sur tout le territoire national. Le Tribunal d'ordre public était composé par un président, deux magistrats assesseurs at un juge d'instruc-tion qui appartenalent tous à la carrière judiciaire. Ils étaient nommés par décret du ministère de la justice, sans tenir compte de l'ordre d'ancienneté qui régit les nominations de magistrats dans les tribunaux ordinaires. Il en étalt de même pour les deux procureurs nommés auprès de ce tribunal.

La loi du 2 décembre 1961 stiribusit su Tribunal d'ordre public un rôie de tribunal d'ur-gence lorsque l'état d'exception étalt décrété dans tont ou partie du territoire national. Ce tribu-nal jugenit tous les délits prévus dans les chapitres du code penal

relatifs à la sécurité extérieure et intérieure de l'État et à la liberté et à la sécurité des per-

En pratique, le Tribunal d'or-dre public rendalt la plupart de ses sentences en s'appuyant sur les apports de police, qu'il ne mettait pas en doute. Le procès le plus célèbre est connu sous le som de « procès i 901 », où. Le 23 décembre 1963 (le Jour même de l'assasinat de l'amiral Carrero Blanco), des dirigeants des commissions ouvrières furent condantnés à vingt ans de pri-son pour création d'un syndicat

La déralère décision prise par le juge d'instruction de ce tribunal quelques heures avant sa suppression, le 30 décembre. s été la mise en liberté sous caution de M. Santiago Carrillo communistes. - J.-A. N.

mande. C'est la départ d'un des

derniera représentants actifs de cette

Eglise « confessante » qui, de 1933

à 1945, refusa la tutelle du natio-

pouvoir politique quel qu'il soit et

de talérer, sinon d'encourager, les

activités des - pasteurs rouges -.

Mais, pour ce prêtre de solxante-

qualorze ans, l'annonce de l'Evanglia

toujours été inséparable de ses

implications politiques. C'était vrai

lorsqu'il était feune pasteut à

Sachenshausen et que fut construit

o camp de concentration. Il réussit

à y pénétrer pour célébrer la com-

munion avec un prisonnier, le pasteur

Martin Niemöller, dirigeant de l'Eglisa confessante. En tant que

président du conseil des frères de

cette Eglise pour le Brandebourg, Mgr Schert tut interdit de séjour à Berlin et plusieurs tois arrêlé par tec

C'était vrei encore quand, en 1968.

Il joua les médiateurs entre les étudiants contestalaires et les auto-

rités. Il condamna la recours à la

violence, même s'il comprensit les

objectifs des étudiants. En 1974, Il rendit visite à Ulrike Meinhol, qui

faisait la grève de la falm en pri-aon. Pour beaucoup d'Allemands,

cette visite a été un sujet de scan-

conservateurs.

ini social va

République fédérale d'Allemagne

Le Dr. Kurt Scharf, évêque évangélique

de Berlin-Ouest, prend su retraite

dix ans, a décidé de prendre sa retraite à l'âge de soixante-

Un prélat non conformiste

La démission de Mgr Kurt Schart dele qui a alimenté pendant deux

mort. .

constitue un événement qui dépasse ens les discussions de l'Eglise évan-le cadre de l'Eglise évangétique alle-gétique berlinoise. «Si je me fals

contesté par les lidèles les plus évangélique, l'u i reprochant des

On lui a reproché de s'immiscer faveur de la gauche. « Sa lutte contre

constamment dans la vio politique, le nazisme l'a rendu partial . assure

de négliger l'éducation religieuse de un célèbre publiciste de Berlin, Mais

la jounesse au profit d'un anga- le Dr Schart n'a pas trouvé grâce

meni humaniste.

Le Dr Kurt Scharf, évêque évangétique de Berlin-Ouest depuis

Portugal

La démission du chef d'état-major de l'armée de l'air témoigne du souci des militaires conservateurs de revenir à la hiérarchie traditionnelle

Lisbonne (A.F.P., Reuter). - Le général José Morais da Silva a démissionné de son paste de chef d'état-major de l'armée de l'air. Il a été remplace par le général José Lemos Ferreira. Ce dernier, âgé de quarante-sept ans, fut commandant gouverneur civil de la capitale. des torces arériennes en Guinée et était jusqu'alors chef d'état-major adjoint de l'aviation, chargé des questions logistiques.

La démission du général Morais trente-cing ans, avait été promu général à titre temporaire en mai 1975, à l'époque où l'influence de la gauche était déterminante au sein de l'armée, témoigne d'une volonté des militaires de revenir à une conception plus traditionnelle de la hiérarchie. Appartenant lul-même à l'aile conservatrice du Conseil de la révolution, le général Morais da Silva aurait démissionné pour être conséquent avec ses propres opinions. D'autres officiers conservateurs dénoncent les promotions éclairs dont ont bénéficié à la faveur de la révolution certains militaires de gauche - qui pourraient, à leur tour, être contraints de démissionner.

un reproche, répond le Dr Schart,

c'est de ne pas lui avoir rendu

visite une seconde fols avant sa

certaine désaffection pour l'Eglise

prises de position unilatérales en

de la République démocratique alle

mande, qui après la construction du

mur, lui interdirent l'accès de Berlin-

Est. Son engagement en taveur d'une

meilleura compréhension entre les

profestants et les autorités de R.D.A.

n'a rencontré qu'hostilité à l'Est

En R.F.A., les critiques ont été d'autant plus vives que le Dr Scharf

a participé activement en 1965 à la

rédaction d'un mémorandum sur « la

situation des expulsés et les rapports

du peuple allemand avec sas voisins

orientaux », qui annonçait la » politique à l'Est » menée quelques

de sa jeunesse, c'est à un auteur

est-allemend qu'il emprunte trole vers : - Celui qui se presse vers

l'Eglise trouve des murs et un toit (...)

DANIEL VERNET.

et il n'est pas obligé de prier. -

comme à l'Ouest,

Le premier des militaires qui pourraient être menacés par ce mouvement serait le général Vasco Lourenço, membre du Consell de la révolution, actuel commandant de la région militaire de Lisbonne et Mais la volc..té de certains officiers de revenir à la hiérarchie tra-

ditionnelle est aussi inspirée par des considerations politiques. Les milidu Silva, qui, commandant à l'âge de cause la représentativité des déléquès de l'armée de terre au Conseil de la révolution. Aussi préconisentils des élections, au niveau das trois armes, afin d'écarter du Conseil le groupe des militaires de gauche, proche du major Melo Antunes, lis exigent que les promotions dans l'armée soient décidées conformé. ment au règlement afin de mettre en échec une éventuelle promotion au Conseil de la révolution de nouveaux partisans du major Melo Antunes et de contracarrer la proposition du général Francisco Charais sur les promotions « pour actes d'héroisme ou révolution-

> Les concessions de M, Soares à la gauche

commente abondamment l'approbation, le 29 décembre par le Parlement du budget et du plan présentes par M. Mario Soares. Si la plupart des commentaleurs s'accordent pour y voir un auccès du premier ministre, les journaux conservaleurs astiment que M. Soares n'a obtenu ce vote qu'au prix de concessions Importantes faites à la gauche; notamment en ca qui concerne la réforme agraire et les nationaliss-

apporté à son projet des amendements de demière minute garantissant la poursuite de la réforme nal-socialisme, d'un évêque non Ses adversaires, qui l'ont accusé conformiste, rebelle à l'autorité du d'être en partie responsable d'une d'exproprietion des latifundis (700 000 hectares restent à exproprieri. Le gouvernement s'engage à assurer que les travailleurs seront entendus sur les questions touchant l'application de la réforme agraire et, en particulier, en ce qui concerne la restitution légale d'une

> • Un groupe financier libyen serait intéressé à l'achat de O Seculo, l'un des plus anciens quotidiens portugals, selon une rumeur qui circule dans les milieux de la presse à Lisbonne. O Seculo et la Société nationale de typographie dont il dépend appartiennent à l'Etat du fait de la nationalisation des banques. Le quotidien connaît de grosses difficultés financières. — (A.F.P.)

années plus terd par la coalition libérale socialiste. Pour le Dr Schart, la coupure ins-CORRESPONDANCE titutionnelle des Eglises n'entemeit pas la communauté de la foi, inter-rogé aur la poésie, première passion

Après la publication de l'article

i) Le texte de M. Pierre de Vo-dit que je a passe de l'optir -fédéaliste à un certain unit-risme », or M. Pierre de Vos doi savoir que comme co-fondateur du P.R.L.W., l'option fédéralis, est maintenue par ce nouvem parti-

est maintenue par ce nouvem parti;

2) L'article incriminé é rit

a Il est aujourd'hui chasse d'
gouvernement par ses ancie.
compagnos », or il n'est p
contesté que l'ai démissionné
la condition d'être remplacé p
un ministre P.R.L.W. et ce das l'intention de jouer pleineme i
mon rôle de co-fondateur ú.
P.R.L.W. et de reprendre un rôle actif, au nom de ce parti, à le
conférence politique sur la régionalisation:

4) L'article incriminé me fait
a crier » a Vive la République l'
au congrès du Mouvement populaire wallon de 1981 : c'est complètement faux, mais îl est vrai que j'avais fait remarquer avec quelque vénémence que l'institution monarchique, à peine d'être
mise en péril, devait soigneusement être écartée de la controverse sur les structures de l'Estat ;
4) Le dernier alinéa de l'article incriminé laisse entendre que, selon mes amis politiques, je me retirerais de la vie politique aux prochaines élections ; cette information est complètement fausse.

est complètement

D'autre part, la presse portugales

anciens propriétaires.

Belgique

Une lettre de M. François Perin

Après la publication de l'article de Pierre de Vos intitulé : « I : compétence masquée par la disvolture » (le Monde du 10 dissolture » (le Monde du 10 dissolture » (le Monde du 10 dissolture » (le Monde du 10 dissolte 1976). M. François Perin, de puté et cojondateur du Parti de la réforme et de la liberté Wallonie (P.R.L.W.) nous écrit Sans doute la principe du droi de réponse n'implique aucun droit de contester des jugements de valeur, mais il permet de rectifier des erreurs de fait :

1) Le texte de M. Pierre de Vo:

est ma parti;

Union soviétique

La poétesse Youlia Voznessenskaïa est condamnée à cina ans d'exil

De notre correspondant

Moscou . — Un tribunal de Leningrad a condamné jeudi 30 décembre Mme Youlia Vosnessenskala, une dissidente, à cinq années d'exil (1) en un lieu encore

a plaidé non coupable et envisage de faire appel. Ses ennuls ont commencé cet automne, lors-qu'elle a été arrêtée pendant trois jours dans le cadre de l'enquête ouverte sur l' a affaire des graffi-

ti » de Leningrad. Cette affaire assez mystérieuse remonte su 5 août lorsqu'on dé-(1) L'exil, dans la légialation sovié-tique, correspond au bannissement dans une région éloignée du domi-clie du condamné.

couvrit sur les murs de la cita delle Pierre-et-Paul, mais aussi en divers autres endroits de la ville, des slogans antigouvernementaux. Mme Voznessenskala n'a pas été inculpée dans cette affaire. Deux peintres dissidents attendent en revanche de passer en jugement, mais selon certaines rumeurs, ils ne seraient que des boucs émissaires. Il est impossible, affirment leurs amis de Le-ningrad, qu'ils aient, seuls et sans être pris en flagrant délit, inscrit des slogans comme celui qui a été peint sur le mur de la citadelle, et qui fait environ 40 mètres de long. JACQUES AMALRIC.

 M. Vladimir Boukowski a de-mandé aux autorités helvétiques la prolongation de son permis de sejour. Il a obtenu un docu sejour. Il a coteni un docu-ment lui permettant de voyager. Il a annoncé qu'il comptait se ran-dre à Londres, le 4 janvier, pour y rencontrer son ami, l'acteur bri-tannique David Markham. M. Bou-kowski habite une maison prêtée par un professeur russe de l'uni-versité de Zurich, dans un petit village du canton d'Argovie, près de Zurich. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

A PARTIR DU 1ª JANVIER

Des patrouilles aéronavales feront respecter la nouvelle zone de pêche de 200 milles

De notre correspondant

de 200 milles sur laquelle le gou-vernement de Londres entend exercer désormals une « souve-raineté limitée » touchant les droits de pêche. A Whitehall, on n'a pas perdu de temps pour faire savoir que, dès samedi matin, les chalutiers islandais seront complétement exclus de cette

Dans leur mission difficile, puis-Dans leur mission difficile, puis-qu'il s'agit de surveiller 270 000 mil-les carrès d'océan, les frégates britanniques seront appuyées par quatre escadrilles d'avions Nim-rod. Ce type d'appareil, disposant d'un très long rayon d'action, peut exercer des missions de près de douze heures à basse altitude. Le radar dont les Nimrod sont équi-pès doit leur permettre de repérer les a braconniers de la mer a, même dans les brouillards les plus les a braconniers de la mer a, même dans les brouillards les plus épais. Les experts reconnaissent cependant que, à 300 kilomètres à l'heure, il ne sera pas toujours facile aux équipages d'établir que les navires suspects sont effectivement en train de pêcher.

vement en train de pêcher.

Les membres de la Communauté européenne disposent du libre actès à la zone de pêche. Certains autres pays européens — la Suède, la Norvège, la Finlande, l'Espagne, le Portugal — se voient accorder un délal de trois mois avant d'être soumis à un nouveau régime. Le même délal est consenti aux chalutiers de l'Union soviétique, de la Pologne et de l'Allemagne de l'Est, qui devront, tontelois, réduire dès à présent leurs prises de 15 % par rapport à l'année dernière et se résoudre à négocier rapidement un accord avec les Neuf. Enfin, les navires de pèche de la Bulgarie, de la

Londres. — Trois frégates pren-nent la mer vendredi 31 décembre pour assurer la police de la zone bannis de cette zone à partir du 1" janvier. Une période de transition inter-

viendra néanmoins avant que la Grande-Bretagne applique aux contrevenants les sanctions pré-vues (amendes illimitées, salsle des filets et des prises). JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

[Le « New York Times » du
36 décembre announce, d'autre part,
qu'en 1977 la marine britannique
mettra en service cinq petits navires
de guerre dans les zones de prospection pétrolière de la mer du Nord.
Ces navires, capables de rester en
mer pendant de longues périodes,
semnt chargés de sarvelller les quelque quatre-vingts à cent platesformes de forage et les 9000 kilomètres de pipe-lines qui assureront,
après 1960, le tiers des necoins en
pétrole des membres curopéens du
traité de l'Atlantique nord.]

La traditionnelle liste der honneurs a été publiée à l'occasion du Nouvel an. M. George Thompson, qui représentait jusqu'à présent la Grande-Bretagne à la Communauté de Bruxelles, et M. Brian Faulkner, ancien prémier ministre de l'Irlande du Nord, deviennent paira à vie et font ainsi leur entrée à la Chambre des lords. M. Davies Stell, chef du parti libéral, et M. Donaid Stewart, chef du parti nationaliste écossais à la Chambre des Communes, sont admis au sein du conseil privé de la reine. Un titre de chevaller honore M. Peter Walltefleld, ambassadeur à Beyrouth, qui s'est rendu populaire en célébrant, en juin dernier, l'anniversaire officiel de la reine au milieu des Insillares. — (Correspondance.)

La R.D.A. renforce pour les étrangers les conditions de passage entre les deux Berlin

De notre correspondant

qu'à partir du ler janvier les étrangers et les apatrides auroint besoin d'un visa pour se rendre à Berlin-Est et qu'après chaque visite ils devront avoir quitté la ville avant minuit. Jusqu'à maintenant, seule la possession d'un passeport en cours de validité était exigée aux deux points de passage réservés aux étrangers entre Berlin-Onest et Berlin-Est : le « Check Point Charlie » et la gare de la Friedrichsstrasse. Le séjour pouvait être de vingt-quatre heures. Les étrangers continueront à être soumis au change minimum obligatoire de 6.50 deutschemarks (13 francs). Il sseront ainsi traités exactement comme les citoyens de la République fédérale.

Bien que l'information donnée par Neues Deutschland ne le précise pas, il semble que le personnel des missions militaires des trois puissances occupant Berlin-Ouest (c'est-à-dire les militaires et diplomates américains, britanniques et francals) pourra conti-

Ouest (c'est-a-dire les militaires et diplomates américains, britanniques et français) pourra continuer à circuler sans entraves dans le périmètre du « Grand Berlin ».
La libre circulation des militaires et des diplomates des quatre puissances dans les quatre secteurs de

Bonn. — Le quotidien du P.C. l'ancienne capitale du Reich est est-allemand. Neues Deutschland, en effet, avec l'élection indirecte des députés de Berlin-Est à la qu'à partir du ler janvier les Chambre du peuple de la R.D.A. étrangers et les apatrides auroint et l'absence de souveraineté de la

en ellet, avec l'election indirecte des députés de Berlin-Est à la Chambre du peuple de la R.D.A. et l'absence de souveraineté de la R.D.A. sur l'espace aérien du c Grand Berlin a, une des dernières manifestations du statut d'occupation de la ville.

Les trois Occidentaux n'ont pas encore réagi officiellement à la décision du gouvernement de Berlin-Est, mais il ne fait aucun doute que les autorités est-allemandes cherchent à transformer encore un peu plus la ligne de démarcation entre les trois secteurs occidentaux et le secteur-soviétique de Berlin en a frontière d'Etat ».

Ce n'est pas la première fois qu'elles veulent soustraire Berlin-Est — qui, pour elles, est la capitale de la R.D.A., totalement intègrée à l'intérieur du pays — au statut quadripartite ou à ce qui en reste.

Il est possible, d'autre part, que

en reste.

Il est possible, d'autre part, que des considérations financières — la distribution des visas rapportera des devises — et des raisons de sécurité — les travallieurs immigrés (notamment arabes et turca) vivant à Berlin-Ouest passalent facilement d'un secteur à l'autre — aient joué un rôle dans cette décision. — D. Vi.

va. Ct.
Au boor o.
Ce ma:
Graphic
Geome
The Co and of a second of

Pour 155 comments

s reminas decidences

Pro Contraction

Cabanac

A Service of the serv

Section 1 2 2 2 2

Zili C

Ce le rece na: e As gre

drature --

Troight every fin Training presents of the second secon

ه الأصل

1976, une veille

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE PROPERTY. The second secon THE PARTY OF THE P The state of the s 一次 一次 中国 经营业的 Section Sections and Comment

and the second s M P Marie B The street of the The state of the second of The state of the s ---والمتأسفين والمتاري المالي المالية S FATTER & A MARCH さっ こいかんで 大学を持ち 计分别 化水化物 建物 医髓髓

يد ويعد المعالمة المام الم The second second second second second 化水流流流 医性肾炎 经基础证明 松 神 明 中 多 多 多 多 in the St. Seems Bloomstate with the backgroup All A

مخالف فيستون واستوا والمساورين TO SHOW THE SUITE FREE LAND AND THE SECOND 10. 10. 1代 · 11. 11. 11. 11. 11. A THE LAST OF PERSONS ASSESSED.

THE CONTRACT CONTRACT STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA THE WITH SEPTEMBER ! The property of the second CALLES STREET

L'ANNÉE 77 THE MEN

The second secon

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA LA PERSON TRACE NO. Servers The Control of the Control o

The state of the second of the

Part of the JEROME BOMA

1976, une veillée d'armes

(Suite de la première page.)

Portugal

el d'élat-major de l'armée de l'air

ri des militaires conservateur

la hierarchie traditionnelle

a la marchia de la marchia de

an en un en exemuele pre-

Les concessions

Course for a party man

100 mg

10 per

23 TIME

The state of the s

nu un fina biffe स्था im en la compania a

Control of the Control of the Con-

Belgique

CORRESPONDING

de M. Francis Perin

The same of the sa

The state of the s

1,115.7

1.441,7 € ±1

T. C. W. March

 $W_{i,j} = f_{i,j} \cup f_{i,j} = -1$

فالمختلف والمستوا

42 4 4

gant"

15

Berlin

· 大學的 新花 - 1

an also be a

de H. Soares à la min

Berne Franklich Er de bourbonke Fr

Series Processes 6

Service de Conservice de Communication de Communication de Conservice de Conservice de Communication de Comm Malgre des mesures fiscales maladroitement imputées à la sécheresse de l'été, malgré le blocage des rémunérations et quelques efforts de contrôle des prix, la constante aggravation du chômage, la hausse ininterrompue du coût de la vie, le déficit croissant du commerce extérieur, la réduction corrélative de l'activité. contribuaient à accentuer le pessimisme et l'inquiétude.

Les élections cantonales des 7 et 14 mars avaient vu déjé la gau-. che progresser nettement : quinze présidences de conseils généraux passaient de la majorité à l'opposition, dont dix au parti socialiste. Sept élections législatives partielles, en novembre, témoignaient de la vigueur de la poussée socialiste qui compensait, et au-delà, la stagnation ou le recul du parti communiste, tandis qu'en face seuls les gaullistes se maintenaient, leurs partenaires cen-tristes et giscardiens cédant du

M. Jacques Chirac n'avait pas eu besoin de cet encouragement pour se lancer avec ardeur dans la bataille Prenant en main l'U.D.R. qu'il transformait en Rassemblement pour la République (R.P.R.), il s'efforçalt, avec de larges moyens financiers et un acharnement, une vigueur, un esprit offensif depuis longtemps oubliés, d'élargir et de relancer le mouvement gaulliste. S'il donnait l'impression de se poser en rival et en candidat à la succession du président de la République, il se défendait néanmoins de songer à le renverser et assurait au contraire lutter pour le sauver. Mais il s'exprimait de façon fort critique, comme s'il avait été complètement étranger au gouvernement depuis 1974, tandis que, de son côté, son successeur à l'hôtel Matignon, M. Raymond Barre, ne se privait pas de faire entendre qu'à ses yeux la poli-tique économique suivie depuis 1978 était absurde et dansereuse. Ce n'est pas la publication, en octobre, par le président de la République, d'un ouvrage de réflexion, Démocratie française, hymne à la « société libérale avancée » et dénonciation du « collectiviame », qui pouvait redresser la situation dans le public, en dépit de l'extraordinaire « battage » dont bénéficiait ce petit

On comprend, dans tions que la « cote » de M. Giscard d'Estaing dans les sondages soit tombée, en cette fin d'année, au point le plus bas qu'ait jamais atteint l'indice de popularité d'un président sous la Ve République (39 % I). Et que, du même coup, les sondages enregistrant la montée de la gauche, lui attribuent en cas d'élections législatives une nette majorité (54 %).

Pour les communistes des révisions déchirantes

Dans la gauche, si la progres-sion socialiste et le recul du parti communiste sont, certes, des éléments importants, l'événement majeur de l'année 1976 réside dans

L'abandon de la notion de t-il parce qu'il y est contraint dictature du proletariat acquis et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de t-il parce qu'il y est contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?

L'abandon de la notion de contraint et nom parce qu'il l'a décidé ?



un test intéressant non seulement

de l'importance respective de

deux formations et de leur petit

allié radical dans l'union de la

gauche, mais de leur capacité d'entente en vue des élections

législatives et éventuellement à

Au cadran de l'Histoire

L'année 1976, pour le grand

de heurts violents entre manifes-

tants et forces de l'ordre. Dans le Midi viticole d'abord, où les

affrontements furent marqués par

la mort à Montredon, le 4 mars,

d'un viticulteur et d'un officier

de C.R.S.; en Corse ensuite où

les attentats et la répression n'ont

pratiquement pas connu de trève ;

enfin lorsque les étudiants en

Plusieurs affaires criminelles ou

judiciaires ont contribué à ren-

par un jeune homme nommé

Patrick Henry, qui doit être jugê

dès janvier 1977. Hostile à la

peine de mort, le président de la

République n'en a pas moins déféré au sentiment de la majo-

rité, encouragé par l'affaire de

gouverner ensemble.

intérieur du parti socialiste établi tenu du 4 au 8 février, avait suspar M. Lionel Jospin et publié au mois de janvier. Doit-on croire cité des débats parfois passionnés. La vigoureuse campagne tendant au contraire qu'il s'agit d'une à présenter le parti communiste comme le champion, le meilleur conversion spontanée, sincère et défenseur et demain le meilleur sans retour au respect des libertés, au pluralisme tant en matière politique que d'information, au principe d'alternance démocra-tique? Il faudra encore beaucoup garant des libertés, rencontrait des fortunes diverses. Elle était marquée, notamment, par des in-terventions publiques du P.C.F. en d'efforts pour en persuader tous faveur du mathématicien soviétique Pliouchtch, libéré de l'hôpital les électeurs et tous les partenaires socialistes du P.C.F. Avec ces partenaires, la prépa-ration des élections municipales psychiatrique où il était détenu et expulsé d'U.R.S.S. en janvier. Puis des démarches egalement publiques et réitérées étalent et la mise à jour du « programme faites pour la libération des détecommun » ont donné lieu à des nus politiques, en Union soviétinégociations parfols difficiles, après que le principe de ces deux que comme ailleurs. Un représenséries de pourparlers alent été

tant du P.C. participait, en octobre, à un meeting dans ce but par la gauche à la Mutualité à Paris. Le bureau politique déplorait hautement, en décembre, « l'échange d'otages » entre Moscou et Santiago, l'expulsion simultanée de leurs pays respectifs du contestataire soviétique Boukov-ski et du secrétaire général du parti chillen Corvaian. Paralièlement, en juin, M. Geor-

ges Marchais avait, dans un discours prononcé à Lyon, tendu la main aux chrétiens. La candidature de M. Jean Elleinstein, historien du stalinisme et ardent zélateur de la déstalinisation, aux élections législatives partielles de novembre, dans le cinquième arrondissement de Paris, fournissait une nouvelle occasion de confirmer « l'ouverture » vers les démocrates non communistes (et mème, le cas échéant, anciens communistes). Un des sommett de ces a rectifications > fut la présence aux « Dossiers de l'écran », à la télévision, de M. Jean Kanapa, hier l'un des plus «staliniens» des dirigeants communistes français, qui déclara que le film, l'Aveu (relatant le procès et l'exé-cution des dirigeants tchèques en 1952), était en tous points exact, assurent que pareils faits, hante-ment inadmissibles, ne se répètersient jamais.

La version des policiers sur les mobiles de l'assassinat de l'ancien député de l'Eure est de plus en plus contestée

Trente-six heures après que M. Michel Ponistowski, ministre de l'Intérieur, eut annoncé que l'enquête sur l'assassinat de M. Jean de Broglie était - terminée - — tous les protagonistes de la machination ayant été confondus et arrêtés, — les conclusions des policiers concernant les mobiles du crime sont de plus en plus contestées bien qu'elles aient été présentées comme autant de certitudes. Les explications fournies et les

déclarations faites en public par M. Poniatowski et les policiers chargés de l'enquête ont, en outre, suscité de vives critiques non seulement de la part des défenseurs de M. Patrick Allanet de Ribemont, présenté comme l'un des instiga-teurs du meurtre, mais aussi de celle de la chancellerie et de la magistrature, qui s'inquiè-tent des violations du secret de l'instruction (nos dernières éditions).

M. Guy Floch, premier juga d'instruction à Paris, a notifie, jeudi 30 décembre, leurs inculpations aux quaire a exécutants ». Gérard Frêche, qui a tiré sur M. Jean de Broglie le 24 décembre devant l'immeuble de la rue des Dardanelles, a été inculpé d'homicide volontaire. Guy Simoné, Jacques Tessèdre et Simon Kolkowicz, impliqués à des degrés divers dans la mise au point et l'exécution du meurtre, ont, quant à eux. tion du meurtre, ont, quant à eux, été inculpés de complicité d'homi-cide volontaire. Jacques Tessèdre s'est abstenu de toute explication en l'absence de son avocat. En revanche, ses trois comparses ont répondu au premier interrogatoire du juge d'instruction.

Entendu pendant plus de deux heures, Guy Simone, le policier « marron » du commissariat de la Défense, « explique comment il sétait trouvé entraîne dans l'af-Défense, a expliqué comment il s'était trouvé entraîné dans l'affaire. C'est parce qu'il était, dit-il, aux prises avec des difficultés financières qu'il est allé trouver M de Varga en sa qualité de conseil juridique. Il a accusé formellement ce dernier de lui avoir demandé d'abattre M de Broglie. Mais il a affirmé qu'à son avis M de Varga devait agir pour le compte d'autres personnes, car lui-même, pense-t-il, n'avait pas intérêt à perdre en cet homme aux puissantes relations un précieux bailleur de fonds.

Jacques Frèche a, de son côté, indiqué qu'il avait été recruté par Simoné pour tuer l'ancien ministre moyennant une récompense de 50 000 francs. Après le crime, il s'était rendu à un rendez-vous que Simoné ini avait donné au cafétabac le Villiers dans l'espoir de toucher le prix convenu. Mais

celui-ci ne lui remit que 5 000 francs, expliquant qu'il n'avait pu recueillir les fonds prévus de ses « commanditaires » car il n'avait recueillir les fonds prévus de ses « commanditaires » car îl n'avait pu les rencontrer à cause du « bouciage policier » du quartier. Enfin, Simon Kolkowicz s'est expliqué pendant trois quarts d'heure. Au mois d'août, a-t-il indiqué, Guy Simoné lui avait remis 6 600 francs pour qu'il puisse se procurer un pistolet et rechercher un tueur pour assasier M. de Broglie. Ayant besoin d'argent, il avait fait semblant, assure-t-il, d'accepter cette proposition, mais sans avoir jamais eu l'intention d'y donner suite. Le juge d'instruction devrait s'occuper dès ce vendredi 31 décembre du cas des deux hommes que les policiers considèrent comme les commanditaires de l'assassinat. M. Pierre de Varga fait l'objet d'un mandat d'amener pour complicité d'homicide volontaire et pourrait être inculpé de ce chef dès ce vendredi. Il avait été placé en garde à vue en vertu de deux autres mandats d'amener pour des affaires d'escroquerie et de banqueroute (1).

MM. de Varga et de Ribemont

MM. de Varga et de Ribemont continuent de nier toute participation au meurtre du prince de Broglie — les avocats de M. de Ribemont, Ma Alain Beauniar et Raymond de Geouffre de la Pradella ont à cet égard rublis un Raymond de Geouffre de la Pra-delle, ont, à cet égard, publié un communiqué au nom de leur client dans lequel ce dernier e proteste et s'indigne des impu-tations inadmissibles et grave-ment diffumatoires répandues contre lui, laissant supposer qu'il pourrait être de près ou de loin l'instigateur du crime dont M. de Broglis a été victime ».

M' de Geouffre de la Pradelle ajoute : « Je déplore qu'on ait place sous mandat de dépôt un homme sous prétexts qu'on a découvert chez lui trois armes, assez anciennes d'ailleurs. Et je déplore également que l'on répande sur les ondes qu'il serail l'instigateur d'un crime monstrueux alors que l'instruction n'est pas même commencée. » même commencée.»

même commence. »

(1) M. Antoine Bonnefont, juge d'instruction à Paris, doit, en effet, inculper M. de Varga d'escroquerie au terme d'une garde à vue ayant débuté le 29 décembre. Il lui est reproché d'avoir servi d'intermédiaire pour l'établissement de faux docsiers d'austaliation de francs de prêts du Crédit lyonnals. Flusieurs bénéficiaires de ces prêts avaient déjà été inculpés depuis quelque temps.

Un autre juge d'instruction parisien, M. Marcel Demondion, doit inculper M. de Varga d'infraction à la légialation sur les sociétés et de banqueroute pour une information ouverte le 1= décembre darnier au sujet de la mise en liquidation de biens, prononcés le A soût 1975, de la société la président-directeur général était M. Jean-Jacques Ariahosse, mais dont le véritable animateur aurait été M de Varga.

A ce sujet, la société propriétaire du restaurant Lapérouse déclare, dans un communiqué, qu'elle e dément de la façon le plus formelle l'affirmation su'uant laquelle M. de Varga aurait eu une solivité quelconque ou des intérêts en son sein ». Elle affirme être propriétaire du restaurant Lapérouse depuis la varga avait précédemment créé une société d'explointation non propriétaire du fonds de commerce et que c'est cette société qui a déposé son bilar ».

laborieusement admis. La consultation de mars 1977 promet d'être Le secret de l'instruction « officieusement » violé

credi 29 décembre, par le commis-saire Pierre Ottavioli, chef de la saire Pietre Ottavioli, chef de la briga de criminelle, et par M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, sur la culpabilité des personnes appréhendées après le meurtre de M. Jean de Broglie, ont provoqué, jeudi 30 décembre, un profond étonnement dans les milleux judiciaires et plus particulièrement à la chancellerie.

De manière officieuse.

De manière officieuse, dans le meurire de c'est-à-dire sans publier aucun communiqué, la chancellerie a Qu'on ne s'inque fait connaître, en effet, a sa surprise » de voir transgresser les usages et la loi II n'est pas d'usage, fait-on remarquer à la chancellerie, que des accusations solent ainsi portées contre des personnes alors même que cel-les-ci n'ont pas encore été défé-rées au juge d'instruction, seul habilité à prononcer une incul-pation. De plus, les propos sur le grève ont protesté contre la réforme du second cycle déroulement de l'enquête et les affirmations qui ont été portées, mercredi 29 décembre, au cours forcer le sentiment d'insécurité et donné des arguments aux partisans de l'ordre, en particulier l'assassinat à Troyes d'un enfant, le petit Philippe Bertrand, enjavé le secret de l'instruction.

De manière tout aussi officiense ni communique ni commen-aire officiel. — le ministère de l'intérieur devait répondre dans la soirée de jeudi qu'a aucun fonctionnaire de police n'apati transgressé le secret de l'ins-

rité, encouragé par l'affaire de Troyes, et a refusé, pour la première fois, sa grâce à un meurtrier. Au chapitre des faits divers à portée politique, on retiendra à coup sûr l'affaire de Vathaire, qui n'a pas coûté à M. Marcel Dassault que les 8 millions de francs subtilisés par ce collaborateur indélicat, mais sans doute bien davantage. Et, aux derniers jours de l'année, le meurtre de M. de Broglie a fait apparaitre un singulier grouillement où les hommes sionnel dans les conditions et sous les peines de l'article 378 du code pénal » Ainsi se trouvent astreints au secret, « auf dans le gulier grouillement où les hommes cas où la loi en dispose autre-ment », tous ceux qui à un moment ou à un autre ont à connai-tre officiellement de l'instruction, c'est-à-dire notamment les ma-gistrats, les officiers de police judiciaire ou autres, les experts, les greffiers. Mais y sont soumis

les greffiers. Mais y sont soumis assurément aussi ceux que leurs responsabilités ministérielles conduisent à faire des déclarations publiques.

L'article 378 du code de procédure pénale prévoit pour ce cas de viol du secret de l'instruction des peines de un à six mois d'emprisonnement et des amendes de 500 à 3 000 francs.

Ce sont donc là, « officieuse-ment », les peines qu'anraient pu encourir MM. Ottavioli et Ducret pour les déclarations faites lors de la conférence de presse de mercredi dernier. Et sans doute, même s'il n'est pas cité, ce sont là aussi les peines qu'aurait pu encourir le ministre de l'intérieur lui-même pour ses déclarations lui-même pour ses déclarations — notamment celles précisant que e l'affaire est close » ou que « toutes les personnes impliquées dans le meurtre de M. de Broglie

Qu'on ne s'inquiète pas trop.
Ce n'est pas demain qu'on verra
le garde des secaux poursuivre en
justice son collègue de l'intérieur
ainsi que deux membres importants de la police.
Ce n'est pas demain non pius
oue l'ion verra de s'illes-

que l'on verra ce secret de l'ins-truction rester toujours stricte-ment et jalousement protégé, y compris par le ministère de la justice.

Mais peut-être faut-il chercher l'explication de cet échange de

déclarations cofficieuses » dans un commentaire, bien officiel celui-là, fait jeudi 30 décembre, sur les ondes d'Europe 1, par M. Jean Diemer, vice-président de l'Union syndicale des magistrats : « Les déclarations fattes mercredi, au ministère de l'intérieur, tombent, théoriquement, sous » coup de la loi pénale, déclare - t - il. In faut reconnaître, 2-t-il expliqué, que depuis un certain temps on a pris l'habitude, au ministère de l'intérieur, de commenter les affaires qui ont quelque retentissement. qui ont quelque retentissement. C'est là un emplétement de l'au-torité administrative sur les attri-butions de l'autorité fudiciaire (...). Quand on ent en d'dire par

quand on entend dire par le ministre de l'intérieur que l'aj-jaire est close, c'est particulière-ment choquant pour un magistrat, parce que l'instruction démarre seulement chez le jug d'instruc-tion. > Choquant ? Out, sans doute, mais plus encore prématuré, tant l'affaire paraît loin d'être close.

a-t-il utilisé mon nom?

M Charles Bignon, député de la Somme (R.P.R.), dont le nom figure parmi les administrateurs d'una sociáté luxembourgeoise,

à Jean de Broglie et lettre à... (M. Bignon ne nous a pas donné le nom de ce tiers) pour recueil-Ifr des renseignements. -

Le député de la Somme ajoute : · Ces renseignements ont dû être médiocres car. le 29 juillet 1988. f'al envoyé, pour qu'il n'y alt pas d'équivoque, une démission à Jean de Brogile. Etant député depuis le 30 juin, je ne voulais exercer aucune activité financière. Je pense que j'ai dù adresser cette lettre à l'époque où j'al rempil mon dossier de parlementaire. Je me suis dit : On n'est tamels trop prudent. J'al donc confirmé ce que j'avais dit à Jean de Broglie, afin d'être certain ou'll ne m'avait - pas embarqué malgré mol. Peut-être subsistalt-il un petit doute? Ce qui est sûr, c'est que j'ignorals totalement l'existence d'un document m'associant à la Sodete

[La Sodetez figure sur la liste des sociétés anonymes-holding du Grand-Duché de Luxembourg, édition 1976, publiée par la Ban-que internationale de Luxembourg. Six pages y sont consa-crées, à partir de la page 2755. On y indique la date de création de la société, 5 juillet 1968. Trente-trois articles spivent cour définir la raison d'être de la Sodetex. Viennent ensuite la liste des actionnaires et leur nombre _ d'actions respectives, puls les attributions, très vastes, de la société. Ce document, qui falt autorité, donns enfin les noms des administrateurs : M. Jean de Broglie, président et administrateur délégué, MM. Robert Leclerc, banquier à Genève et Charles Bignon, a propriétaire a demeurant à Paris, administra-

par le second de la légitimité du preimer, — la majorité qui avail porte le président au pouvoir au cours d'un mois de mai mouvementé quelques années plus tôt, n'a cesse de gaspiller ses chances; les récentes élections du mois de mars ont d'ailleurs manifesté

occupé par une campagne électorale très apre, dans laquelle le président s'engage personnellement tout entier, alors que le porte-parole principal de l'opposition, improvisateur brillant et négociateur habile, s'applique à gociateur nachte, supplique a rassurer le pays tout en pré-venant sans ambages que, « lorsque la France aura fait entendre sa voir souveraine, il faudra se soumettre ou se démettre ». Les élections législatives ont lieu en octobre et consacrent la victoire de l'opposition, que la bourgeoi-sie d'affaires a rallié pour en finir avec la période d'incertitude qui dure depuis trop longtemps et compromet ses intérêts.

Le président tente alors de former un gouvernement technicien, pris en dehors du Parlement, mais en vain, l'Assemblée refusant toute relation avec tui. La crise se prolonge encore jusqu'au 14 décembre, date à laquelle le président annonce, par un message aux deux Chambres, message aux deux Chaucus, qu'il se conforme à la réponse du pays et confie le gouver-nement à des membres de la nouvelle majorité. Tre 12 e mois plus tard, le 30 janvier 1879, le marèchal de Mac-Mahon démissionne de ses fonctions de président de la

JEROME ROMAIN.

de paille et les homme de main côtoient des personnalités très politiques présumées respecta-Comme si, dan, cette année d'attente et de veillée d'armes, il devait être dit que rien n'était sûr. Il n'est pas jusqu'à l'heure elle-même qui, par le retour à l'heure d'été, n'ait par deux fois changé au cadran de nos montres et de nos pendules, en atten-dant peut-être de sonner à l'hor-

> ● Un troisième siège de séna-teur sera créé en Vendée à l'occasion du renouvellement trienna du mois de septembre 1977. La loi, en effet, prévoit un slège pour cent cinquante mille habitants. Or le chiffre de quatre cent cinquante mille est, d'ores et déjà dépassé dans le département M. Michel Crucis, ancien député (ind), president du conseil géné-ral, briguera ce poste MM Hu-bert Durand (ind.) et Yves Durand (non inscrit), sénateurs sortants, demanderont le renou-

PIERRE YLANSSON-PONTÉ.

loge de l'histoire.

 La Banque nationale de Paris fait savoir que le prêt accordé à M. Jean de Broglie a été assorti d'une garantie hypothécaire sur les biens personnels de Jean de Broglie, ainsi que d'un contrat d'assurance-vie au bénéfice de la banque. La B.N.P. ajoute que a en aucun cas, son agence ne connaissait l'existence des deux conseillers juridiques de M. de vellement de leur mandat. - Broglie, à savoir MM. de Vargu

« L'ANNÉE 77 »

Elle est dominée tout en tière, en Francs, par la crise politique. Divisée, atfaiblia notamment par la rivalité des deux prétendants — en dépit de la reconnaissance officielle par le second de la léptimité du preimer — la majorité récentes élections du mois de mars ont d'ailleurs manifeste sans ambiguité que l'opposition de gauche étail désormais majoritaire dans le pays. Aristocrate de lempérament plus encore que de naissance, le président de la République, qui se trouve environ au milieu de son mandat, écoutant les conseils de son entourage, veut mainde son entourage, veut mainde son entourage, veur mant-tenir la ligne de sa politique; à la suite de débats enfiévrés au Parlement sur la presse et sur les communes, il adresse une remontrance au chef du gouvernement, qui démis-sionne, et le remplace par une équipe ministérielle poli-tiquement minoritaire A la première occasion, l'Assemblée, où une fraction de la majorité ajoute ses voix à celles de l'opposition, vote une motion de défiance au

gouvernement.
Le puis de juin voit prononcer la dissolution de l'assemblée et jout l'été est

M. CHARLES BIGNON: M. de BROGLIE

la Sodetex, présidée par M Jean de Broglie, e démenti, ce jeudi 30 décembre, en fin de matinée, avoir tamais participé à une quelconque attaire avec le député de l'Eure, pas plus à la SODETEX qu'à une autre Jesn de Broglie, nous s affirmé M Bignon, m'avait, en effet, demandé en 1968, de prendre place dans une société avec tul. Ja lui al répondu : - Tu es - très gentil, l'y suis frès sensi-- ble, mais je ne sais pas de - quol il s'aght. - Il m'a alors précisé que - cela lui rendrelt service -: J'al demandé à rélléchir, puis le lui ai dit qu'il ne pouvait être question d'une telle participation vu mes activités politiques. Ce que le lui al confirmé par écrit. Pour le reste, le n'al connaissance de rien · l' est sûr, en tout cas, que je n'al donné aucune signature, participé à aucune essemblés, ni recu aucun document. Est-ce qu'à l'époque M. de Broglie a utilisé mon nom ? J'ai saulement, dans mes papiers, une note falsant mention de la proposition de M. de Broglie et de ma réponse. =

M., Bignon nous a alors demendé des précisions sur la société dont il - terait partie -. Nous lui evons dono indiqué qu'il s'egisselt de la Sodetax dont le sièce est è Luxembourg. Le parlementaire a immédiatement précisé . « J'al avec moi des notes retrouvées dans mes archives. Voici ce qu'elles disent: - 14 mai 1988, accepte le principe d'être administrateur.

On nous prie d'annoncer le décès, à Rabat, le 27 décembre 1976, à l'âge de soirante-dir-huit ans, de Boris OWODENEO, ingénieur LE.G., licencié és lettres, ancien chef du sérvice géologique des Charbonnages nord-africains, commandeur du Oulssam Alaoulte, De la part de ses nombreur amis,

Mine Fournier et ses enfants it la tristesse de faire part du

- Mme Bronislawa Slobodkin et

SAMEDI 1º JANVIER

CONFERENCE — 15 h., 13, rue Erienne-Marcel : c Méditation trans-cendantale et la vrale vie v.

ZNOITANIMON DE MAGISTRATS

Par décrets publiés au Journal officiel du 30 décembre, sont

Premier président de la cour d'appei de Pau, M. Hené Lapeyre; premier président de la cour d'ap-pei de Basse-Terre, M. René Bonpel de Basse-Terre, M. René Bonneau; premier président de la
cour d'appel de Fort-de-France,
M. Jacques Paulot; président du
tribunal de grande instance
d'Evry, M. Alain Dupuy; président du tribunal supérieur d'appel de Djibouti, M. Georges Guesdon; substitut du procureur général près la cour d'appel de Rlom,
M. Heuri Guilloré de Landelle;
substitut du procureur de la Réousubstitut du procureur de la Répu-blique à Paris, M. Francis Cavar-

 Au Conseil d'Etat. — Par un arrêté publié au Journal officiel du 30 décembre, M. Jean-Pierre Leclerc, maître des requêtes au Conseil d'Etat, placé dans la position de détachement de longue durée, est réintégré dans ses fonctions et à son rang au Conseil d'Etat à compter du 1= dé-cembre 1976.

Faits et jugements

Deux meis de prison ferme contre M. Gérard Nicoud.

Le procureur de la République a requis éeux mois de prison ferme contre M. Gérard Nicoud, secrétaire eénéral du CID-UNATI, qui compagénéral du CID-UNATI, qui compa-raissait, jeudi 29 décembre, devant le tribunai de grande instance de Vesoni. M. Nicoud est poursuiri pour violences et voies de fait à agent de la force publique, après l'alterration qui a'est produite avec la police dans la nuit du 9 au 18 décembre, pendant une opération. 16 décembre, pendant une opération de collage d'affiches « antifice ». Le jugement, mis en délibéré, sera readu le 6 jauvier.

Deuxième inculpation après un accident du travail à Liévin.

M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthune, vient d'inculper d'homicide involontaire M. Pietre Fache, chef de l'agence de Socaltra-Levivier de Lievin où s'était produit, le 19 septembre 1975, un accident du travail Le chauffeur d'un camion avait tué dans une collision entre son véhi-cule et un train. Le magistrat avait déjà inculpé (le Monde du 23 décembre) d'homicide involontaire M. Jean Fouquet ingénieur de fer à l'unité de production des

18 tonnes de marijuana saisies en deux jours aux États-Unis

et au Mexique.

Dix tonnes de marijuana ont été saisies, mardi 28 décembre, sur un aérodrome clandestin du nord-ouest du Mexique après l'accident survenu à l'atterrissage à un D-C 3 servant au trafic avec les États-Unis. Deux jours plus tard, plus de 3 tonnes de drogue ont été découvertes à bord d'un D-C 4 arrivant de Colombie sur l'aérodrome d'Ardmore, dans l'Oklahoma. Dix suspects ont été arrêtés. — (U.P.I., Reuter.)

 RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avions laissé entendre dans un article du Monde du 23 décembre, l'ouvrage intitulé les Groupes d'adolescents de banlieue, prix Gabriel-Tarde 1976, a été publié par les Editions Fédérop, 11, rue Ferrachat à

FAITS DIVERS

● Attentat à Corte. — Une charge explosive, évaluée à 500 grammes, a dêtruit, mercredi 29 décembre, à Corte, la volture du maire de la localité. M. Michel Plerucci. La charge a été placée sous le capot du véhicule en stationnement de mar le déceute. en stationnement devant le domi-cile du maire. L'attentat n'a pas été revendiqué, mais la section de Corte du mouvement autonomiste corse « Associa di parioli corsi » (A.P.C.) a condamné l'attentat.

 Un cambrioleur tué par la . police à Grenoble. — Un cam-brioleur, Joseph La Loggia, âgé de vingt et un ans, a été tué, jeudi 30 décembre, à la sortie de Voreppe (Isère) par des policiers qui le poursuivaient. Un autre, gravement blessé, a été hospita-lisé. Deux complices ont été arrè-tés quelques peures plus turn tes quelques heures tés quelques heures plus tard. Seion la police, la bande était spécialisée dans les cambriolages et les vois de voitures et elle pré-

LA LUTTE CONTRE LA RAGE

Des primes de 30 francs seront accordées aux destructeurs de renards dans les régions menacées par la maladie

Alors qu'en 1968 seule la Moselle étrit touchée par la rage, un arrêté publié au - Journal officiel - du 30 décembre 1978 établit une liste des trente-sept départements, - atteints ou menacés - par la liste des trente-sept départements, - atteints ou menacés - par la rage, où une prime de 30 F sera attribuée - à toute personne apportant la preuve de la destruction d'un renard -. Cette mesure incitative s'explique par la diffusion de la rage vulpine: sur les 2 697 cas de rage animale recensés en 1976, 2 137 incombaient à des renards. Le rôle du bouleversement de l'équilibre écologique dans cette progression continue de la rage chez ces animaux avait été souligne auparavant par le docteur vétérinaire Andral, lors de la séance annuelle de la Société de pathologe comparée, qui s'est tenue récemment à l'institut Pasteur

Pour le docteur vétérinaire Andral, qui travaille an centre d'études sur la rage de Nancy, les dézéquilibres fondamentaux qui ont affecté la faune et la flore durant cette dernière décennie ont grandement contribué à la diffusion de la rage vulpine. L'hommé a opéré des sèlections arbitraires parmi les différents prédateurs : les rapaces, les sangliers ou les loups sont apparus comme des espèces nuisibles recherchées par les chasseurs, alors que l'image du renard dans le poulailler prête plutôt à sourire.

Paralièlement, la mécanisation des cultures, pour efficiente qu'elle soit, laisse un pourcentage de pertes plus important que les procédés traditionnels : les ron-geurs et autres espèces pourchas-sées par le renard se nourrissent plus facilement et se multiplient.
Or, les portées de renards sont
d'autant plus importantes que les
proles sont abondantes. Chasseurs
et agricuiteurs ont ainsi contribué, à leur façon, à la multiplica-tion de ces animaux. De plus, les « coupes sauvages » dans certaines forèts ont multiplié les lisières, terrain de prédilection des renards pour l'installation des terriers.

Le renardeau en quête de son territoire

L'abondance du nombre de renarda, favorisée par les hommes eux-mêmes, a contribué fortement à la propagation de la rage dans notre pays : le front de cette maladie a connu une progression de 30 à 40 kilomètres chaque année. En effet, les renardeaux naissent au début du printemps et sont dispersés par la mère à coups de dents à la fin de l'autonne. La morsure constituant le procèdé le plus courant de cette maladie, ces animaux sont ainsi L'abondance du nombre de procede le plus courant de cette maladie, ces animaux sont ainsi contaminés. Le renard possède un territoire à l'intérieur duquel il chasse et se nourrit.

Chaque nouvelle genération heurters aux renards adultes qui se sont a pproprié les sones autour des terriers : en quête de nouveaux territoires, les renar-deaux se disperseront, falsant ainsi progresser la maladie.

Les primes données pour tout renard abattu apparaissent sou-haitables au docteur Andral, qui

Trente-sent départements visés

Les départements désignés dans l'arrêté du 30 novembre

Aln, Aisne, Allier, Aube, Calvados, Cher. Côte-d'Or, Creuse, Doubs, Eure, Eure-et-Loir, Indre, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire Loiret, Marne, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Rhône, Saône - et - Loire, Savole, Haute-Savole, Seine-Maritime, Seine-et-Marae, Yvelines, Somme, Youne, Essonne, Hants-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne

Dans les départements où la destruction des renards est effectuée par guesse des lerriers au moyen d'acide cyanhydrique, l'attribution de la prime de 30 francs est supprimée, au profit d'une prime de 50 francs attribuée à toute personne indi-quant l'emplacement d'un terrier de renards aux équipes de

estime cependant qu'il faudrait interdire la destruction d'un cer-tain nombre d'espèces comme les rapaces, afin de rétablir un cer-tain équilibre entre les prédateurs. Se nourrissant plus difficilement, les renards retrouveront des por-tées de deur à trois renardeaux au lieu de huit à dix actuellement.

Vaccination préventive des animaux domestiques

tes quelques heures plus tard. Seign la police, la bande était spécialisée dans les cambriolages et les vois de voitures et elle préparait un hold-up contre une banque de Voreppe.

Collision entre un camion et une toisure dans le Calvadas : quatre morts. — Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort, et une autre a été grièvement blessée, dans un accident de la route, jeudi 30 décembre, près de Aunay-sur-Odon (Calvados).

montrer particulièrement vigi-

Cette vigilance devrait se tra-duire tout d'abord dans les régions concernées — essentielle-ment le Nord et l'Est de la France par la vaccination préventive de tous les animaux domestiques susceptibles d'être contaminés par voit son pris fortement majore par celui, souvent onereux, de la consultation du vétérinaire; et ce d'autant que la vaccination doit être renouvelée chaque annote ette renducere chaque an-nèe. Pour cette raison, nombrenx sont les bovins, les chèvaux et les porcs qui ne sont pas vaccinés : ainsi, à Besançon, un club hippi-que a dû fermé après la mort d'un cheval atteint de cette maladie.

Le vaccination des hommes ne sauralt être envisagée de façon systématique, sauf pour certaines professions expoées — ainsi les rétérinaires ou le personnel des centres antirabiques. Dans les autres cas, le traftement ne doit être entrenris que nous les bentenris autres cas, le trattement ne doit être entrepris que pour les hommes contaminés, en général par une morsure, ou suspects de l'être. A cet ègard, le docteur Gamet, de l'Institut Pasteur, a souligné qu'il fallait apprécier le risque avec plus de précision et que les cinq mille traitements pratiqués depuis 1968, date de l'apparition de la rage, lui apparaissaient souvent inutiles. Le traitement contre la rage demeure encore long et douinitiles. Le traitement contre la rage demeure encore long et dou-loureux; mais la mise au point de deux nouveaux vaccins, l'un par l'Institut Mérieux. l'autre par l'Institut Pasteur, devrait permettre de diminuer le nombre des injections et des effets secondaires

RELIGION

NICOLAS BEAU.

La FEN propose à T.F.I. une coproduction

sur la réforme de l'enseignement

Le serrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale vient de rendre public l'échange de lettres qu'il a eu avec M. Jean Cazeneuve, président de TF1. Ayant appris que le ministère de l'éducation et TF1 préparaient une sèrie de quitre émissions de télévision, diffusées au printemps prochain et destinées à présenter aux Français la réforme du système éducatif, qui commencera aux Français la retorme du système éducatif, qui commencera d'entrer en vigueur à la rentrée de 1977, M. André Henry avait écrit à M. Cazeneuve pour lui demander que soit présenté le point de vue de la FEN sur cette réforme. M. Cazeneuve a répondu que les émissions préparées seraient une série « d'information ofnémule concernant l'éducation ofnémule concernant l'éducation générale concernant l'éducation telle qu'elle est prévue dans l'ar-

ÉDUCATION

ticle 45 du cchier des charges de TF1». Le président de TF1 ajoute que la FEN a eu accès aux antennes de TF1 « pendant près de sept minutes » depuis janvier

Dans une nou relle lettre à M. Cazeneuve, le 17 décembre, M. André Henry estime que l'argumentation du président de TF 1 a ne saurait tromper quiconque car ail est bien érident que [ces] émissions se ron t exclusirement destinées à la propagande à une réforme de l'éducation qui a été rejetée par toutes les organisations syndicales représentatives de l'éducation nationale. Le secrétaire général de la FEN renouvelle sa demande de collaboration avec TF 1 pour une « série d'émis-

La Fédération Cornec obtient les renards. De durée limitée, le les deux tiers des sièges de parents d'élèves vaccin, peu coûteux en lui-même, dans les établissements secondaires

Les résultats des élections de parents d'élèves aux conseils d'administration des établissements du second degré que vient de rendre publics le ministère de l'éducation (1) tradulsent une légère d'enseignement secondaire (C.E.S.) que la fédération cation (1) tradulsent une légère progression de la plus représentative des fédérations de parents d'élèves : la Pédération des conseils de parents d'élèves de l'enseignement public (fédération Cornec). Cette dernière a obtenu 63,1 % des voix (63,7 % en 1975-1976) et 66,4 % des sièges (65,8 % l'aunée dernière).

l'année dernière).

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, que préside M. Antoine Lagarde, progresse légèrement en voix : 26.7 % (+ 0,1 %), mais demeure stable quant su nombre de sièges obtenus (20.9 %). La Fédération nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement public (FNAPERP.), présidée par M. Giraudeau, obtent 0.9 % des voix et 0.8 % des sièges, soit les mèmes pourcentages qu'il y a un an. Viennent enfin l'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves (1.5 % des voix, 1.2 % des sièges) qui règresse lègèrement et des listes d'union et groupements divers qui

C'est dans les collèges d'enseignement général (C.E.G.) et les collèges d'enseignement secondaire (C.E.S.) que la fédération Cornec obtient ses meilleurs résultats : 71.9 % des voix et 72.4 % des sièges dans les C.E.G. : 67.3 % des voix et 70.1 % des sièges dans les C.E.G. : 67.3 % des voix et 70.1 % des sièges dans les C.E.S. La fédération Lagarde obtient ses meilleurs scores dans les lycées (38.1 % des voix et 35.7 % des sièges) et dans les C.E.S. (24.3 % des voix et 21.3 % des sièges).

La participation des parents d'élèves à ces élections a encore progressé cette année. Elle atteint 39.2 % (+ 0.8 % par rapport à l'année dernière; + 2.4 % en trois ans). Le taux de participation a progressé dans tous les types d'établissements, à l'exception des collères d'enseignement technique d'établissements, à l'exception des collèges d'enseignement technique (27,7 % comtre 29 % en 1975-1976). C'est dans les collèges d'enseignement général que la participation est la plus forte : 54.4 %. Elle est de 39.9 % dans les collèges d'enseignement secondaire et de 37.6 % dans les lycées.

(1) Les résultats communiqués cipation varie de 28.9 % (Grétell) portent sur 36 % des établissements.

CARNET

Naissances

— Josy et Jacky Akoun sont heu-reux de faire part de la naissance de Andrey, mercredi 29 décembre 1978, 66, avenue du Parc-du-Château, 95159 Montmorency.

Deces

Cazères-sur-Garonne.

Mine Faul Couzinet.

M. et Mine Emile Couzinet.

M. et Mine Emile Couzinet.

M. et Mine Perre Lesimple.

Mile Jeanne Couzinet.

Les families Barreau.

Tous les parents aillés et amis, ont la douleur de faire part du déces de leur regretté

M. Paul COUZINET.

ministre plénipotentiaire honoraire, commandeur de la Légion d'honneur, survenu à Nice le 26 décembre 1978 cans sa quatre-ringt-unième année.

Les obséques ont été célébrées en l'égilse de Cazères-sur-Garonne (51270) dans la plus stricte intimité.

15. boulevard Gambetta. 06000 Nice.

Château d'Escalone, Raint-Pierre.

31200 Verfell.

- Mine Fournier et ses enfants ont la tristesse de faire part du décès de M. l'abbé Jacques FOUENIER, curé de Guyancourt, le 29 décembre. Ses obséques auront lieu en l'égüse de Guyancourt (Yvellnes) la lundi 3 janvier, à 15 h. 15, et l'inhuma-tion le mardi 4 janvier, à 16 h. 30, à Cognac (Charente).

ses enfants.

M. et Mme Aleksander Sjobodkin, remercient vivement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur aympathie à l'occasion du décès de M. David SLOBODKIN.

Visites et conférences

DÉFENSE

CONTREPOINT DE VUE

L'Église démâtée

vois vraiment pag d'autre explication, l'abbé Jean-Fran-çois Six (la Dénonciation et l'insurrection, le Mande du 18 décembre) m'associe aux Mac Carthy du tradi-tionalisme dont il dénonce les dénonciations, et, comme il n'a évid'un article et me fait parier de « complot » où je n'ai rien dit ni pensé de tal. Si le ne suis pas le complice des Mac Carthy, je suis leur - allié objectif ». On connaît ce genre de vocabulaire : c'était celui des procureurs staliniens; on ne pensait pas qu'il serait repris par un prêtre de Jésus-Christ qui, par ailleurs, parle d' • amour • et s'exprime au nom de l'Esprit, dont il nous communique les voiontés, qui coincident avec les siennes,

Passons. Depuis qu'il s'eat inté-ressé aux non-croyants, l'abbé Six n'aime plus beaucoup les catholiques, du moins « ceux qui ne peuvent sup-

M. GISCARD D'ESTAING REPOND AU MESSAGE DE PAUL VI POUR LA PAIX

Dans sa réponse — adressée à Mgr Righi Lambertini, nonce à Paris — au message de Paul VI pour la « Journée de la paix 1977 », le président Giscard d'Estaing écrit notamment : « Je suis sur que ce message, appelé à retenir à tratere le monde entier, sera entendu par le peuple français avec une attention et une émotion particulières. La France, que le sentiment, la raison et l'histoire attachent si profondément à la cause de la poix, sera heureuse de sa voir confirmée dans ses convictions par la plus haute autorité spirituelle de l'humanité. Dans le pressant appel du souverain poutife à à jaire fraterniser la paix et la vie », elle trouvera un encouragement suptaing écrit notamment : « Je suis fraterniser la paix et la vie v. elle trouvera un encouragement supplémentaire à persévérer dans ses efforts pour contribuer à l'apaissement des conflits, pour participer au relèvement des ruines qu'ils accumulent et pour œuvrer à l'instauration d'un ordre mondial plus fuste, plus stable et plus sûr. 2

P AR malvellance pure, car je ne por ANDRÉ FROSSARD (*)

porter la moindre changement et qui posent les problèmes de ce temps en seuls termes d'éternité », par opposition à ceux « qui n'ont pas peur du monde moderne », nì « de demment pas la moindra preuve à se laissar embrasar par le fau de produire, il extrait quelques lignes l'Esprit », tel le flamboyant abbé qui aime à se représenter les autres tout fremblants de frayeur, landis qu'il mène hardiment se charge inspiráe vers des « en-avant » qui lui chantent déjà dans l'orelile, par-delà les chamiers du siècle. Et point de quartier pour « les immobilistes qui se paralysent et se dessèchent aur eux l L'abbé Six les laisse à leurs « omlères », et passe. Nul dualisme n'est tolérable ; la « vérité de l'Esprit » est tout entière de son côté, tant pis pour ceux qu'elle (alsse sur place : ils n'ont - à s'en prendre qu'à eux-mêmes » de leur abendon ; l'abbé n'est pas à confondre avec le

En tout cas, ce n'est pae lui qui s'interrogera sur le chagrin de ces chrétiens du berceau à qui l'on retire l'une après l'autre les Paroles qui les faisalent vivre pour les remplacer par des mots qui les font dépérir, et dont on massacre à retardement l'enlance en s'évertuent à teindre en eux cette part de ciel d'où leur venait l'espéra

Et pourtant ! Ne serait-II pas temps sans délations ni mépris reconven-tionnel, entre ces chrétiens de la tradition qui n'ont pas tous les torts et qui ne se senient pas tellement coupables d'être encore ce que coupables d'être encore ce que l'Eglise d'hier les a faits, et ces chrétiens engagés qui n'ont pas tous la naïveté de se croire infallibles. sous prétexte qu'il leur arrive d'avoir

N'ont-ils rien à se dire qui puisse les alder à se comprendre?

Pour reprendre une image de Jean Guitton sur la pensée religieuse « verticale - ou contemplative et la per sée - horizontale - ou historiciste, or dirait que cette verticale (qui pourrail symboliser la premier con dement : « Tu almeras Dieu ») et cette horizontale (plan du deuxième ment : . Ton prochain

blées, se sont séparées, que le mât s'enfonce loin de la coque désarmée tu ras du pont, tandis que dans tous les sens du mot les fidèles flottent entre les morcaeux de leur navire

Tout le monde peut voir que la division ou la divergence s'aggrave tous les jours entre les chrétiens du premier commandement, qui pensent ou s'efforce de penser en termes d'éternité, au risque, il est vrai d'abandonner un peu trop facilemer le monde à son Prince, et les chrétiens du deuxième, qui ramènent tout à l'histoire, quitte à perdre le sens pratique du divin et à faire du christianisme une idéologie comme les

Mais, ei, comme le mat et la coque du navire, les deux commandement sont falts pour aller ensemble (et ils le sont : « Le second, dit l'Evanglie, est semblable au premier -). Il faudra bien que les chrétiens se réunissant et se parient non pour sa vouer réciproquement à l'exécration de l'éternité ou à la condamne tion de l'histoire, mais pour retrouver en chacun d'eux, à travers les erreurs et les préjugés dont nul n'est exempt, cette image de Dieu qui ne donne à personne le droit de méprise

(*) Journaliste et écrivain.

LA RÉPONSE DE J.-F. SIX

Je suis tout à fait d'accord avec M. Frossard — mais surfout avec l'Evanglie — pour penser que les deux commandements vont l'un avec l'autre. Pour le penser et essayer de le vivre. Au point que je crois qu'on peut être passionnément chercheur de Dieu et passionnément ouvert à ceux qui ont d'autres convictions que la joi chrétienne. Au point que je crois qu'on peut être ouvert aux « non-croyants » et devenir plus proche encare de ses frères catholiques, surtout de ceux qui souffrent de voir beaucoup de nos contemporains, et plus particulièrement les jeunes de lant de jamilles chrétiennes, quitter la joi au Dieu de Jéssus-Christ (et les générations précédentes vou-Je suis tout à fait d'accord a générations précédentes vou-draient-elles s'interroger davan-lage sur ce fait?).

JEAN-FRANÇOIS SIX.

LE PÉROU CONFIRME L'ACHAT D'AVIONS DE COMBAT

SOVIÉTIQUES

Lima (Reuter). - L'armée de l'air péruvienne a acheté du matériel en Union soviétique, a annoncé, jeudi 30 décembre, le président Francisco Morales, chef de l'Etat du Pérou.

Selon certaines informations qui circulent depuis plusieurs mois, des négociations soviéto-péruviennes portant sur l'achat de chasseurs - bombardiers Su-khol-22 ont eu lieu (le Monde du 2 octobre). M. José de la Puente, ministre péruvien des affaires étrangères.

a déclaré que le Pérou avait invité la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Ifnis à soumettre des offres pour le marché, mais que les Soviétiques avaient présenté les conditions financières les plus intéressantes. Le Pérou devrait payer environ

250 millions de dollars (environ 1 250 millions de francs) pour trente-six Sukhoi-23 à flèche variable (les ailes se repliant le long du fuselage à grande vitesse pour se déployer au décollage et à l'atterrissage). Le Pérou a déjà acheté à l'Union soviétique des chars de combat et des hélicop-tères.

Les Etals-Unis proposalent de vendre des avions de combat Tiger conçus par Northrop, et la France une version nouvelle du Mirage-III équipé du réacteur Atur 9 E-50 de equipe du reacteur Atar 94-70 de la SNECMA, c'est-à-dire un modèle d'avion de combat cençu à l'origine par Dussault - Breguet pour les besolus de l'armée de l'air sud-afri-caine. L'offre soviétique consiste à étaler le paiement sur une période de dix ans, avec un sursis pour la première année du prêt, à un laux annuel d'Intérêt de 2 %. L'assistance technique sem assurée par Cuba. Ces conditions linancières sont considérées par les concurrents occidentana des Soriétiques comme un véritable dun par Museou des matéries militaires à un elleut. Cette vente marque — à l'exception de Cuba — la première pénétration importante des Soviétiques dans le marché latino-américain des arme-ments.]

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

The same of the same of the same of THE RESERVE AND THE PARTY OF TH 200 一次 一直 1987年 一年 古人 海经营业人 ·· 丁華神子の 公正本を見る 書 the state of the s 1.7 CO. M. DALL SERVICE The state of the s 400 TE: - - ... · 一日日 日本大学の大学 日本日本 September 1997 - Comment des présents - See THE REPORT OF MARKET The state of the s Na serge-ji k The Control State of the Street, which 7

·福克尔克·克克·克

Str. Break

The second second

September 1

Maria Tupino N. 13

SPECK STREET

Secretary and the second

Marie .

See : 2 200 2

SETTING A COMPANY THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH LENGTH ON SERVICE CARE stateon I faut continue IN THE WARM BOY THE WARREN ration, qui unt 44 afferie for et de la same d'abret. te et der premières men

BERTLAFFO

Cau bord

هَكُذَا مِنَ الدُّصِلِ

, 上, , , , , , , , , , , , , , , , , , The second secon

100 Marie 100 Ma may be they to the the TO PROPERTY VALUE THE PARTY NAMED IN THE WHAT HAT THE Tanten - -CONTRACTOR AND S

100 100 安排电子等 THE RESERVE TO THE RESERVE THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF · 安全 人名英格兰 -UN PRÉFET PL

The state of the last

la pentes de la

> · man comme where his party

LILLY AND THE STREET, NAMED The state of the s

FR THE SELECTION AS WE WE

ar lui-même

par Claude Mo

Vary mark

DEFEN

i is ministra

production

48 4.24 Burger 47

Transfer State

En a w ware an

its d'élèves

daires

gg se introduction. Les introductions

 $\partial k(\mathbf{p}) = \{\mathbf{d}_{i,j} \mid j \in \mathcal{I}_{i,j}\}$

الأناج المراجع يعور

Section 4

Monde

du TOURISME et des LOISIRS

A crise économique... Quelle crise ? Les bonnes et riches gens de La Clusaz font les yeux ronds. La neige, elle est là, oui ou non ? Les clients, ils sont arrivés, oul ou non ? En cette fin de décembre, à La Clusaz comme dans les autres stations, la pompe à argent des sports d'hiver tourne à plein régime. A toutes les portes, depuis Noël, l'affichette - complet -. SI quelques appartements ou chambres d'hôtel sont bien restés inoccupés dans la semaine qui précédait les fêtes, la responsabilité en seralt à l'éducation nationale. coupable d'avoir avancé cette année la date des vacances scolaires.

Hors cela. . la saison s'annonce bonne, comme les précèdentes », prédit-on partout. Et quand ils affichent cette certitude, la main sur le portefeullie, les bonnes et riches gens de La Clusaz ont des mines gourmandes de banquier des neiges.

Sur la piste, regardez les pieds des enfants, Chauesures de ski superchampion. Z'youtez les combinaisons des skieurs. Testées et garanties par la demière cuvés de medailles olympiques. Léchez les vitrines du lieu. Vous vollà su bazar du coûteux inutile. Miraz les menue des restaurants en belles lettres calligraphiées. Foles fragiles, s'abstenir. Dansez dans la boîte de l'exboxeur Menetrey. Corps à corps.

La Ciusaz dégiutit sans hâte sa ration hautes calories de vacenciera. Dans la boule de cristal qu'est la gentillette station savoyarde, aucune voyante ne parviendrait à lire que la France, selon les mois de son président, e'apprête à vivre une année 1977 difficile -.

- Quend la neige va, tout va -, dil M. Farrero, président du groupement des remontées mécaniques de La Clusaz. La neige était cette année au rendez-vous des vacances, devançant même la clientèle. qui avait quelques jours de retard. « Ah, la malencontrause idée qu'on a eue de lixer

LA CLUSAZ AU-DESSUS DE LA CRISE

«Quand la neige va, tout va...»

les congés scolaires au 18 décembre l 🗢 s'exclame M. Grand, directeur de la station. Malencontreuse parce que tous les parents n'ont pu se libérer aussi tôt que leure enfants et que, de ce fait, jusqu'au 23 décembre les capacités d'hébergement de La Clusaz n'ont été occupées qu'à 90 %.

Les autres années, le taux frisait les 100 %. La station était pleine de Noël à la rentrée des classes. Pas loin de deux bonnes semaines d'occupation, tandis que cette fois la durée movenne du séjour tourne autour de huit jours, les parents reprenant leur travail des le 3 janvier. « Les directeurs de station vont faire des démarches pour qu'on ravienne l'an prochain aux anines dates de congé -. Annonce M. Grand.

Patits soucis. La coefficient de remplissage pour janvier, autrefois le mois le plus creux, atteint 80 %. Et tévrier, n'en parlons pas. Il fallait réserver en juillet pour trouver une place. . Si nous augmentions de 50 % les prix de location pour février, assute un lousur de maublés, aucun doute station. - Chômage ou pas, les Français ne pourraient plus se passer da vivre une

semaine exposés au soleil des cimes et aux spots des pistes de danse. Vollà qui aurait supplanté dans la vie des Durand-Dupont les visites endimanchées aux cousina de province, quitte à rogner sérieusement, e'il le faut, sur les dépenses d'équipement et de restaurant. Et si n'étalent les Français, il y aurait les Allemands, les Suisses, les Beiges Chaque année, déjà, ceux-ci viennent plus nombreux dans les stations savoyardes, attirés autent par les avantages de change que par les charmes de celles-ci.

L'étoile du chômeur

La crise. Pardon, on rencontre des promoteurs soucieux. . Je n'arrive pas à faire construire eutant d'appartements que le pourrais en vendre », se lamente M. Gobert, agent immobilier. Le prix du mètre carré a eu beau tripler depuis quatre ans à La Clusaz, passant de 2 500 à 7 000 F. M. Gobert n'en a pas moins chaque année solvante clients potentiels pour une trentaine d'appartements à placer. On se bouscule encore chez les cadres et dans les professions libérales pour acheter - à la

neige - des logements à 250 000, 300 000 F pièce. « Un placement rentable, croient-lis. Grace à la location. Mais est-ce bien sûr ? »

Pauvre M. Gobert, il voudrait bien en faire construire davantage, des apparte-ments. Mais sur quels terrains ? Il était autrefols de pauvres paysans qui habitaient La Clusaz lis vendirent des parcelles de leurs champs aux agents immobiliers et s'enrichirent tant dans ce commerce qu'ils n'eurent blentôt plus ni le besoin ni l'envie de conclure d'autres affaires. Ils dirent alors qu'ils voulaient préserver leur peite commune des appétits grossiers des promoteurs. Aujourd'hui, le marché foncler est bloqué. Un talus de 4 800 m2 vient de se vendre 2,2 millions de francs. « Les gens d'ici sont riches. Le moindre employé communal possède deux ou trois chalets. Mes concitoyens ne connaissent pas leur bonheur », commente le maire, M. Pollet-Villard.

Laur bonheur, paut-êtra pas, mais leurs droits, oui. La demière astuce dans les sations de sports d'hiver est de jouer du droit au chômage. Imaginons que vous travaillez sur les pistes, dans un hôtel ou un night-club. Ça rapporte gros, mais ça ne dure que le temps d'une exison. Entretemps, vous trez pointer au chômage pour toucher un peu plus de la moitié de votre

Le procédé s'est généralisé. « L'an dernier, dix de mes querente employés se déclaraient chômeurs quend je les al embauchés. Cette année, les quarante l'étalent », raconte un hôteller. Porter l'étoile du chômage n'affrale plus personne.

« Le chômage, c'est la mode », dit cette fille de paysans poinconneuse aux remontées mécaniques. Comme quoi, même au paradia de la neige, la crise économique

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

Irons-nous aux eaux?

C ÉST le 5 janvier à Paris et, une semaine plus tard en province que débutera afficiellement la compagne nationale de promotion du thermalisme, entreprise conjointement por le secrétoriat d'Etat au tou-risme, la Fédération française des stations thermales et l'Association française d'action touristique.

Sur le thème « Allez aux eaux », qui sera dument répété par voie d'affiches, on va donc s'efforcer d'inciter les Français à reprendre le chemin de nos sources et de ces buvettes que nos grands-parents prisaient fort, et où, gobelet gradué en main, ils faisaient jadis, et sans se faire prier, des sélours réguliers.

La France compte aujourd'hui une bonne centaine de stations thermales classées. C'est dire que nos peaux, nos foies, nos rates, nos reins et nos bronches n'ont que l'embarros du choix ! Pourtant, on n'a pu parvenir à totaliser, chez nous, ces dernières années, qu'un demi-million de convaincus bon an, mai an, alors que des voisins comme l'Allemogna fédérale ou l'Italie en ont recensé respectivement deux millions et un million et demi par

A quoi attribuer cette désaf-fection ? D'abord, estime M. Jacques Médecin, secrétoire d'Etat au tourisme et « parrain » de l'opération, au mépris qu'affecte volontiers de corps médical quant à une thérapeutique qui lui paraît à tort dépossée. Au fait aussi que la Sécurité sociale n'ait cessé de réduire d'une année sur l'autre les remboursements intéressant des frais de cure. Et, enfin, à l'image de marque des stations françaises, où, outre la crainte de devoir cotover des personnes àgées - et souffrantes, - le curiste en puissance redoute de ne rencontrer qu'installations

L'effort entrepris devra donc porter avant tout sur la conception même des stations futures. qui devront être des endroits où l'on se soigne agréablement, dans un cadre moderne et où, à côté de la buvette, on puisse trouver un tennis, un golf, un club équestre, et, enfin, des hôtels qui ne ressemblent pas à des hôpitaux militaires...

Trois cent mille francs ont été engagés dans la campagne. L'avenir dira si nos asthmatiques et nos goutteux auront compris le message, mais nous saurons avant si les professionnels, hôteliers en tête, occeptent de miser sur ce

TATHLIANCE

EUROPEENNE

UN PRÉFET PENSE A LA SÉCURITÉ DES SKIEURS

Les pentes de la Savoie sous haute surveillance

compte le plus grand nombre de stations de ski de classe nationale et internationale. Et la préfecture de Chambéry est réputée pour être partiêtre depuis le drame de Val-d'Isère (février 1970) quant aux problèmes de sécurité en montagne. Nous avons demandé à M. Georges Abadie, préfet de la Savois, comment il concevait l'information des skieurs et quels sout les moyens à mettre en œuvre

« Ne seruit - il pas utile toul d'abord de rappeler les risques inhérents à la montagne?

-- Par sa nature même, la montagne crée des dangers et des ris-ques qu'il faut toujours avoir présents à l'esprit : coulées de neige, avalanches, crevasses, évolution brusque et souvent imprévisbile des conditions météorologiques, peuvent surprendre quiconque s'affronte à la montagne l'hiver. Même balisés et signalés, ces dangers naturels susbeistent, et les imprudences sont souvent fatales : il v a eu en Savole, de ce fait. 5 morts en 1975, 6 en 1976, pour

E département de la un nombre total en France de Savoie est le départe- 11 morts en 1975 et de 41 en 1976. Iment de France qui

- Face à ces risques, quelles mesures et dispositions préten-

tives avez-vous mises en place? - Tout d'abord, les commissions de sécurité instituées dans chaque commune et composée de spécialistes de la montagne; elles sont chargées de définir toutes les mesures utiles pour assurer la sécurité non seulement sur les pistes de ski, mais également sur tout le territoire de la commune (implantation des remontées mécaniques, délimitation des pistes de ski, conditions d'ouverture pour assurer leur protection. et de fermeture des pistes, application des règles de ballsage des zones dangereuses). Ces commissions ont aussi le souci de l'information des skieurs, notamment par l'indication éventuelle des dangers d'avalanches. Je rappelle d'ailleurs, à cet égard, la signification du drapeau à damier noir et blanc, qui signale les dangers d'avalanche, et celle du drapeau noir supplémentaire lorsque ce danger est général dans toute la station. Il faut souligner ensuite le rôle actif des pisteurs-secouristes, qui ont la charge du balisage et de la surveillance des plates et des premières interventions en cas de secours à un blessé.

la Météorologie nationale est essentiel. Dans le dispositif de prévention, certaines stations de sports d'hiver (dix en Savoie) ont mis en place un poste d'observations nivo météorologiques. Les renseignements relevés par ces différents postes sont ainsi que ceux des autres départements alpins et départements pyréntens, centralisés et exploités par le Centre d'études de la neige de Saint-Martin-d'Hères, qui diffuse un bulletin quotidien de prévisions nivométéorologiques (situation actuelle et prochaine, évaluation des risques de coulées...) adapté aux Alpes du Nord et disponible à partir de 15 h. 30, qui peut, en Savole, êtra consulté en appelant le répondeur téléphonique de la station de Bourg-Saint-Maurice (tél. : 07-08-24).

L'expérience des Arcs

 A côté de ces mesures pré-ventives, dans quelles conditions sont assurés les secours en cas d'accident ?

Chaque station dispose d'un service de sécurité des pistes qui travaille en étroite liaison avec le poste de gendarmerie de la station ou la brigade locale ainsi qu'avec le réseau des centres de secours des services d'incendie. Ces différents services font inter-venir en fonction du lieu, de la nature et de la gravité de l'accident, et dans le cadre d'un plan départemental de secours en montagne défini par la direction départementale de la protection civile, les moyens adaptés à la situation : sociétés de secours en montagne, pelotons de gendarmerie de montagne, sapeurs-pompiers, bénévoles de la Croix-Rouge, fonctionnaires des compagnies républicaines de sécurité ainsi que, le cas échéant, les bataillons de chasseurs alpins, les moyens médicaux spécialisés, les chiens d'avalanches et les hélicoptères de la protection civile.

- Le ski hors piste pose certains problèmes, notamment de surveillance, Avez-vous poussé certaines stations à tenter des expériences à ce sujet? - Effectivement, une expé-

rience originale a été lancée cette année à la station des Arcs. Elle consiste, afin de dissuader les skieurs de se risquer en neige profonde sans aucune sécurité, à leur offrir une « réserve » de neige vierge couvrant 3 000 hectares où seront maîtrisés les dangers d'avalanches. Ce secteur, ou pourra se pratiquer le « ski total », sera balisé, disposera de portes

a été l'un des principaux instiga-

» Une charte de ski total, délivrée avec les forfaits de remontées mécaniques, énonce six conseils fondamentaux : s'informer des caractéristiques et des conditions d'ouverture du secteur de ski total : ne jamais skier seul : être entrainé en neige tout terrain ; être équipé confortablement ; ne pas passer directement d'une piste balisée au secteur de ski total (emprunter les portes d'accès); en cours de descente, ne pas quitter le secteur ouvert. Prudence et vigilance : les dangers naturels

 Le ski hors piste pose également le problème des déposes en hélicoptère. Le nombre de points de dépose a été jugé souvent trop important par certains. Quelles dispositions sont prévues à ce

 Il s'agit d'un problème réel. La Savoie, en effet, a de ce point de vue une géographie plus ouverte à l'usage de l'hélicoptère que celle des départements voisins. Elle a par ailleurs, une plus grande concentration de stations, alors que les zones de haute alti-tude inaccessibles autrement que par voie sérienne sont très nombreuses. Songez que les stations et leurs pentes utilisées pour le ski de piste ne couvrent que 6 % du territoire montagnard. Toutefois, son usage dolt être limité à des proportions raisonnables, de manière à préserver la nature, sauvegarder le silence des sites et permettre le ski de randonnée et l'approche des glaciers par le seul effet des alpinistes en pean de phoque. C'est pourquoi, cette année,

» Enfin, le concours apporté par avalanches (CERNA) d'Albertville j'ai réduit de moitié les points autorisés de déposes et de reprises par teurs de cette nouvelle formule. hélicoptère. De plus, et dans un souci de sécurité, mon arrêté prévoit que les skieurs ainsi déposés devront être obligatoirement accompagnés d'un guide de haute montagne.

> Beaucoup d'accidents se pro duisent, néanmoins, du fait des skieurs eux-mêmes. Quelles précautions doit-on leur conseiller de prendre ?

 Les usagers de la montagne doivent considérer, tout d'abord, qu'ils ont des obligations. Un secours en montagne coûte cher. D'abord par l'importance des moyens déployés en hommes, en matériel, en heures de vol des hélicoptères. Par ailleurs, leur imprudence met souvent en danger la vie d'autres personnes, que ce soient d'autres skieurs ou les secouristes eux-mêmes. Ausst la première obligation est-elle de respecter scrupuleusement les consignes édictées par les arrêtés municipaux et de suivre les consignes de sécurité affichées au

départ des pistes. » Le ski est un sport qui donne à chacun d'entre nous le senti-ment d'une liberté inégalée, mais aussi l'illusion d'un affranchissement des règles de la nature. Le danger est d'oublier les réflexes élémentaires, c'est-à-dire : prévenir un proche de son itinéraire : ne jamais partir seul ; interroge les services météorologiques ; respecter le balisage des pistes Autant de préoccupations qui oubliées, peuvent conduire très rapidement à ces drames de la montagne qu'un peu de réflexion permettrait de l'imiter aux impondérable »

EN CALÈCHE A VERSAILLES

FERRA-T-ON circuler dans sailles les omnibus à chevaux du bon vieux temps ? C'est tout au moins l'idée originale qui est lancée par l'Association départementale des Yvelines, qui s'est donné pour but de défendre l'environnement et les droits du piéton L'association part d'une constatation bien simple. Sous prétexte que Versailles est entourée de forêts et dotée d'un parc illustre il n'y a guère d'espaces verts à l'intérieur de l'agglomération. Aussi les Versaillais fréquentent-ils le parc du château comme d'autres vont au souare du

Mais, noblesse oblige, les dimand'accès et sera surveillé par les rousel infernal de voitures, de cules, il suffirait de les tirer du services de sécurité. Le Centre motos et de cyclos, avec les gaz musée des calèches du Grand de recherches sur la neige et les d'échappement et les dangers que Trianon tout proche...

l'on imagine. Bref, les promeneurs les allées du parc de Ver- n'ont plus qu'à rentrer se repose

chez eux. Aussi l'association demande-t-elle que, dans le parc, les zones réservées aux plétons soient progressivement étendues. Ils suggèrent même une interdiction totale de la circulation des véhi cules à moteur. En contrepartie, ils proposent d'installer un parc de location de vélos « et de triplettes » à chaque entrée. Plus amusant, encore, ils envisagent e un système de transport en commun hippomobile accessible aux enfants et aux personnes agées ».

Le retour des « omnibus à crottin », en somme. Cela ferait assurément le bonheur des moineaux che et jours de fête, c'est un car- et des touristes. Et pour les véhi-



PALMA: 490 F A.R. ATHERES : 870 F A.R. NEW-YORK : 1.450 F A.R. DELHI : 2.200 F A.R. KARACHI: 2.200 F A.R. BANGKOK: 2250 F A.R. BOMBAY : 2300 F A.R. COLOMBO : 2.500 F A.R. HAITI : 2.400 F A.R. SEYCHELLES: 2.950 F A.R. RIO : 2,800 F A.R. TORYO : 4.200 F A.R. TOUR DU MONDE : 7.388 F A.R. valable un an

ত চাইনিওটার্ট (Yaugherd Par's 6 ত্রতান (১৪)১ - ১১১ - ১১১ - ১১১
bon pour recevoir gratuitement notre brochure 78
Nom
Adresse



Budapest Hilton, premier hôtel de la Hilton international implanté dans un pays de l'200 implanté ■ Un Hilton à l'Est. la Hilton international implanté dans un pays de l'Est, ouvre ses portes dans les premiers jours de 1977. Bâti sur la colline de Buda, à cheval sur les vestiges d'un cloître gothique du douzième siècle mis au jour par les travaux de construction de l'ensemble, l'établissement comporte 323 chambres et plusieurs bars et restaurants. Une galerie marchande complétera bientôt les installations, d'où l'on bénéficie d'une vue remartera bientot les installations, d'ou l'on bénéficie d'une vue remarquable sur le Danube et les quartiers de Pest qui bordent la rive opposée du fleuve.

**Ouvre au 4 étodes à Abidjan. — L'Akwaba, 136 chambres en catégorie 4 étoiles, vient d'ouvrir à Vridi, dans la banlieue sud de la cap i tale i voirienne. L'hôtel est géré par la chaîne Sogetel International, qui projette d'ouvrir prochaînement trois autres établissements à Lomé (Togo), Libreville (Gabon) et Dakar (Sénégal), et en gère déjà huit, dont cinq en Afrique. huit, dont cinq en Afrique.

 Découvrir le Pas-de-Calais sous ce titre, Yvonne Van Daële et Monique Teneur publient un guide très pratique de promenades et de loisirs articulé sur une série d'itinéraires ballsés avec une grande minutie par une masse de renseignements pratique Visie de la la company de la compa renseignements pratiques. Un livre intéressant, dans la mesure où il intéressant, dans la mesure où il revalorise u n département trop connu pour ses industries et, surtout, pour son secteur minier, alors que l'on ignore fréquemment ses 130 kilomètres de rivage ma rin (Côte d'Opale), ses 138 hectares de bois et forêts, ses paysages variés et verdoyants, des collines de l'Artois à l'embouchure de la de l'Artois à l'embouchure de la Canche... - G.S.

★ Découprir le Pas-de-Calais, 400 pages, Editions Axial, place Louise-de-Estignies, 59 000 Lille, Prix : 46 francs,

Tes Vosges et leurs hôtels.

Forèts, rivières, poisson, gibier, lacs, stations thermales, stations de ski : les Vosges ont plus d'un atout dans leur jeu. Manquait un guide des hôtels de bon et de très bon confort. Cette iscune, le Centre d'étude des techniques hôtelières des Vosges l'a comblée. Le petit volume qu'il a édité inventorie soixante-deux établissements (2, 3 et 4 étoiles), où les prix de pension varient de 50 à 100 francs, les menus de 20 à 50 francs.

** Cetho-Vosges : B.P. 75. 88400

★ Cetho-Vosges : B.P. 75, 88400

O Fontainebleau sac au dos. Fontainebleau n'est pas la forêt amasonienne, mais nombreux sont ceux qui n'en ont pas encore exploré toutes les curiosités. Pour ceux-là, les Amis de la Forèt de Fontainebleau organisment charge Fontainebleau organisent chaque mois à partir du 23 janvier une excursion guidée, commentée, gratuite et ouverte à tous les marcheurs de 12 à 72 ans (et même davantage), dans le but de leur faire découvrir les aspects pittoresques des fameux sentiers Denecourt. Départ devant les gares de Bois-le-Roi ou Fontainebleau, repas tiré du sac, retour en fin d'après-midi.

Le programme 1977 — qui sera l'année des randonneurs — vient de paraître. Ces promenades complètent celles qu'organise chaque semaine pendant les trois mois d'été, dans le même massif, l'Office national des forêts (1), dont les guides sont plus spécialisés dans les problèmes « nature ».

(I) Allo-Forêts : I ter, avenue de Lowandal, 75 007 Paris, tel. 651-61-71,

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Eue Fré-déric-Mistral - Tél. : (94) 95-33-65 98-88-39

Hôtel Heivetique **NN offre du le novembre 1976 au 20 lauvier 1977 sur présentain de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum chors équipée, radio, T.V. couleur, têt. a. de bains. w.—c. Indépendant, 60 F pour 1 jour au lieu de 72.50 F pour 1 personne, 47, rue de l'Hôtel-des-Fostes Nice. Tét. 80-18-55.

Le « NEW SOLARIUM », nôtel « NN. offre un séjour grand luxe d'une se maine en pension complète à 930 » pour janvier, mars, avril. Piscine, sauna, gyunase, Excellente cuisine. Table de hors-d'œuvre, grillades au feu de bols. Réser. « New Solarium »,

73130 Courchevel 1850

Téléph. : (79) 08-02-01/08-04-13

HOTEL MODERNE ** N.N. mer. Sans pension. Tél. 35-71-87

Côte d'Azur

Montagne

VÉLOS PICARDS

 ES grands espaces verts, des paysages variés et vallonnés, des forêts sillonnées d'allées cavalières, loin des routes à grande circulation...» Quelle région mieux que la Picardie pouvait-elle se prêter à une vaste entreprise de développement du tourisme à bicyclette ?

Car c'est une opération sans précédent qui a été mise sur pied au cours de l'année 1976 par le comité régional de tourisme de Picardie, dans le cadre d'un programme « Picardie accueillante ». prévu par l'établissement public régional. Le thème de cette opération : « Mille bicyclettes en Picar-

Tenant compte que tout le monde ne possède pas (ou... pas encore) de bicyclette, le comité départemental de tourisme de l'Aisne avait déjà lancé, voici deux ans, une expérience de mise en location de cent vélos répartis à proximité des secteurs les plus touristiques. Le succès de cette opération - test lui avait valu l'oscar 1975 de l'Association des journalistes du plein-air. Ce succès lui vaut de voir

aujourd'hui son idée reprise et développée au niveau de l'ensemble des trois départements picards : Aisne, Oise, Somme. Certes, le relief (aucun massif difficile à franchir) autant que la densité de la « clientèle » potentielle du Nord et de la région parisienne, sa voisine, ont poussé à l'expérience. Mais il fallait un certain courage sour privilégier le vélo dans le cadre d'une action en faveur de la randonnée sportive qui porte aussi sur le tourisme fluvial, équestre et pédes-

Grâce à une aide de 300 000 francs de l'établissement public régional, à laquelle il faut ajouter une somme de 10 000 francs du secrétariat d'Etat au tourisme au titre de l'information du public, le comité régional de touplusieurs centaines de bicyciettes « qui seront bien mills comme prévu, l'été prochain s, estime son directeur, M. Jacquin.

Les machines achetées sont de deux modèles fabriqués par une grande marque de la région, comme il se doit : un modèle hommes b à cinq vitesses, un modèle « mixte » réglable instantanément et qui possède deux vitesses à changement automatique. Au moment de l'emprunt, le locataire signe un contrat de location. Aucune caution n'est exigée et les tarifs de location 1976 étaient raisonnables : 5 F la demi-journée, 9 F par jour, 50 F par semaine, avec tarif dégressif à partir de 4 personnes ; ces tarifs, identiques pour toute la région, incluent l'assurance de la bicyclette.

Les centres, au nombre de cinquante, sont des syndicats d'ini-tiative, des hôtels, des stations balnéaires, des gites d'étape, des ferrains de camping, des centres de loisirs, etc. La location peut s'accompagner, dans certains centres, de forfaits tout compris incluant l'hébergement, :

Cette expérience à laquelle d'autres départements ou régions semblent s'intéresser, est à mettre en parallèle avec la formule e train + vélo » de la S.N.C.F. dans plusieurs dizaines de gares, et avec deux cent cinquante vélos disposès dans le centre de La

Peut-être ne s'agit-il eucore que de « balbutiements » par rapport à ce qui existe à l'étranger (Hollande, Danemark, par exemple) et surtout par rapport à ce qui pourrait être fait. Mais l'important est de montrer l'exemple : la Picardie, elle, ne pédale pas sur place i

MICHEL DELORE.

★ Comité régional de tourisme de Picardie : 2 bis, rue Charles-Dubois, 80000 Amiens.

A qui sont les meubles?

Après l'article a Courtanvaux

Besse - sur - Braye (Sarthe) pro-teste contre le départ du château de Courtanvaux d'un certain nombre d'objets, de membles, de Les Montesquiou sont gascons

et s'étonnent que l'on puisse s'insurger contre le retour en Gascogne d'un patrimoine qui l'avait quitté il y a moins de dix ans.

CHAINES à NEIGE

en LOCATION

TUR. 27-01 DETHY ARC. 28-67

CAMPING - SEI - MONTAGNE 20. place des Vosesse - PARIS

LE SAUZE 04400 (Alpes du Sud)

HOTEL LE DARU *** N.N. Altitude 1,400 m. Près des pistes. Piscins chanf-fés. saunas. Restaurant d'altitude.

PAREBOTEL In classe, centra, prés gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 » Tél. 1949/511/230571 TX 04-12508

LA BOUE + LE TERRMALE =

cure sans médicament
HOTEL GARDEN TERME esc
00394-85285 tél. 41322
HOTEL CRISTALLO TERME esc
00394-93377
I 3608 Montesrotto/Abano
(Padoue)
Meisons de première classe dans un
frand part. Cures et médecin dans la
maison piscines thermales couvertes
et découvertes (35 c). Tennis. Golf.
Direction : le propriétaire

HOTEL VALSANA, 1º catégorie. Une semaine forfaltaire de ski dée 520 P.S. Piscine couverte. Télez 74222.

FRANKFURT

MONTEGROTTO

AROSA (Grisone)

Allemagne

Italie

Suisse

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

Frejus Plage

COURCHEVEL 1850

MENTON

NICE

et SKIS - Chaussures Latin auto Atmorphies Erica Reprises - Echanges

Les objets qui provensient de déménars » (le Monde du 13 novembre), M. Aymeri de Montes- place d'origine, que ce soient les quiou, maire de Marsan (Gers), souvenirs ayant appartenu au nous a adressé la lettre suivante : maréchal de Montesquiou d'Arta-Le syndicat d'initiative de avons vécu auprès d'eux toute à nouveau où ils se sont toujours tenus.

Un transert éphétoère a pris fin ; nous sommes heureux que le syndicat d'initiative de Besse-sur-Braye ait pu les apprécier et permis à un nombreux public de les contempler. Ce n'était qu'un prêt du Gers à la Sarthe.

> MADIME I, roe Saulnier. — Paris (9°) Tâl.: 770-44-08

FABRICANT FENDANT AU POIDS

Présente ses meilleurs vœux à sa clientèle pour la nouvelle année.

SARE risme a donc fait l'acquisition de SANS FOLKLORE

ANS le cadre de l'aménage-ment de la côte aquitaine, et sous l'égide de la mission interministérielle, les travaux du complexe touristique de Sare (Pyrénées - Atlantiques), petite commune du Pays basque à quel-ques kilomètres de Saint-Jeande-Luz, ont débuté à l'entrée de

Sare veut ainsi asseoir sa vocation touristique, née dans le foiklore et la réputation de ses petits restaurants. Le floklore a beaucoup fait pour ce village, à commencer par. le cross des contrebandiers et la chasse à la palombe Aujourd'hul, Sare entend maitriser son avenir de façon plus Il s'agit d'un ensemble de réali-

sations comprenant un village de vacances offrant deux cent trente lits aux membres de l'Association des clubs Léo-Lagrange et de l'Union des coopératives de vacances et loisirs chargées de le gérer et d'un ensemble sportif composé d'un fronton visant à supplanter celui déjà existant, d'une piscine et de tennis. Deux grands parcs de stationnement seront également construits, ainsi qu'une déviation routière contournant le village de manière à y éviter une circulation que l'étroitesse de ses rues ne pourrait supporter. Enfin des logements comportant au rezde-chaussée des boutiques d'artisanat sont aussi prévus pour inciter les artisans locaux à s'installer à proximité du « passage » touristique.

Favoriser l'emploi

Cependant, cette opération, que la MIACA veut exemplaire, ne tire pas son originalité de ces réalisations mêmes, mais davantage de l'esprit dans lequel elles ont été conçues. En effet, il ne s'agissalt pas pour la mission de promouvoir une opération strictement touristique, mais plutôt de faire en sorte que la population puisse tirer avantage du tourisme sans que le site de Sare soit atteint. Pour ce faire, la mission a conçu des bâtiments à l'architecture harmonieuse s'inscrivant bien dans le cadre du village. En outre, elle a aidé la commune à assumer son extension en lui faisant prendre elle-même les, décisions qui s'impossient. Enfin, en faisant effectuer les travaux par des entreprises locales et en donnant la possibilité au complexe touristique d'être ouvert près de dix mois par an, elle a contribué à favoriser l'emploi dans la région.

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.



prix spéciaux pour la période de Janvier HOTEL COURCHENEIGE"N

Tél (79) 08.02.59 Forfait 6 jours à partir de 600 F

Mode

NE TOUCHEZ PAS AU SATIN...

E reionr au mantieu dessous poids plume se dis-tingue par une recherche en fils et en techniques destinée à apporter un soutien abdominal ne compriment pas pour autant la silhouette. Il semble que les fabricants de ce secteur, moins favorisé qu'autrefois, aient compris l'importance de la souplesse et du mouvement, symboles de jeunesse à tout age.

Les grandes marques diversi-fient leurs productions, certaines se concentrant sur le soutien-gorge, d'autres sur les ensembles complétés d'un mini-slip ou d'une culotte gainante. Le lycra est le plus couramment employé en jerseys mats on satines, notamment par Aubade, Boléro, Chris-tian Dior, Lejaby. Lou, Rosy, Peter Pan, Playtex et Warner, entre autres. Elles sont diffusées, soit par leurs stands dans les grands magasins, solt par les boutiques spécialisées à travers la France, dont certaines offrent en

plus un service sur mesures. Reflétant les styles du prêt-à-porter, les soutiens-gorge arrondissent la poitrine sous les tricots et les t-shirts et s'ornent de dentelles, d'incrustations et d'effets de bretelles à transformations pour le soir. Quelques bustiers et des modèles à armatures font partie des dessous « rétro », comme les porte-jarretelles, qui tentent les jeunes après avoir vu peut-être les films de Mariène Dietrich ou de Viviane Romance... Sans doute est-ce à leur intention que Rosy vient de sortir des culot-tes de satin de sole naturelle assorties au soutien-gorge qui demandent un sérieux coup d'en-

Parmi les corsetières parisien-nes, Cadolle (14, rue Camion, Paris-1er), une maison plus que centenaire, réussit à allier un style raffiné et seyant, en prét-àporter et en sur-mesures. Pouple Cadolle vend aux jeunes des a maillots du soir », en tulle ou en dentelle de lycra noir, parfois incrustés de broderies de conieur. Les culottes et les bermudas en charmeuse — ce jersey glissant qui ne se remarque pas sous les pantalons et les jupes droites — sont coupés de façon à ne pos comprimer les cuisses, avec un renfort intérieur aux hanches, en

Les porte-jarretelles noirs se vendent pour les fêtes avec des bas assortis, fins et extensibles. à talons sandale (8,50 P la paire). Importés de Suisse des bas de sole beige font la joie des peaux allergiques aux synthétiques

Toujours dans le domaine du super-luxe, Christian Dior vient de sortir un collant du soir en soie naturelle (55 F). Une « folie » pour un soir de fête ! Parmi les nouveautés dans le

domaine pratique, Erges propose une nouvelle matière pour collants, adaptée de celle utilisée dans la fabrication de parachutes spéciaux, de... pneumatiques pour trains d'atterrissage et de gaines d'oléoducs dans les régions arctiques! Il en résulte cependant un collant fin, à résistance accrue, en 15 et 20 deniers, qui existe en six tailles, à gousset et

ceinture incorporée (11 et 12 F). Chez Courtaulds, le s celon anti-stat » n'attire pas, comme son nom l'Indique, l'électricité statique de l'atmosphère et convient donc particulièrement aux combinaisons et aux jupons



(Croquis de MARCQ.)

CADOLLE : combiné s maillet » pour le soir, à décolleté profond en y. dans un tulle de lycra noir à des-sins formant un effet de résille. Existe en prêt-à-porter, du 80 au 93, et au-dessus, sur mesures. (A partir de 350 F, 14, rue Cam-bon, 75001 Paris.)

d'été, en maille et en tissus, omé ou non de dentelles. Lou adopte « qlana » en soutiens-gorge à bonnets sans coutures et slips ou culottes gainantes (env. 67 F et

Lejaby, pour sa part, lancera ce printemps trois soutiens-gorge moulés, à jours échelle, en tulle imprime à maintien obtenu par un mouvement croisé en cachecœur (35 F env. du 75 au 95 en coupe B). Enfin, de nouvelles culottes gainantes « seconde peau » sont destinées à celles qui vivent en jeans et autres pantalons. Leur nouveauté consiste en un dos extensible, moulé et froncé pour galber les formes sans les comprimer, en slip ou panty chair, en trois tailles (55 F et

NATHALIE MONT-SERVAN.

BLOC-NOTES

O Noureau chez Absorba, un jersey velours bicolore et reversible, à rayures rose ou rouge et blanc, ainsi qu'en bleu et en vert, présenté en barboteuse, à boutonnage sous pression dans le dos, tandis que le devant vient se nouer à la taille comme une couche-culotte.

 En guise de prélancement de ■ En guise de prélancement de sa gamme de vétements pour enjants, que nous verrons au printemps, le couturier Philippe Venet vient de créer un portecouches de coton imprimé, en forme de pyramide bleue ou rose, à accrocher au mur de la salle de bains ou de la chambre de bébé, qu'on pourra désormais changer sans le quitter des yeux...

Sans le quitter des yeux...

→ Mille cinq cents jemmes à travers la France jont déjà partie du « club Chanel». Nanties d'une carte noir et or, ces adhérentes privilégiées du style Chanel en maquillages et produits de beauté bénéficient de réductions dans certains grands restaurants de la capitale, et de priorités de réservations dans certains grands hôtels, caharets, etc.

Plus de tartre dans les bouil-Plus de tartre dans les bouil-toires et les casseroles, grâce à un petit rouleau de métal tressé, de 3 cm de diamètre et autant de haut. Placé au fond de la casse-role, il absorbe le tartre au mo-ment de sa formation (Samari-taine).

the second of th territor il transmit tomo, ser inflationes. والأراج والمنافق والمنافق والمساور THE THE PARTY OF T A THE RESIDENCE AS NOT

ニルモン マク カア はずかある 原型的 高電視器 ran Karan, arabayan yang bagan 🐞 🐧 kabupat Malaysi in the west of the best sides and and the second second second A SO THING BOND AND NEW til til til til det de liggie, betterte bes CONTRACT OF STREET STREET STREET 177 "中海电影" "中国大学" (1986年 年 1986年 19

Contract to the second anautitus ing parter access. He of the a his controllers to the charge of a section TO STORY BY STRANG & BURNESS OF The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF PERSONS

THE CONTRACT OF THE PARTY AND ADDRESS. The are present dame are sense where 1 12-1. W 100 WES 1800 THE THE DESCRIPTION OF STREET

En regardateur de pare grant 11 12 70 45 COM S NAME -" to the distantiar of the contract CARLOR CONSTRUCTION 2 2 2 2 TABLE The state of the s

con long to deal deal district er de abstract sont se

To the land, some The tree manufacture and the tree of the witness regresses and - C Ferraces per tes

The point of the first of the control of the contro THE SERVICE PROPERTY. The state of the s grand generalist Angel The second of the second

* Charge 2 MAURICE GENUZIONE

The American School in Switzerland

Niveaux scolaires américains: 7-12. Mixte internat et externat pour garçons et filles. Niveau d'enseignement élevé. Peu d'é-lèves par classes. Voyages d'étu-des. Sixi, sports, activités diverses.

The International Section

art et excursions. Age de 12 à 18 ans.

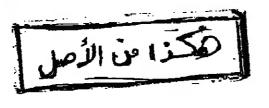


Section spécialisée du programme secondaire de TASIS. Programme d'études américain, pour étudiants ne parlant pas l'anglais couramment. Etude intensive de l'anglais. Sports, conférences, concerts, voyages.

Sports, jeux, expression dramati-que, art et travaux manuels, ex-cursions et camping. Lecons de français ou d'anglais. Encadre-ment sérieux. Pour enfants de 6 à 12 ans.

Cours intensif d'anglais pour étudiants de langue étrangère. Niveaux: étémentaire, Interné-diaire et supérieur Sports, théâire,





coins du monde, Aux pieds des plus belles filles du monde. François Villon Souliers de rêve, Pour filles de rêve. 27. Flog Saint-Honoré - Paris 265.14.43 57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo

Aux quatre

71. ...

Per ter ter train

Digital District

Marian 141 ...

A 75 - 1-1.

a Gyerge III.

1077 3 11

\$ SENDING SE

58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Prés 8, Rue Royale

च्या १ क्षा १८ क्षा विकास स्टब्स्ट <mark>स्टब्स्ट विकास</mark> १५ The state of the s and the experience which the managaran ng gipi <mark>manggapan nanggapa</mark>n jaga panggapan CHIN D'CH.

ीत लगा हर केंग्सी

ウロスターリン 対・金を乗り

The state of the s

The state of the s

The second secon

The same and discounting the same of

The second section is the second

----- Bure 14 (1400)

months from the state of the state of

新令人用意的

HEZ PAS AU SATIN



おとなる · はなかり 日本 · · the days ... Copper de M L DAY MA DO Chimall : Combine ; A GALES WAR COLLEGE ! C. C. Ed un sulle de liera a-C. L'ES ETT TELLE DE FOTE SE C.E.T. FOTE DE MINISTER DE ETT TO CAN POST DE POTES, CA CAN CONTRACTOR DE TELLE THE REAL PROPERTY. M. dis. protect PHOP ACT. After the second 雑 村 (10) The Court of the C

 $NATNALE \times (stg)_{\alpha}$

BLCCAM

AND PARTY OF THE P de the big THE REPORT OF THE PARTY OF THE ANGEL MARKET IN HARLES CONTRACTOR MRIE ROY に しない ৰাজ্ঞান্ত কৰে। প্ৰাক্তি The second secon iwa. a 🖖 🤞

 $\beta (1) = \operatorname{proof}(2p \delta_{2p}) + \cdots + \infty$ Sec. 25 3 162. 14 20 1 - - gradient Control euro de la composición

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second secon Burney Burney Sign of the Arthurst St. $\frac{g(y)}{2} \leq -\frac{\pi^{-1}}{2} \|f(x)\|^{\frac{1}{2}} \leq \frac{1}{2} \left(\frac{g(y)}{2} - \frac{1}{2} \frac{g(y)}{2} \right)^{\frac{1}{2}}$ Action Co. 「震災を行っていました」 and the grant of the same AND VALUE OF THE PARTY. And the second of the second

🛼 4 Projection

Marin Profession

集 (14.500m) (14.500m) (15.500m)

ger Feffet.

April 22 34 5 gige - Section -

galu mande. cameois Villon Maison

TOUT BLANC

T L F a des traditions qui ont la colorés (Porthault) ■ une nappe, blanc, par exemple, bien que les linge s'étalent, désormais, tout au long 🌆 l'année, promotionnelles ont toujours lieu en janvier, au moment de la mella con nou-

vedette, utilisé seul ou all au polyester. Le style « lingerie », à broderles M dentelles, se renou-velle en adoptant des nuances douces : ton sable pour # Psyché » d'Anne de Solène, ou ca-momille — Descamps-boutique, Primrose Bordier. Toujours des fleurs, mais du 🚾 🗖 papier imprimées dans tons assourdis sur voire (Linvosges Agalys). calle fleuris devicement of discris cuils - Wolfel pur dondraps presque unis : fins blanes ar field brun graphisme de finition we use tunie rapportée un drap 📷 🗓 la ங Desforges). plusieurs drap la soulignés d'une dessin in think franchement nemurata (« Buyana » Uco : Descamps-boutique

Les Time to the do-minante in admin 1977. Quamodèles de raies. L combiner and the an avec unis, chez Solène ; num plus ou moins fins, unmontane », Tolra), larges rayures ponctuées de pointillés dans un brun (Utica), En variante. De de peruviens linéaires (Springmaid) et 📖 carreaux à marier and les rayurea (Bassetti).

La nappe de en mine temps protéger la lille et milie en vaisselle, de réception ou quotidienne. Pour recevoir, une nappe blanche un pur lin est

and the state of t

présentent les grands cinémas.

vie dure, celle la α saison ronde ou ovale, en guipure acrylique à l'ancienne (a Visite », Nydel). Branches 🏜 fleurs géantons et beige im-primées sur Tergal blanc (Gar-Parmi les imprimées nier-Thiébaut), fleurettes des leure de marronniers (Linstylisées an une impression a point de croix » (a Ondine ». style Primrose Bordier) ou médaillons ornés d'une rose (Georges pour en fibres synthétiques,

éponge limital la plus absorbant) w pare in multiples coloris unis. Mai M Asialtani d'Egeria # in Springmaid en particulier. vosges), une mosaïque witte-Lietaer) et des blanes sur fond ou amande (Olivier Des-

JANY AUJAME.

Les exclusifs

Les grands - -----grandes marques 🖦 linge. La aussi des modèles qui la draps et talmi en trittai di imiliniti virei (rose | qui sont

and Trois Baham : the linge El which us éponge hausetts de couleurs foncées, imprimée motif blane « Marie », terresid à celui dei draps.

Aux Coop : en luctur et polyes-

ter, draps et line imprimés de grosses fleurs, III un landia de jaune 🗃 🌬 mm, aum draphansen unis alteriti (« Auré-A Do Minima-Parts : the pa-

rure de lit en mars à double impression ; une molli du drap, with the Beam sur hand beige rosé, aur l'alle moitié, les s'alignent en Domino a). Aux Galeries Lajayette : 🜬

draps 📰 tales en coton-polyester blanc, imprimé d'un pointillisme multicolore formant rayures el 2000).

Au Printemps : un coton imprime de flamella illimate en quinconce sur mini-semis, an bleu

S i le Père Noé, qui croyait en Père les sur Terre, il s'aparcevrait peul-être que les sont en de de courir animeux de plus grands risques que le Déluge.

Decide cent cinquante and an analysis in trois cents are

d'autres aont en membre Missian Tauriaci, de Radio-France, ∎ eu

cent espèces in d'extinction les présenter sux

aux grands and de leur han prendre allegant a fina in

17 décembre, une militaire record, cui la sepctacie

largement les comment urbaines du King-Kong en carton-pâte en

🕍 🖼 en passant 🚎 le rhinocéros 🖬 le tigre, 🖼

mains des harmand Cultur paralesent même un peu mités.

were a leura and impressionnent la entanta, prête 🗎 💶 prendre 📖 🖾 🏗 Tirmini taçe 🗎 📫 fauves

des mouflets, violentes volontiers

une minim gêne, il him dames qui minim l'annahen là.

en d'ocalot ou management ligure de provocatrices

and the service of th

une trappeur, mellieurs mellieurs mellieurs ceux megretté François

Grange, qui plus lyceon l'Arnithorinque phila-le qualité aussi, phila-théilque, animaux, une

que, périodiquement,
présen d'aveugles, périodiquement,
polaires voir, l'aure
neige voix d'une
d'animaux gagner un Côte-d'ivoire d'arrissement

grand d'entants. du loup, l! barrissement du loup, l! reconnaître l'appel ou l'alligator !

I feau, heureusement I — qui réjouit plus Toutes heures, sun panneau vierge, equipes tresquistes, au rencontres, s'ingénient représenter lungie

spectacle Warm pantols in Kipling. I Michel-Ange

en latia in disputent im pinceaux ii im couleurs pour dessiner, plus ou bonheur, lutieux, girales M. M. eurait peut-être prises pour des autruches.

Chacun au gré 🏜 son inspiration 📑 🖆 son 🖛 barbouille

surface qu'il reservée de le lutte, en en elles est

dégoulinades 🚛 💶 👚 espersions 📫 🚛 jaioux. 💼 ne rappellent que la Sixtine, mais la cœur y encore interrompent

parfols les de de de rejetons aux visages

et sergents recruteurs des enlants, ou filles des Mei 1968, prolitent des pinceaux mis à dispo-

pour contester à man de graffit se société destructrice. ainsi que l'ai vu peinture rouge sur un piller : « A bas ■ chasse I » tandis que sa

maman ille à main enter un crocodile un peu poussièreux

au 🔤 de 🖛 exposition d'animaux empaillés est, 🛚 coup 💼

celle hôtesses de Radio-France.

comptoirs, aux aux avides d'autocollants, d'affiches. photos, de 🗠 🚾 🕷 🗷 III 🖂 qu'on donne , 🔤 😑 relaient, pâles et défaites, toutes les rue l'am aspirant de cu l'Arche l'ancre l

★ ■ l'exposition le 9 janvier 1977.

IMM l'espèce wirente qui nous ■ paru ■ plus menacée

MAURICE DENUZIÈRE.

Détenseurs par

fixed for pythone = im boas, apparemment which is fixed =

Naturellement, Mai Marie Man Ià, de l'ours blanc au Mai

TIME de malamant à la limbar in la radio les apécimens

E 30 FE

ou rouge data, pour te draps,

housses in coueties, (a Line 3).

Aux Trois-Quartiers France province) : draps, rate i granda bouquets Menni sur land quadrillé, en rese la es bleu i Chim (« Sumatra »). Bon Marché : un tissu de

fins d fraisiers, lavande, vert, vert, unité un draps, masses, chemines a nuit it was in mêtre in inattel i du papier peint, winne abat-jour.

Signalons and l'ouverture. Bordeaux, d'un magasin spécia-WE SEE SEE NAMED INSTALL and rayons pour in literie, la bains, la cilialia d'enfant, do 🖊 présentations 🖫 🛲 originain a supply one tables, I receive suspendus, couvertures transparentes (Voltérina, 16, new Voltaire, Berricant).

TRUCS .

Pour im les comptes du nage, les Editions de l'Epargne sortant de comptes, control of amounts, cette and a consella pratiques === - bien se nourrir sans trop dépenser » F franco) notar toutes les dépenses afférentes à l'entretien d'une

Lee 174, boulevard 174, cadex 177, Paris

Pierrot, sa 🚅 🚾 roman tiame lunaire, c'est le limité présenté à la boutique « Porce-. Michèle Causai e fait dessiun pierrot sur la la blanche, à disposer sur une nappe faile de satin, 🖍 ou noir 🝱 F le m) 🛋 🛦 agrémenter de ronde 📠 ser all an bakálite noire ornés 🛤 petita pierrots. 🖭 🗯 plateaux laqués noir, des mare infine i fond poupées à Mile de porcelaine et man-

des. 👱 Porcelaine, 🛍 rue 🖮 Verneuil

POUR LES ENFANTS a Faire plaisir enfants pourrait être la devise de Pirouette, magasin de jouets qui a ouvert portes voici quelques mois. Un trouve tout ce qui se fait en la company et reisselle) en passant par (véritables) fill Un grand pont en sol-mêm on aidera, Vous Savez Aller Control of the Savez Pinoures, de 4 francs à 10 francs ; les à remorque, 22 francs à remorque, 22 francs de galement, un sac egalement, un sac quoi bâtir un village, maisons, arbres et ses habitants.

* Pirouette, 20 bis, m d'Alè-

CLASSEUR POUR DIAPOSITIVES 5X5



Fabrication PISTORA, 19, rue Médéric, 92250 LA GARENNE - COLOMBES (FRANCE) - Tél. | Paris 242-23-50 Plaisirs de la table

LYONNAISERIES (suite)

Luon o dont première e a dans edidatées du 🖺 📥

'ARRIVEZ | Lyon |

🖴 péage, en land I 📶 vous 🏭 H pour affaires, votre chambre vous reviendra à quelque III F di plus (dies 🖬 retour). 🕼 📳 74-11-20). C'est évidemment fonctionnel », mais moins me meublé arm intelligence in un gant de toileite, ■ l », en français et tel que seront Handle was a selected with the selected wit d'oreille, mini-boudin et mini-andouillette), prolongeant, l'été, prolongeaut, l'été, prolon rasse-jardin. Voilà 🚻 📥 👊 👊 zaisonnable_

Du neuf & Lyon? Il me fallait aller voir le jeune line indallé depuis un an a son compte et a son nom après metr que un une son père l'Poleymieux, gagné and Premier Ouvrier aux U.S.A.

Done, Figure at Companies Care sont (3, place Kléber, tél. 89-57-68) et animus et me élégant. Avec de jeunes serveuses curienwarmi habilita d'oripeaux [r'ell la mode!) wa wahin stéréotype u ne valant 💓 use bonne 🖪 files canonique. Passons. Il y n un aurun d'allan-i à lyonnaise et saucisson 🝱 Lyon 🖡 la vapeur ; grillade de bœuf 🛌 : fromage blanc de Poleymieux à la crème : aussi un con se vin aux nouilles fraiches, savoureux (j'ai put de mon voisin!). A la carte : une soupe d'étrilles aux mulles (23 F), les lime de aux nouilles fraîches (38 F), un magret de mani grillè au riz sauvage (90 F pour 2), et d'innombrables, éblouissants cont un délice Immuni (gince PRINCIPAL DE L'ANNE de L'ANNE de pommes santées à cru eu rhum). Belle carte Ah! si tum in nouveau des villes était comme ça f

Le inti-current & Lyon, at i i tout-arrivé est La Tour rose (16, rue du Bœuf, téléph. Lyon, non loin du manus de l'Orthe sty Cast steel & Felia Benoit. a dans une visille maison admimilita din inter — maia il finno

restaurant less aussi la mode) et un jeune cuisimier, avion! L'aeroport au Philippe Chavent, dont on re-diable, il and payer and F pariera.

Je ne sais ce qu'en pense Paul Bocuse. Je n'avais pas, la se-maine dernière, la place d'évo-quer « le Paul ». Il faut bien double si le dire, si, désormais, Bocuse est le descendu au le neuf à la mode dans le monde entier.

Sogetel-Park (4, du du Tokyo à l'Elysée, des Galapa-Professeur - Calmette, téléphone gos au Texas, c'est à Lyon qu'il à la mode dans le monde entier, de Tokyo à l'Elysée, des Galapa-gos au Texas, c'est à Lyon qu'il est né, qu'il est chez lui. C'est Lyon qui l'a modelé, en quelque sorte, dans une cuisine qui n'est pas nouvelle mais inspirée, amusante et sage, poétique et terre à terre (le marché, le matériau). Et alors, ce renouveau lyonnais chez Orsi, chez Chavent, on le lui doit, qu'il le veuille ou non, qu'il s'en doute ou l'oublie. La carte de La Tour ross a de quoi séduire avec une soupe de fruits de mer aux herbes du jardin (32 F), une salade d'épinards (29 F), le

Reynière poursuit et l'aller admirer dans la cour — chapon de Méditerranée farci achère aujourd'hui = = = peinte en rose est, = nuit, sous (admirablement cuit, et que j'anpeinte en rose est, in nuit, sous (admirablement cuit, et que j'au-🖿 projecteurs, presque émon- rais presque préféré sans 🖿 farce 1). Deux alle diversement champignonnière et sans la sance, et le l'on oublie que simplement d'un filet This call — mais avouez que nous serions là bien loin de Lyon !), l'escalope de thon au vinaigre framboisé (30 F), une mousseline de rascasse au beurre d'estragon (29 F), une fricassée de volaille à la crème de poivrons (30 F), l'inévitable magret de canard, etc. Sur le plateau des fromages, un mont-d'or une farandole des desserts peut-être plus « hénaurme », encore que chez Alain Chapel. Cela est fort bien. Même si les prix sont plus parisiens que lyonnais.

Allai-je oublier le night cap chez Eddie et Domino (6, quai Gailleton), le merveilleux bar écossais avec ses cent trente et un whiskles entre huit et trente d'âge? Non, bien str. Las i le. Un grand de Lyon on voyage? La, nous marcondoni la imalitimi !

LA REYNIÈRE

KMES GRANDS »

L'ARCHESTRATE : éloge de la recherche

A cuse, autour, man quasi rien mais a moins ce s: « Rappelle-toi ner lie poissons a mais délicate ner lie poissons a fin seulement, ils renferment déjà la vertu

Ce qui prouve qu'il p déjà, alors, des sipier intelligent pour le leur

dire le vrai, l'autique d'Alein se réfère certes à ce Grec inventeur en d'une nouvelle d'une le canard sanvage Eventhia, leur providence : simulated finally & Ingoutte in sang avec accom ment d'épinards erus 🖿 de quar-

. L'Archestrate . est une élégante makon sans le luxe des grandes. Cala n'a point le Kléber de lui donner Michelin lui ajoutern peut-être mile année sa troisième il la Avec rétiemnes r on alme ches Michelin le décorom autant. sinon plus, que la lite Les prix de Sanderens des clients pour mans en con des cont de même, on n'est pas ici L e la Tour d'Argent ». En non ! Mals tout est dans l'assiette, et depuis la début. C'est le seul resmonateur en Prese à coire luimint ser pains, sereit little.

partout chez les a trois étolles »

Des belons while or non a cuites a, on conford toujours c cultes a huitres
contact of the point of the culter of the cult légume inexploré, ce qui m'atti-ra les foudres d'un de ses despassent par
rognom de vesu aux
de
au
aux choux ri
ainsi jusqu'au beau plateau, encore on
charlots des de l'accession de l'Arches tuelle. Esseis transformés en but parce que Senderens, immi et mais retrouver I travers les plats du l'in a éclatant le véri-table l'intelligence la découverte gourmandes !

Un repas i « l'Archestrate » rue de Tél samedi midi se cem-

Rive gauche

REVEILLON SAINT-SYLVESTRE PEIX HABITUELS RESERVEZ VOS TABLES LE PETIT ZINC BEREN

FALITS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG "REVEILLON-JAZZ"

Le Muniche KX.E.M. 25, rue de Buci • Paris 6

JACQUES CŒUR 6, PLACE SAINT-MICHEL

CROIX DE 2 COISINES SOIGNÉES 1) FRANÇAISE PRÉPARÉE FAM P. DE HOVE (M.A.F.) M MAROCAINE PRÉPARÉE PAR A. LAOUANE

Réservations : 326-81-13 m

Du M Marier, au 2 janvier, LR TENNESSES - 11 l'Américaine, vous proper chaque jour : • Médaillon de mousse de foie Menation de monse de l'ole gres truffé.

I d'agneau grillées ou lopes de l'ole d'agneau grillées ou lopes de l'ole de l'

pagne à volonté. 150 F - taxes et service compris. TENNESSEE - 69, bd Victor 75015 PARIS - Tél : 523-74-63.

Rive droite



SON FOIE GRAS FRAIS 285-22-39

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10^e

77012 06

T L1 14394'à 1 h. 30, - le dim

TERMINUS 824.48.72 NODD

SON MAKE D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord

SULLY DAUPHINE 553-25-47. F/dim. Face up bois Por un min 1830 - COISINE PRANÇAISE MANUE. - Des specialite Dėj d'aff. Diniers Menu se F Parta Dauphine Saldins Gas Carta 🕳

Ladry L_ Dijectors d'affaires D. Soupers LE SOIR : STATE STATE STATE

groupe brésifien PETTY MELLO 4, rue Baixao (8º), Jusqu'à 8 li, mette Récervation : 22.00

MAITRE-ÉCAILLER

LE LOUIS MY NOUVEAU : SOUPERS
sprès spectacle PARKING
Huitres - Fruits de Mer
Récorption - Gibiers Réservation : Gibiers 208.56.56 & 200.19.90 FEMBÉ LINUT ET BARDI

Poucet-Est

8, r du 8-Mai (50 m. GARR EST) St-Sylvestre DINER PROLONGE — jusqu'à 3 haures du matin 🗕

avec carte améliorée et 3 Menus sugg. 100 vin

/ Café + 1/2 champagne 150 (s. c. Sa gratinée 12 - Ses choncrontes

206-40-62

lus helles filles

Aux quatre pins du monde, Aux pieds des

Hippisme

UNE PÉCHERESSE HOMMAGE A

E jour 🔤 tête, pour nous (1), Jundi. deux nou-- fruits en mêmes entrellles. également du ciel pour la rédemption de Vincennes, gar l'idolâtrie règne — — elisient s'af-fronter sur — du prix Marcel-Laurent Abel (car lì n'y a 🚃 🖮 Caln au lieu royaume le chevaux); contre Horace même; bref. Wivier Hadol du man nom, son uman

conditions at it course up cordalent un avantage 🗯 cinquanta - nommé. justice du n's quatre samed((2) de l'âge Wall on all de-toujours l'affaire

Sûr sa Cinquente Viylêr n'a finasser. [] pris.

quitté. Apparemment aûr, 📠 eon côté, qu'il pourrait jamais combler was handicap - a une arrière - pensée de futur prix d'Amérique résigné tôt in n'être la lie du le du En qu'il n'y a

duel Fakir-Hadoi cinquante d'intervalle, puls quinze — quinze — i'ège parlait — une confrontation
d'eux avec
du poteau. sulvanta : Wiyier 2 275 mètres 1 18" 5/10 au kilopatent facts will personne une All military & in many time and 1' 17" 3/10.

\$1, ca = | | | | | | | | | | | | |

images ta (3). Haqui appartient conjointement | et | Bellavet, depuis huit - ca, cans avoir jamais MM approché par un

🚾 qu'il 🔤 dépessé, 🛮 eu en point in mire, in . Item partant poteau malres, trouvalt qui pouvaient proché cinq sp-

Une majorité favorable A l'amnistie

Le Hadol, deson règne n'est ment, son avens répandre - parole -

leur commune mère, . Uka, au rang an grandes poulinières. Wka, fille grand Kerjacques qui, pour pert, s'affirme, en année, plus grand qu'ait peut-être français depuis Intermède, 🚃 indisciplinée qu'elle la lamais gagner une la On

grandes mères : celles, grandes il in grandes pécheresses pour enpoulains-dieux. On peut ce sont les mâles qui (chez les chevaux s'entend) apportent la la Car qui tiendraient-ils leurs sinon Mitsouko Pas, pères, ou Kerjacques leur grand-père ?

Il confirme que nous n'avons

and que ressentir tout haut ce chacun éprouvail tout bas, notre = Plaidoyer pour jockeya perdus - d'Auteull. (Le du 11 décembre.) Dans le nombreux reçu, tur-fistes, d'entraîneurs, comme Jean Doumen, de dirigeants a sociétés courses, comme Vam de vigny, rien que is approbations, exception près, qui n'est un reproche pose Une lettre arrivée de France en Indonésie, d'où M. Traveri, chargé d'affaires, municipal

- Ayant monté en en amateur, Hongkong, ayam commu Daumas Pépoque

montait Hyères III Itacpeine réparée, 🔳 sympamême, tes jockeys, parilculiarement im iockeys d'obstacles, a letteral carrier pierre 🛘 📰 d'entre eux qui, comme d'in à mar sous in coup d'un acciqui leur carrière a vie, ont, reprendre Comme vous, 📄 pense qu'il n'est temps - l'éponge... •

If his facing an is supply that the state lockevs perdus : le juge d'instruction, de de détragiques, incline, dit-on. clámence; il y a longtemps -d'autres horizons. cls, I considérer, I III III regards taies d'Auteuil Bref, chacun tacitement d'accord me initiative my

Il semble, en dernière analyse, pourrait le plus facilement venir 📭 🗓 Cahen, dipolice em jaux, dont le ministre entérinerait

majorité 🚾 turfistes, même 🚃 qui ont perdu quelque piece à l'amnistie. Qu'en qui 🥅 parfois éprouvé en 🗆 🖚 quand il réclement devantage rigueur, 📶 le 🕍 rappeler : 📖 courses s'accommodent d'une quand et pures. ne répu-пол apparaît (abusivement) une rubrique M pronostics. Voyez qui la la hippique a désigné : W Uka, la pécharesse.

(1) : None > s'entendant, icl. des oasionés

il ny p

désigner D

LOUIS DÉNIEL

L'Age compte partix la la la compte année i naissance, quelle que der-(3) Au ritus d'un d'un provincire

Jeux

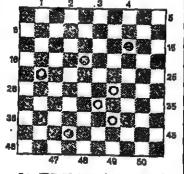
échecs

DE L'U.E.S.S.) Moscou. : T PETROSSIAN NOIRS : N. RACEKOVSKY

Ulliman est-indienne 2. 3. c4 4. 5. cxd5 Cc3 Cg6 66 18. Crs! exd5 20 Txh5 and the same The

dames

LES COUPS JUSTES T' KABWKOA Sólaction F.F.J.D. (Mai-juin 1971)



Les Marie jouent a gagnent.

nuest laiseer échapper le Bain à ma stade-là peut s'arpilquer pour trois raisons :

pour trois raisons:

- Les jeunes méconnaissent, en rénéral, le nouvel que peut revêtir alors la stratégie partir d'un nombre première partir d'un s'enter eus redoutent partois partir partois partir partois partir partois pe pouvoir désir convenir, s'enplus avant, put leur plus avant, put leur plus avant, pur découtrir, plus avant, pour découtrir, pour decoutrir, pendule et la feuille exemple, la solution feuille carbée, etle trois remanquables s'identificédant cenforme s'institudu en l'occurrence,

SOLUTION : 21-26 il fun

SOLUTION: 21-26!! [un imment qui vn conférer beaucoup de de cette composition] (42-48) [forcé B + immédiat supériorité numérique] 25-12! [Seconde linesse, renduo en application la régle uve majoritaire] 48-23) 32-28!] [bravo au Soviétique Rybakov pour tout ce plaisir en Beu temps v] (22-46 f 12x5 l+par enfermé v. prochaines chroniques seront illustrées

JEAN CHAZE

nour disposer

(Talités, périodiques

(Talités, périodiques

(Talités, périodiques

(Talités, périodiques

(Talités, périodiques

(Talités, les lecteurs peuvent

(Talités à la lacteurs peuvent

(Talités à la lacteurs l'appui

chaque réponse sont transmis deux

permettant l'initiation (comnaissance des régles offi
cielles et de la signification

signes conventionnels).

QUESTION DE FLAIR

16. Th3[f (1) Fxf1 (m) NOTES

s) Mous voici en pisin dans la système moderns de la défense Benoni », position dans laquelle le développement du F-R e'effectue en mieux, sur é2, l'expérience démontrant depuis languenps l'inopportunité né Frds; par exemple, 8 Frds, 0-0; 9. 5-6 (m. 9. 11. 55 ; 10. CX-55, CX-64 ; 11. 6-0, Faé avec égalité), a6; 10. 24, Fg1; 11. h3. FX/3; 12 DX/3, CX-64 ; 10. 64, Fg1; 11. h3. FX/3; 12 DX/3, CX-67. On comprend maintenant que les Blancs auront becoin de beaucoup de temps pour arriver à la barcée théantique su centre; a près 13. Ff4. Dc7; 14. Da2, Tf-66; 15. Fh2, Ta-65; 16. F64, C65; 17. 64; 18. Fh2; Ta-61; Db4; 21. Df1, c6; 11. T62, b5. 11. T62, b5. 12. T64, b5 [: 10. FX-55, CX-64].

b) Si 9. Fri, b5 i; 10. Fxb5, Cxc4.

9. 10 11 jourbie; 9... h8; 10. Fh4, 55; 11. Fg2, Ch5; 12. Cd2, Cxg3; 13. bxg3, Cb-d7; 14. Cc4, D67; 15. Dc2, Cc6; 16. Cc2, Fd7; 17. s4, s6; 18. s5, Tr-b8; 18. Ca4, Fxa4; 20, Txa4, b6; 21. axb6, Txb6 svec unjeu égal.

Jeu egal.

La sortie du F-D sur gé est pratiquement depuis partis Smyslov-Fülip
d'Europe par àquipsa 77; 9...
feq: 10. h3. F-X3: 11. F-X3. 85;
12. F74!, C66 12... b5; 13. é5,
d×é5; 14. T87; 15. F-X65; 17.
16. C6-16: 17. T1-68; 18
Fh2. h6; 18. Rh1. Ch7; 20. 14, 75;
21. F73: F-X6; 22. D×63, f×64;
22. C6-16: F46-1. ER7; 26.
b4. gé i

prévaloir

10. DC2.

10. De2.

11.... Ce5 experimente deputs trois ans par les joueurs yougoainves et hongrois. Après 10... s6; 11. s4, b6; 12. f3!, Cb-d7; (cn 12... Ta7; 13. Cp4, Ta7; 14. Cs3, De7; 15. f4, Cs-d7; 16 De2, Tb8; 17. b3 les Noirs manquent d'air. quant à la suite théorique 10... Ca6; 11. f3, Cc7; 12. s4, Cd7, on ce à la depuis la partie (Manille, 1974); Rhi I,

ETUDE Y. DOGLOY

. BLANCS III : NA Dal. Phs. NCHILL III : Rh7, Dh8, Pa4, Pa5. La Blancs fouent

DU PROBLEME No GE V DOGLOV, 1974 V DOGLOV, 1974
(Blance: Rg1, TT, Pd6 et a4.
Noirs: Rb5, Tc1, P&1)
1, 47. Rc7; Z, Td51. Rd5; 3, a5
(ct non 3, Rf27, Tc71) nulle1, &2+;
4, Rf2, T&1; 5, R61, Ta2; 6, a5, Ta2;
7. Rf2! et les Mancs Sagnent.

Amsterdam, 1974).

g) Sur 12. Dc2. — Noirs pelling sengager — in orde ambitiques [imal.]

gengager — in in orde ambitiques [imal.]

12... g6 (et — 12... Ch5; 12. Fxh5, gxh5; 14. Cd1; comme dans la partie franco - Szülegy, — d de Rougrie, 1974); — Gd1, g41; 14. Ld. Ch5; 18. g2. H5; 18. — gxi3; 17. Cxi2. Fh3; 18. — Tt2. Cxi2+; 19. Fxi3, De6; 20 Cg2, Fe4; 21 Ch4, Df5; 22. — Tx64!; 23. Cg2. Tx-64; 24. Ff4. Df5; 25. g6, Dxi4; 24. Chairming du Chair

rejoue in une in qui tui avait valu, en 1975, une belle victoire

queralent 14. Oti et is. I répliqueralent 14. Oti et is. I répliqueralent lancent courageusemant dans 1 for la récupérer la récupérer blandis et gé. is or gal,

k) M 15... Dh4; H = Cg4; 17. H,

Pd4+; H = d ties = sont per
Le coup = sont per
La tactique = t 17..., Lat

positionneliement le de l'adver-grâce à ce qualité. m) 18., b4: 17. 761, Pc8: 11.
Th-63 menacant n'empêchera
Désormala, n'empêchera
o) Tentative désempérés sur l'alle il)

of Tentaive Geosphile

str l'alle il

et 25. Cgl. suivi de Dhc.

1 Sc défen 22. Dhc

1 Typique de

27. Lum éc 1 ls D sur dl.

28. Dg; 27. Dxc2. Pxc2.

Cxds, T6-b8; Cxb7, Txb7;

de.

CLAUDE LEMOINE



Les Studios IDEFIX dent les dessins et décors originana du Min e LES 12 TRAVAUX D'ASTE-RIX . la Galerie d'Art du Printemps, 64, boulevard Haussmann, jusqu'au A janvier 1977.

bridge

Cette main figure parmi les soi-xante donnes du Lui Exercices Conseils que vient d'écrire Jais et Lebel (Edition du Rocher). Elle permet, comme les autres, un bon entraînement pour le jeu de la carte et pour les enchères.

▲ 10 6 3 ♥ R D 9 4 2

0 P 97 9 106 V 1092 4 109532

A A D 8 4 2 ♥ V 8 B ↑ V 8 5 3 AAD Sud . 1 🌲 2 🌲

Sud a dit e 3 \(\psi \) pour que Nord dise e 4 \(\phi \) s'il détient un contrôle du second ou du troisième tour à cœur (singleton ou doubleton ou gros honneur). Nord en a profité pour montrer sa \(\psi \) 2 grande force à cœur en disant e 4 \(\psi \) sur lesquels Sud a passé puisqu'il a lui-même quatre cartes à cœur.

Ouest entame le roi de carresu. Comment gagner QUATRE

L'ENCHÈRE D'ESSAI

Voici les commentaires de la cette détiendra detiendra d

ASSURANCE SUR LE MORT

Il est parfois possible d'assurer la d'un contrat quelle qui soit la distribution adverse. La consiste, en général à jouer la sécurité, comme dans cette donne de Pierre Brun. Cachez les mains d'Est-Ouest et faites voire plan de jeur.

▲ 3 ♥ D 10 7 5 4 A 8 5 A 10 9 8 1

N 10842 WR64 + 106 DV54 **A** A D 7 ♥ A V 83 **•** R V 7

Ann.: donneur. E.-O. vuln.
Sud Ouest Nord
1SA 2 1
3 4 passe... Note sem les enchères :

Note les enchères :

La réponse de 2 % montrait une couleur à cœur et un
Atout maximum L'enchère
de 6 % est néanmoins couraet une
de 10 % est néanmoins couraet une
de 2 % est néanmoins couraet une de 2 % est néanmoins couraet une de 2 % est néanmoins couraet u

PHILIPPE BRUGNON.

14

Note and

 $(|x||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^n)}, |z|)$

A# 100

24.7

100

A Section of the sect

St.

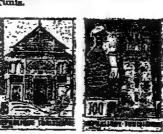
SELARE PLEOUS

PRESER

Philatélie

TUNISIE : MALI - Patrimoine MALI: Mile - Tuning culturel »,

L'administration postale de la République tunisienne a émis une quatre dont la sujets su patrimoine culturel. 85 millimes, polythrome. Mausolie Hamouda Pacha le Mouradite, à Tunis.



150 militues, polychrome, Le Ribet.



Après avoir émis quaire timbres oprésentant des lettes, voici quatre ligurines



100 france mallens, brun-havane, bleu et vert. Bateau de pêche de Mancate.







Quillivic Impression taille-HAUTE-VOLTA

l postes voltalques ont un timbre-posts commémoratif de soulign le vingt-cinquième anni-l'administration postale



200 F. C.F.A., rouge hier toll et vert olive. et gravé Mon-Impression talle douce ; BUREAUX TEMPORAIRES

⊙ Angoulème (place Champs-do-Mars), janvier II — Qui 92500 Asnières (16, l'Hôtel-de-Ville), les lac-- Hultième exposition philaté-lique Hauts-de-Seine.

• A PARIS, les cheminols phila-télistes préparent l'exposition an-se l'acceptant de l'exposition an-se l'acceptant de l'exposition an-ADALBERT VITALYOS.

124 年 1940 年 19 Section Section ALAS TO VERY MENT ----of the labor and water THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN T THE PERSONAL PROPERTY.

The same of the

The second second 4 5 2877 A COLOR A LONG THE PARTY OF The second second The state of the s فالهداء بالتهيين كالماني والمها A THE THE PERSON NAMED IN والمنافقية ليستهديوني المراديات The State of the S CALL TO SECOND

र प्रभावतात्राक्षणकातः 🔻 🚾 The second secon · . 中央1982年7月1日 中部 李明诗: "哦 The state of the s THE RESERVE ASSESSED FOR THE PARTY OF

the District Street of

SOCIET

ANTHONY (SHAPE) THE THE PARTY HEATH E

The was a series placed to the Contract

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O THE STATE OF THE S Total Control of Contr

The Comment of Section 1988 and 1988 an - -----

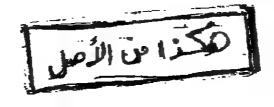
TO THE WAY TO SEE THE SECOND TO SECO THE PERSON NAMED IN STREET Control of the second of the s on the Routests, Care un THE PERSON OF THE PERSON

> PERMILE THE SAME PROPERTY OF T



GRAND REX 19

. e.



continuations of the second of

COST CUSTOS SEC. SEC. COST. CO

South assemble of the property of the south of the south

Date the four section of the

The second of th

THE SECOND SECON

The state of the s

Feart such as the set of the

First State See Special See 18 te

Brand de Santoures mente an

FIGURE 42 2372(1) (2011) (47821) (47

cos bus i na mara a bendada Abata de la cesta debada and anticos de production and the common description

The fiction of the first state o

On Little of Control of States of Control of

WAR THE LOCK WAS

HÈRE D'ESSA!

100

NCE SUR LE MOF

THE STATE STATES

en jak

المناشق والمسترا

LOUIS DENIEL

Facut, de e - Facogles

ESSE

P 5.0

··· fra-

terrag.

FOUL.

C2#*

\$ 500%

4:13:15

75. Va

್ತಿ ಬಚ್ಚ

7 8200

1 6 B

in sotra

Eliona Li Electronia

ಪ್ರೀತ 🌲

C prate

Conto

TALL TO

5.26.**89**

A 64

Pa Tab

To a

াক চন্দ্ৰ

े 5-हर्

[본문하다면]

′೯∰ ಪತ

Englished.

itali (E-

使作 表示

A. CD*-

Cana

et place of the States and the second

ing to great and an age of

医视频量 5

250.0

3.60

13.5

1

The same

SPORTS

BASKET-BALL

France bat Finlande (100-98)

LE PARFUM AMÉRICAIN D'UNE PETITE VICTOIRE

Invités entre deux réveillons Ma la naissance d'une nouvelle équipe 📠 France, le 📖 décembre a Evry, 📟 basketteurs finlandais ont bien failli lui offrir 🛢 plus indigeste 🔤 būches, puisqu'ils ne s'inclinérent qu'après prolongation, IIII à 93. Pourtant, même 🔳 🛢 valeur des Finlandais - déjà batnatches par Francais -- n'est pas cause, 📟 succès demeurers a historique », puisque, pour 🖩 première fols, la Fédération française 🔳 basket-ball (F.F.B.B.) laisait appel en sélection nationalo à mai élémente naturalisés depuis plus mai (1) ; Bisseni, Robert Riley ... Barry White,

Aorès un tournoi pré-olympique qui ae transforma pour l'équipe 📟 France, on pouvait, certes, s'attendre 🖢 🚃 📆 meaure, adoptée depuis longtemps déjà par l'Espagne, la Belgique ou Israel. Faute d'avoir su prévoir 💵 conséquences 💻 sa collifique d'américanisation (lancée en 1970) MANU les clubs, 🛍 les joueurs français sont désormala le pius **muse** voués su de faire-valoir, la F.F.B.B. continue im chois); la Mailli sous prétexte 👪 redonner 🖦 l'ambition l'équipe de France. Mais, les jors, faut-li s'étonner si l'enthousiasme wall n'est partagé par tous 📰 joueurs français d'origine, dont on pourra se passer?

Certes, toutes les conditions du auccès n'étalent pas réunles ■ Evry : le meilleur marqueur, Jacques Cachemire, était la meneur de jeu. Jean-Michel Sénégai, diminué, d'autres, comme les l'Amme Philippe Haquet et Alain Vincent, avalent préféré s'abstenir pour raisons professionnelles ». Enfin, ces joueurs, originalres du Cameroun, de New-York, du Dadu Sud un quatre coins de France, manqualent leur premier en commun.

oPurtant, M. Valva Dao et son adjoint. M. Mai Degros, les ennationaux, ont cru ben de profiter de cette période de væux pour meet un programme draconien qu'ambilieux : elimination cans appel 🖮 tous loueurs qui n'adhéreraient non mon niserve il la nouvelle malla = qu'ils s'efforceront de créer autour 📺 l'équipe 📺 France : participation, le prin-temps prochain en Finlande, au tournol - B - qualificatif pour le championnat d'Europe - = -, organisé en Beigique en septem-1977 ; qualification pour improchains Jeux olympiques aveo aveo d'y être compétitif.

Ambition ou utopie 1 li 📹 vrai que 🔤 Américains naturaliseront blentôt breux pour constituer à eux première équipa de France 🖮 langue angleise.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Pour pouvoir sélectionné en équipe nationale, un joueur originaire d'un maturalisé depuis au moins trois et n'avoir jamais jour dans autre sélection nationale auparavant.

PRESSE

■ La Compagnie luxemboutgeoise 🛍 télédiffusion (R.T.L.) se prendre une parti-cipation minoritaire — de l'ordre de 25% — le capital la public, quotidien 峰 Dijon.

en le im public un in plus action quotidiens français. Propriété 📭 🖫 famille Thénard depuis Is le journal dijonnais 🖭 📶 aujourd'hui à un peu plus 🌆 quarante-cinq mille exemplaires.

L'Association III la presse anglo-américaine I Paris a III III comité il pour 1977 : président, M. Arthur Highee (U. P. L.) | vice - presidents : MM. Goldsborough (Herald Tribune) E Robert Mauthner (Fisecrétaire : Mme Anne Sington (Daily Telegraph); tresorier : M. Joseph Harriss Digest); syndic :

Cirque

La fête de l'exploit

grossièreté.

(Suite de 📗 première page,)

Pour sa part, pendant les cinq jours de sa durée, le Festival de Monte-Carlo # fêtê l'exploit. Celuici s'est multiplié dans tous les genres, à l'acrobatle, aux jeux icariens, au dressage, 🔳 trapèze surtout i le voltigeur américain Mike Beard, des Flying Michael, réalise le quadruple sout périlleux; l'Italien Rony, des Flying Ferdinando Jarz. exécute le double périlleux en planche, 🔳 Luciano, 🚃 partenaire, la triple pirouette de retour 👊 porteur : le trapéziste colombien des Albarracines devient un porteur un suspension de nuque, qui soutient
partenoire à l'aide m ses pieds, l'un sous la tête de celle-ci, l'autre sous im jambes, et, tout im tour-noyant, le couple descend jusque sur la piste.

Mais tous exploits --pourrait en citer dix autres, par evemple le groupe acrobatique de Victor Chemchour, **pur** l'on peut voir actuellement um Cirque 🚟 Moscou, et les deux frères Rios — 🚃 🚃 limitent 📼 au risaue. à la souplesse du corps, à la technique la plus perfectionnée, la plus travaillée sans relache, un jour le jour, à la maitrise absolue du mouvement. Il y u des artistes inventifs et sensibles, qui concilient la force la beauté, sur jamais l'ombre d'un effet.

Les clowns, une fois de plus, n'ont pos paru d'une grande originalité, 🛮 donnent l'impression d'avoir perdu le souffla 🐸 la création. Certes, il y u aujourd'hui beaucoup de Jeunes clowns chez qui la geste, la mimique, occupent www grande place. Le plus intéressant a été incontestablement le Suisse Rolf Knie Junior. Avec mm partenaire, il utilise des éléments hobi-

C La Fédération de Paris III la Jounesse communiste proteste contre la décision III tribunal administrapris à l'encontre M. M. J. C.-Talling des Deux - Portes in le

SOCIÉTÉ

PLUSIEURS COUPLES DE FIANCES FRANCO-ROUMAINS ATTENDENT L'AUTORISATION DE SE MARIER

Des Français et des Camerou-nais, flancés à des Roumains, nous informent qu'ils rencontrent de multiples difficultés pour obte-nir Bucarest l'autorisation de marier. Ils attendent ces autorisations depuis — mois, et par-fois — années. A l'occasion de la visite — M. — — France. le 15 décembre, — ont adress au premier ministre de Roumanie une exposant leurs

dications.

Les couples intéresés III les suivants: Jeanine III Rolland Sandu, Alain Clermontelle et Aurella Arion, François Gouties Virginis Petreanu, Marie-Annick Bourg de Nicorps et Vasile Pop, Jean-Paul Toussaint Mariaccia Carmen Suciu, Jean-Paul Morel Doina Popescu, Jacques Picardin et Mariana Dobre, Christine Suzanne et Radu Chitearof, Michel Rigaux et Virlane Lamatic, Joseph Noupadja et Violeta Dulgheru.

gheru.
(Adresser la correspondance à M. Joseph Noupadja in Tuimaga, 111-113, boulevard Mac-Donald, 75019 Paris.

Les trois anciens qui observaient grève la faim à depuis la fin du mois novembre, ont déc 1 dé. mercredi soir 29 décembre, metre fin leur de protestation. Ceux qui continuent une grève semblable à Roubaix, depuis une quinzaine jours, eté transférés, accord avec l'évèché Lille la municipalité M Roubaix, dans un local dépendant de la paroisse Saint-Martin. III centre la cette ville.

seaux d'eau, mais qu'il renouvelle par certaine invention, par 📓

CLAUDE FLEOUTER.

repétition de gags, par un jeu sans

LE PALMARÉS « Clown d'or » : Elvin Bale (Ringiling Barnum, Etats-Unis),
« Clowns d'argent »: Illa Rio Illa thers (Maroe); Flying Michael's (Circus-Circus de Wegas); gtoupe Victor Chemchour (Cir-que Eléphants (Cir-que Americano Togni). Trophée Louis-Merlin | Bolf Enle (Sulsse).

MORT BU MARCHAND D'ART J. THANNHAUSER

Justin Thannhouser, ancien propriétaire 💵 galeries d'art et collectionneur. Il mort is vingt-quatre ans.

Vingt-quatre ans.

{Propriétaire de plusieurs galeries Europe de Etats-Unis, Justin Tannhauser avait, durant d'art, d'art

musees Alemagne, en Suise, ou il a vécu ces dernières et aux Etats-Unis, au Guggenheim « New-York, qui » pu installer dans » l'ai le soitante-quinze peintures de impressionnistes » modernes, parmi lesqueix figurent des chefs-d'œuvre Manet » Van Gogh.]

LETTRES

LE = CAMILLE » DE MARCEL PROUST EST MORT A BRIGHTON

(De notre correspondant.)

Londres. — Wixler, célèbre d'hôtel la la grande époque, qui fut la Camille mentionne de Marcel Proust, mort durant le week-end Noël à l'hôpital de Brighton, à l'âge la colonité de Proust de la linguistique. soixante-dix-neuf

soixante-dix-neuf

Peu son decès, il a
confié souvenirs
cel Proust — qui l'honora de
son amitié — à M.
Grindea, — chef

littéraire international Adam. L'une — dernières satisfactions
M. Wixler a été — voir
récit figurer à côté — étusignées par les proustiens
les plus — au
maire d'Adam qui
célébrer — quarantième ancélébrer quarantième an-niversaire consacrant un cahier Proust.

Dans Mémoires,

M. raconte
il fit connaissance
il Proust à l'hôtel Ritz,
révèle certains espects encore rapports.
C'est l'écrivain lui marchés

qu'il y Le
venir plus
originale l'esprit
de M. celui II
marchande à
L'ai du
d'yeau, d'la le veau,
du d'yeau, du pied
d'yeau, enfin j'ai

GRAND REX COMPAGES - UGC ERMITAGE - UGC GOBELINS - BRETAGNE - MISTRAL HAVE RESUM MAGIC CONVENTION - UGC ODEON - NAPOLEON VERSAILLES Cyreno • LE PERREUX Palais du Parc • ENISMEN Hollywood SARNT-GERMAAN CZI. • PANTIM Carrefour • SARCELLES Les Flanades • AIR.NAY Parindr VALLENEUVE-ST-G. Artel • ORSAY Uis • ARGENTEUM, Gamma • CRETEN SOLEIL ARTEL



M. Bernard Valery (New York Jusqu'au 2 janvier, séances la matin 10 h. dans certaines solles GRAND REX 10 Mill II heures - Prix spécieux

former

Deux graveurs

Marcel Gromaire - Robert - : a été capturée à seule fin - nous

enfin habiles, qu'on y voie bien davan-

d'identification mystique offente à

🔤 exègèses. L'Astre erratique, les Trois

Ages de Lunc, la Lane-Femme, la

Terre-Planète, E Terre-Femme, In la

lumière fut. l'Aube des premiers jours,

le Cadran Mal morts, et

genèse permettent à l'imagination 🛦

l'artiste de dériver même vers l'infiguré.

puisque un tel élargissement l'y

une imagination cesse jugulée par les servitudes du métier.

gies contraires que jaillit cette famense

lumière, de Cami en juondées.

Au moment où les « Lama », depuis

Marcel Duchamp jusqu'à cel-er de Gerard Koch, se

donnent rendez-vous | I'ARC 2, d'au-

l'ile Saint-Louis. Des Fencires en face de

plutôt, Will W Colette Deble (4).

collages, d'ingenieux assemblages

de carron créent le relief, la profondeut.

Fendures manual la rêve, ou,

forme 🛋 rêve, sur le rien. Sur tout 📟

qu'on fabule, qu'on devine, qu'on sur voix : silhouenes, scènes de la vie familiale.

anonymes on des quelque immemble

(1) relies. Le Bibliothèque ... Paris. F. (2) 24. Four. (3) E.-G. Michel, 17, qual

Librairie-galerie Obliques, 58, 1 Hotel-de-Ville.

JEAN-MARIE DUNOYER.

une perspective same fin.

variations 📗 ces éclats 🖷

ces étoiles de première grandeur brileblouir. Alors, la vision de Cami devient lens dans le ciel nocturne de la gravure. cosmique, et 📓 le corps féminin se L'un mort il y a cinq ans, l'autre il méle, s'intègre à la pluralité des mondes anra deux 🚃 le 12 janvier prochain. Gromaire, j'ai eu a peine le loisir d'en signaler l'exposition chez Sagot le Garrec, pour la sortie du catalogue raisonné de son œuvre gravé, par François Gromaire (1). C'est un devoir et un plaisir d'y revenir, parce qu'il 🚥 désormais possible d'avoir una la main, et les yeux, reproduits avec une per-fection toure helvétique, les deux cent cinquante-deux pointes - seches, eauxgravures sur bois dont on a pu admirer pombre d'épreuves form rous (roujours à tirage is limité) dans um galerie (2) qui en maurre la plupart permanence.

Il nous au donc donné de vérifier la solidité, la pérennité de l'art d' « des dus plus intelligents de demisiècle > -- déclare -- Emmanuel dans introduction, — secondé ici, dans in rigoureuse il de peintre bavurės, par 🔝 impėratifs 🍱 l'eauforte, surrout, et ill mem rechniques d'un métier exigeant. On a vu, ment, la Taileile de l'enjous, la Gent ballieue, plus auciens, deià puissam-syenthétiques. Pals s'accusent. Toure suire solland que les noirs et les blancs, and leur williams dialogue, eût été inucile même infi-dèle, dans ces instantanés de la vie quotidienne : Psysannes 📭 🖦 silleçe. Le Moulin à café, une 🌬 esuxforres maitresses de Gromaire II mon où l'objet en promu an d'idole préméditation pédantesque. Le Vieux Chêne, d'une vie obsédante, la Petito Rivière, Minnerwater l'bivèr, m quelques-unes de un femmes que l'arriste a'a pas seulement magnifiées, hall déifices à ser de la petalrade de leurs formes, la leurs rondeaux : No en fentenil ancien, Mil acordé, Mil II lampe...

Je = cite que les éprenves originales exposées, man bien d'autres. Sinon, i'annis dù lasiner un la 🗰 🛦 📥 préparatoires et d'étais du portrait 🕍 Marcel Duchamp, ou sur les illustrations des Petits poèmes en prose, I Baudelaire, de Gaspard de la Nuis. d'Aloysius Bermand, M Macheth... et sur les per vures sur bols, qui vont du déponilleoppositions, à une riqu'on croyait reservée I l'eau-

Pour en parler dignement, il vaudralt mieux piller Pierre Son texte divinamire, brûlant Chaleur til en fallait, afin 🖿 tendre palpable substance de est pétri l'artiste) cettre en quelques pages denses et fulgu-rantes, comme seuls les poètes en ont la formale, le l'amont peintre et le Groes limit per en cruvre, en entre qui est la « conjonction de sa sensualité et de maison ordonnatrice », = amener à charpenter d'ombre la lumière ». Pierre Emmanuel voit dans « ce jeu des courbes et 📥 cours-courbes [...] de traits droits, stigmatisées de triangles [...] and dynamique at I'on veut, qui, justement, à l'intérieur on m debors de la representation, entraîne l'esprit à concevoir quelque chose de ces motions il la vitesse sans doute infinie qui constituent l'objet

Gromaire a donc été peintre m gra-veur. Paintre, d'abord. Cami, en revanche, n's pas eu trop de toute une vie pour approfondir am discipline et s'eu teuir principalement au budo. Il a épuisé les manue d'une longue tradicion et 2 su les transmettre à ses élèves. Etourdissante virtuosité qui il risque de la faire, en la la muma. vide si ma modestie m plus haute conception de au vocation en l'avaient poussé à ses moyens au service de l'appus

Une rétrospective (3) condensant les dernières années de celui qui présids la main Le Trait nous précipite dans le sillage d'une sur sion la lumière. Quelques excellents dessins (un Na aux bres levés, par exemple) accompagnent, bie n entenda, un homogène qui nontre Cami dépassant assez thèmes anecdotiques, quoique sobrement in non sans humour (le Jeune Minotaurei. Voici, bientôt, des planches ensoleillées, élagnées 📥 🚃 accessoire : Restaurant sur la port on les blancs fantômes des sièges et des rables deconpes dans le décor maritime

dans le Pecher? Qu'on nous par-donne incongruité. Car le d'une 🖛 meilleures gravures, Lumière Filets, est d'une suffisante éloquence. En réalité, c'est au savamment an du graveur que la lumière

Cinéma

La Banane noire »

Avram, jeune Juif hassidique devenu hippie aux Etats-Unis, est est de force dans son village d'Israēl, où 🛌 siens veulent le torcer à un mariage selon 🖿 rėgies. Il s'enfuit 🖩 l'ami d'Hassan, un ieune Arabe, inventeur farfelu, amoureux d'une fille 📰 le père exide une was somme d'argent Avram s'éprend de Shulamit, qui veut le gré 📟 🚥 parents, horrifiés 🎟 Texan, recherché par mêlê Ce film Israéilen Benjamin

Hayeem de pur style burlesque caricaturaux, poursuites, tions et rythme accécourir, m gesticuler, de ma ou

Une cyclone l'écran, balayant l'autorité vieilles (julves, arabes, américaines), im freilgieuses, le pouvoir 📻 l'argent (bon à manger pour les chèvres) et la croyance au Dybbuk — ou Dilnn, — is a disil y a là, évidemment, une satire i poussée 📦 🚥 idas bass M choses a iaraēl, Et Benjamin Hayeem prend joyeusement parti missi la libre sexualité et in fraternité any Julia w 📺 Awar. Box mépris es a'effirme jusque dans l'esthétique = underground > images. Audacieux, agna doute; original, aŭrement. — J. 🌉

La Mille (v.o.).

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MANAIL



C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre!



STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA BERENSON Distribui par WARRER-COLLINGIA FILM

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES vo 14 h = 17 h 25 = 21 h = (samedi séance à 0 h 30) IMPÉRIAL vf 14 h ≥ 17 h 25 ● 21 h NAUTEFEUILLE vo 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30

(samed: :14 h = 17 h 30 = 21 h = dimanche: :14 h = 17 h 30 = 21 h)

GAUMORT SUD vf 1 ll h 55 = 17 ll 25 = 20 h 50

-LE CIRQUE DE NOËL A PARIS —

avec L'HOMME CANON

CIRQUE CHAUFFÉ

Tous les jours, 15 h. et 21 h. Dimanches 14 h. - 17 h. - 21 h.

dès 18 L visite du Zoo et des Ecuries - Reus. : 567-93-39

15^{ème} semaine CONCORDE Champs-Elysées

PHIX DONCOURT SYLVIA IIII L I III DALLESANDRO * WALERIAN BOROWCZYK

PUBLICIS MATIGNON VO MARIVAUX VF CAPRI Rus. Boulevards VI PARAMOUNT MALLOT VF CONVENTION SE CHARLES VF STUDIO JEAN COCTEAD ense PARAMOUNT La Varenne ELYSEES II Cette St. Cloud

BERGER BLAIR DOUGLAS DREYFUSS HAYES ANTHONY

ANTHONY

MARQUAND TAYLOR

jis ont J'impossible h Table & 2018 L YELTER THE THE PARTY SHOULD SHOW IN THE PARTY SHOWS THE SHOW SHOW IN THE SHOW SHOWS THE SHOW SHOW SHOW SHOWS THE SHOWS

Séance supplémentaire vers minuit dans toutes les salles parisienne PARAMOUNT Elysées . STUDIO ALPHA V.O. : S.T. Français CHEF-D'ŒUVRE

CHEF-D'ŒUVRE CHEF-D'ŒUVRE CHEF-D'ŒUVRE CHEF-D'ŒUVRE

CHEF-D'ŒUVRE CHEF-D'ŒUVRE Michel Park / NOUVELLES LITTERAIRES CHEF-D'ŒUVRE AGENCE FRANCE-PRESSE

CHEF-D'ŒUVRE Pierre Billard 7 JOURNAL DU DIMANCHE CHEF-D'ŒUVRE

fois cité AKIRA KUROSAWA

Production MCSFRM

00

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h. 30 : la Sylphide, Comèdie-Française, 20 h. 30 ; sam., 14 h. 30 ; Odéou, 20 h. 30 : Le rol se meurt. Chapiteas TEP, 20 h. 30 : Orand Magic Circus.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 🔡 | eam., 14 b. 20 : Volga. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : 100 Mummenschanz : 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les théâtre de Paris

Atelier. M. ; 15 h. ; 15 h. ; 16 h. ; 16 h. ; 17 h. ; 18 h. ; chasse.
Athenée, 21 h.; sam., 15 h.; ou les Enfants su pouvoir.
Biothétire-Opéra, il h.; sam., 15 h.; la Servante.

Cartoucherie il Vincennes, Théâtre

L'Aquarium, 20 h. il lune il lune il il lune il il vincennes, Théâtre

L'Aquarium, 20 h. il lune il il vielle il lune il il l

Porte-Same-monator, la Dispute. Bécamier, 20 h. 30; sam., 17 h. : Phètre. Saint-Georges, 20 h. 30; sam., 15 h. ;

- 8° SEMAINE QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE

Voir Une voir l'Affiche une nécessité. FRAN La presse unanime: un chef-d'œuvre

BIENTOT



PREMIER ACTE: GRANDS-AUGUSTINS (v.o.) - LES TEMPLIERS (v.f.) - UGC OPÉRA (v.f.)



MONTE-CARLO - MERCURY ABC GAUMONT OPERA CLUNY PALACE - DIDEROT - FAUVETTE - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHE CYRANO Yersailles - ARTEL Créteil - SAMMA Argenteuil - CARREFOUR Pantiu - ULIS Orsay - ARTEL Rosny - PARINOR Anhay - CALYPSO Viry-Châtillou - BUXY - EPICENTRE Epinay

POUR BIEN RIRE PENDANT LES FÊTES Distribué par amy

Pour tous renseignements concernant l'an amble des pagnames ou des salles

Egnont.
Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 10 ;
l'Esprit des Français.
Lettie. 21 h. 30 ; l'auto Vaige.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : IN Vignes

Les chansonniers

de la République, 21 h.;

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT 14 JUILLET BASTILLE

> GAUMONT presente Tonique, émerveillé, féroce, ce film est une Joie perpétuelle.

TI BENAYOUN - LE PILE

M comme magnifique, Mion Mion M comme merveille. IEAN-LOUIS BORY - NL.

QUI AURA 25 ANS ENL'AN 2000

UN FILM D'ALAIN TANINER GAUMONT DISTRIBUTION

> Brio rigolard et sans un temps mort

Vendredi 31 décembre

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures ■ 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

Le nouveau-ne a barbe.

21 h.: La 30:

22 vols-tu rien venir ?

Dix-Heures, 22 h. 15 0 h. 15; Tu

et musicales

arbita 20 h. 21 : Em Fréres Jacques.
Bobino, M. b. J. Georges
Pierre Louki. Plerre Louis!

Mayol. 21 h. 13 | Bouquet

Band Mayol. 21 h. 13 | Bouquet

Band Mayol. 21 h. 15 h. Thierry

Le Luron.

Renalssince, 21 h. : Guy Bands.

Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Plerre

Vassiliu.

Roger Caussimon.

Roger Caussimon.

Boutfes-Parisies.

h. 15: sam.,

h.: \(\frac{1}{2} \) = \(\frac{1}{2

Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30; 15 h. : Rêve de valse. Slarigny, 21 h.; sam., 11 h. 45 i Théatre 22 h. 18 Opéra-Zoo.

Les concerts

Eglise Saint-Eustache, h. et h. Lesers.

In Lesers. h. 30: Trio Revival et S. Escure, plano (Bach).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.;
G. Touvron, trompette: A. Isolr. orgue (Bach, Daquin, Dandrieu, Purcell. Telemann, Vivald).

COLISEE I V.O. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O. - ITTI V.O.
GAUMONT HYT GAUCHE V.O. - INTUINITY LUMIERE - GAUMONT
NATION - PLM SAINT-JACQUES - SAINT-LAZARE PASQUIER
OLYMPIC ENTREPOT - MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry



TH. RÉCAMIER

3 :--

1 5 1

147

APPRING TO THE THE PARTY OF THE

GRAND

F. C. C.

t foce De

PAR OLL ME

les in the

Réveillonnes RACINE ce soir, à 20 h. 📰

PHEDRE

d'Antoine BOURSEILLER

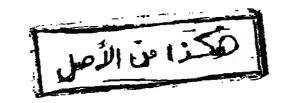
UEC BIARRITZ VO USC ODEON VO STUBIO HASPAIL VI CIMEMONDE GUNIA VI PARAMONIT GALA LES I MUNAT VI LES II SECRETAN VI II I AKTEL ROGENT



de l'ambulancerie Des poursuites époustoufiantes et un humour grinçant, cynique, partois cruel. AUBBIT BENJA ACEN - LE POINT

EN VEDETTE: Trépidante comédie...





PUBLIC

STATE OF THE STATE

The second secon

A desired to

The section was the second

Manager of Transfer Company

OF EASTER BORNING WARRY

医胚带 "带"。"不好的

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

- Chicks toth 122 design

STATE OF THE PERSON. TOWNSON THE BANK SHIP I STATE OF THE STATE O

The same of the sa

THE PERSON AS PERSON The state of the s

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

THE RELEASE CONTRACTOR OF STREET

THE PERSON OF TH

LA MARIA STAFF (WARREN

MARIE TERM OF CHARLES

MAN CONTRACT TONG

The second of th

LE VOTAGE EN CHEVER
LE VOTAGE EL MACHE MACH MACHE MACH MACHE MACH MACHE MACH MACH MACH MACH MACH MACHE MACH MACH MACH MACH MACH MACH MACH

2.5

. 7

-cinemas

Les films marqués 🧂 sont interditz aux moins de treize ans; (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

31 décembre

gnements concernant

res à 21 heures, iches et jours fériés)

grammes ou des salles

MATIONS SPECTACLES. graupées) et 727.42.34

Les concerts

La danse

17.6

45ratio

Henri-Varia-Morador, 22 h. 20; sac 13 h.: Rêre ce valse. Marigny, 21 h.: See: 14 h. 45; h. Chacce. See: 14 h. 45; h. Theatre Mouttetard, 22 h. 4;

Seine Saint-Eustache, 18 h 31 g 21 h. Lacers. 22 h. Lacers. 16 h. Lacers. 16 h. Lacers. 16 h. Lacers. 17 h. Lacers. 18 h. Lacers

The Afre des Champs - Eps 16 h. 10 : Ealist de Rolandis Games-Noisette: Bouffes du Nord, 20 h. 30 Trockandero Giotinia Ballet ()

Centre entituret de Marais, 21 sum, 17 h. : Sularis.

EMAIN HUCHETTE V.S. STYX IL GAUMONT LUMIERE GAUMON COURS SAINT-LAZARE PASQUE TICINE Champigny GAUMONT In

Chaillot, 15 h.: Tristan = Iseult, d'Y. Lagrange: 18 h. 30 : Gipsy, de J. Losey.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Quin-tette. 5° (033-35-40); 14-Juillet-mestille, 11° (357-80-81).

Mistral ...

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): A.B.C.,
2° (223-55-54); Cluny-Palace, 5° (225(033-07-76); Mercury, 8° (225(08-83); Monte-Carlo, 9° (073(08-83); Gaumont-Opéra, 9° (073(95-48); (341-56-86); Monte(14° (328-65-13); Claumont-Convention, 15° (829(42-27); 37-41).

37-41).

TOUS BISQUES (A),
v.o. | U.G.C.-Odéon. 6* (325-71-08);
Biarritz, 8* (723-69-23); Studio
Raspatl, 14* (326-38-98); v.f.: Omnia, 2* (233-39-36); CinémondeOpéra, 9* (770-01-90); ParamountGalaxie, 13* (580-18-03); Murat,
19* [18-11]; Secrétan, 11*
(200-71-33).

ASHTON'S MUSIC FULLY (A.), v.o.: Vidéostone, 6° (323-60-34). LA BANANE NOIRE (Lar.), v.o. : Le Seine : (325-98-99). Le Seine, (225-88-99).

BABOCCO (Fr. (*): Res. 2* (236-85-93); Quintette, 5* (332-35-40); Fublicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80); Biarritz, (* (723-68-23); Publicis-Champe-Elysées, (730-76-23); Paramount-Opére, (* (336-18-03); Paramount-Galaxie, 13* (880-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Framount-Montparnusse, (540-45-91); Blenvenuë-Montparnasse, (540-45-91); Blenvenuë-Montparnasse, (544-25-02); Paramount-Maillot, 17* (738-24-24). Hauf Lindon (Angl., v.o.):
Hautefullis, 8 (633-79-38), Gaumont Champs-Elysées, 8 135904-57); V.f.: Impérial, (74272-52), Gaumont-Sud, (33151-16).

LE BERCHAU DE CRISTAL IVI. I Le Marris, 4º (278-47-80). VENISE (It. v.o.): Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90), Haute-feuille, 6 (833-78-38), 14-Jullet-Parnasse, 8 1 Elysées-Lincoln, 8 (853-36-14), 14-Jullet-Bartille, 11 (387-90-81). CHAC (Pér., v.b.) : Médicia, 5- (533-25-87).

o* (033-25-57). DE CHEZ MAXIM'S (Fr.): Chiny-Palace, 5* (032-07-78), Bosquet, 7* (551-44-11), Gaumont-Madelaine, 8* (073-58-03), Balzac, 8* (330,52-70). Paris 8* (260-12-14) (359-52-70), Paris, 8- (359-11), (770-72-86), 124 (343-07-48), Caumont-Convention, 15- (828-42-27), Glishy-Pathé, 15- (522-37-41). LE COUP DE GRACE (AL., v.o.) 8 6° (328-12-12), Biarritz, 8° (723-69-23).

CRIA CURRYOS (Esp., v.o.) : 6- (833-79-38), U.G.C. (8625-47-19); V.f. : 14-Juillet-Parmasse; (328-58-00). LA DERNIERE FOLIE (A. v.c.):
Studio de la Harpe, 5º (033-34-33):
V.I.: Impérial, 2º (742-73-52), Calipso, 17º (754-10-68).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Stu-Malpha, 5- (033-39-47), Arlequin, (548-62-25), Paramount-Elysées, (339-19-34).

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIS (A., v.o.) : Racine, 6º (533-43-71). L'EMPIRE SENS (Jap., v.o.)
(**) : Saint-André-des-Arts, 8*
(226-48-18) ; V.I. :

52-70). FACE A. V.o.) : Michel, (326-79-17). LE GRAPHIQUE DE LINE (Pr.) : Noctambules, 5^a (033-42-34). Noctamoules, 5" (U.3-12-3).

LE GRAND ESCOGRIFFE (Pr.)
Berlitz, 2° (742-60-33), Quintette, 5° (033-3-10), Ambassadè, 8° 19-08), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13), Gaumont-Convéntion, 15° (828-42-27), Victor-Hugo, 16° (727-48-75), Wepler, 18° (327-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

L'EBROINE DU TRIANGLE D'OR (Fr.) : La EW, F (337-90-90). JONAS III ATPA VINGT - CINQ EN L'AN III (Suiss.): Quin-tette, 5° (033-35-40); I4-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillet-Bastille; 11° (357-30-81); Clympic-Entrepot, 14° (542-67-42). LE JOHET (Fr.) Contents Clympic-kniespot, 14" (342-67-42).

LE JOUET (Fr.): Quintette, 54" (033-35-40); Montparnasse 83. 69" (544-14-27); Marignam, 59" (359-92-82); Français, 99" (770-33-88); Les Nations, 12" (343-04-87); Gaumont-Sud, 14" (331-51-16); Caravelle, 18" (387-50-70).

LE JOUE DE GLARE (Fr.): 18" (387-50-70).

LE JOUE DE GLOIRE (Fr.) |
Omnia 2" (ID 36); U.G.C.Odéon, 6" (325-71-08); Balzac, 8"
(339-52-70); Ermitage, 3" (35915-71); U.G.C.-Opéra, 9" (26150-32) | Liberté-Gare de Lyon, 12"
(343-01-59); U.G.C.-Gobelins,

(331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (389-99-75); Para-mount-Malliot, 17° (758-24-24); Les Images, 18° (522-47-94); Secré-tan, 19° (206-71-33).

tan, 19° (206-71-33).

KING-KONG (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6° B25-55 ; Paramount-Elyasées, 2° (339-49-; V.f.: Paramount-Mostral, 9° (770-41-77); Paramount-Opéra, 9° (773-57-77); Paramount-Opéra, 9° (773-57-77); Paramount-Gaite, 12° (333-79-17); Paramount-Gaite, 13° (337-37-77); Paramount-Gaite, 14° (540-45-91): Paramount-Gaite, 14° (540-45-91): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (577-09-70); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Mailiot, 17° (738-24-24); Paramount-Montparna

MADO : 9° (770-33-88); 14° III-51-16). LA MALEDICTION (A., V.f.) (*); Rio-Opéra, (742-82-54), Mont-parnasse (542-4-14-27); Coli-18 (359-29-48); Clichy-Pathé, 11 (522-37-41).

(première parlet (It. 7.0.) : Grands-Augustins, 1 (27) 3); L. : Templies, 3 (273-6); U.G.C.-Opère, 9 (261-

MOI, PIERRE RIVIERE, AMI SGORGE MA MERE, MA SCUR ET MON FREE (Fr.): Studio Git-le-Cour, 6* (228-80-25); Studio Logos, 5* (033-25-42). MONSIBUR KLEIN (Ft.) : U.G.C.-Marbouf. ■ (225-47-19) ; U.G.C.-Opéra, ■ (281-50-32).

NOUS NOUS SOMMES TANT (It. v.o.): St-Garmain, 54 (633-10-62). PARLONS, 14* (542-67-42).

(Fr.) | Olympic, 14° (842-67-42).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (**);

**Bierritz, 8° (722-68-29); Merignan, 1359-62-82); U.G.C.-Opéra, 8° (261-30-33); Mistral, 14° (538-52-43); Cambronne, 15° (197-62-74).

BED (Can Perts, 04/6) | Sendie RED (Can., vers. québ.) | Studio St-Séverin, 5- | Studio SALO (It., v.o.) () : Studio Galande, 5* (033-72-71).

SANTHALA NAISSANCE (Fr.): St-André-des-Arts, S= (328-48-18) = 12 h. = 13 h.

SARTRE PAR LUI-MENCE : St-André-des-Arts, = (328-48-18); Marsis 44 (278-47-86).

SCANDALO (It., V.O.) (**) : Manula. Publicis-Champs-Elysees, 78-23); Paramount-Opérs, 9-34-37); Paramount-Moutparnasse, 14-(326-22-17).

UN CADAVRE AU DESTIT (A. v.o.) : Studio de la Cuntrescarpe, 8°. III-37); v.c. : Opéra, 9° (973-34-37). UNE FEMOVE A FENETRE (FT.):
Hautefeuille, (633-79-38), Mont83, 8 (544-14-27),
hiysées, 8 (723-71-11), 8 (359-29-48), Maxéville, (779-72-86).

UNE FILLE UNIQUE (Pr.) | après 18 h.

UN ELEPHANT (1 TROMPE | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 |

Ternes, 17° (380-10-41).

IM MARI, THI UN MARI (FT.)

U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08), Normandie, II (359-41-18), Caméo, II (770-20-89), III-16-Gare II Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19), Miramat, III-16-22), IIIII (828-20-64), Murat, III (228-99-73), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN PEUE PLUS IIII (A) (A) UN REVE PLUS LITTE QUE LA NUIT (Pr.) : la Clef, 5° (337-90-90).

NOIT (Fr.): Is Cler, 5° (337-80-80).

VICTOIRE A ENTERBE (A., v.o.):

Studio-Jean-Cocteau, 5° (933-47-62),

Publicis-Matignon, 8° (359-31-97);

V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Capri. 2° (508-11-69), Paramount-Gaiaxie, 13° (590-18-03),

Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Convention - Saint - Charles,
15° (577-09-70), Paramount-Maillot,
17° (758-34-24), Moulin-Rouge, 18-34-25).

ir Seine, 5° LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.): Rex. 2° (236-83-93), Cluny-Bcoles. 5° (033-20-12), Ermitaga, 8° (359-15-71), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), U.G.C.-Opara, (261-50-32), hit Lyon, 12° (343-01-59), Blenvente - Montpar-nasse, 14° (544-25-02). WINSTANLEY (Angl. : Olym-ple-Entrepot, 14° (542-67-42).

Les festivals

MARILYN MONROE (v.o.), Action-Christine, 6= (325-85-78) : les Mis-fits,

Christine, 6s (325-85-78): les Misfitz,
TEX AVERY (v.o.), Cinoche-SaintGermain, (533-10-82).
NICHOLSON (v.o.), — Films,
17s (734-51-50), II h.: Easy Rider;
ven, sam, dim. 24 h.; Missouri
Breaks.
NICHOLSON-BRANDO (v.o.), Olympic, 14s (542-67-42): Vas-y, fonce.
Xs ANNIVERSAIRE (v.o.), ActionLa Fayette, 9s (378-80-50): Alice's
Restsurant.
A VOIR OU A REVOIR (v.o.), Studio
des Acaclas, 17s (784-97-83),
10 h. 15; Avoir vingt ans dans les
Aurès; 12 h.: Un après-midi de
chien; 14 h.: Le sirième contineut; 15 h. 30: Prend l'osselle, et
tire-toi; 17 h.: l'Argent de poche;
18 h. 45: la Nef des fous; 21 h. 15;
l'Epouvantail; — h.: Frissons;
0 h. 30: Bocky Horror Picture
show.
E KERATON. Le Marais. 4s (278-

B. KEATON, Le Marais, 4º (278-47-86) : les Lois de l'hospitalité.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.-O-v.L.): Ranelagh,
§4-44).

Ball DES VAMPIRES (A., v.O.):
Luxembourg, 6° (III-TT); v.L.:
EAUREMANN, 9° (770-47-55).

LA BELLE ET LE CLOCHARD [A.,
vf.): Rex. 3° (359-1519): Mistral, 14° (539-52-43);
Magic-Convention, 15° [13:10619): Mistral, 16° [13:10619): Martin, 16° [13:10619): Mistral, 18° [13:10619): Mistral, 18°

8: (225-87-29).
L. SIGNE DE ZORRO (A., v.o.)
Le 8: 3: (325-93-98) (en mat.).
SHOCK CORRIDOR (A., v.o.):
Action La 9: (878-80-50).
SHOW BALL (A., v.o.): Action
Christian, 8: (325-88-78); Studio
Marigny, 8: 125-88-78); Studio

Les séances spéciales

AMERICAN GRAPFITI (A., V.O.) Luxembourg, 12 h. et 24 h. L'AUTRE (A. v.o.) : La Clef. 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h. AGUIRRE, LA COLERE III DIEU (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), à 22 h. [1114 + 24 h.). CABARET (A., vo.): III 1 Tria, 10°, à 28 h. LE DECAMERON (It., vo.): III let-Victoria, 1°, à 14 h. LES DIABLES (A., v.o.) (**): Châte-let-Victoria, 1", & 14 h. FAMILY LIFE (Ang. v.o.): Sali André-des-Arts, (336-48-18), a 12 h. LA GRANDE ILLUSION (Fr.):

18 31).
"HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st, à 18 b. EAROLD ET MAUDE (A. v.o.) Luxembourg. 6º (633-97-77), iii b., 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Pr.) : Dim.) KID BLUE (A., 104) ; La Clef. 50 (337-90-90), à 12 h. et 24 h. ORFEU NEGRO (Fr.-Brés.) : + 24 h.).

LE LIMIER (A., v.o.) : La Clet, 5: (337-90-90), & 12 h. st 24 h. FEANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) | Luxembourg, (633-97-77), 10 h., 12 h. 12 h. LA SOLITUDE 11 CHANTEUR DE FOND (Fr.): Saint-André-des-Arts, F (326-48-18), à M h. 11 la 31). DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Le Seine, à 1 h. 18 | Dim.).

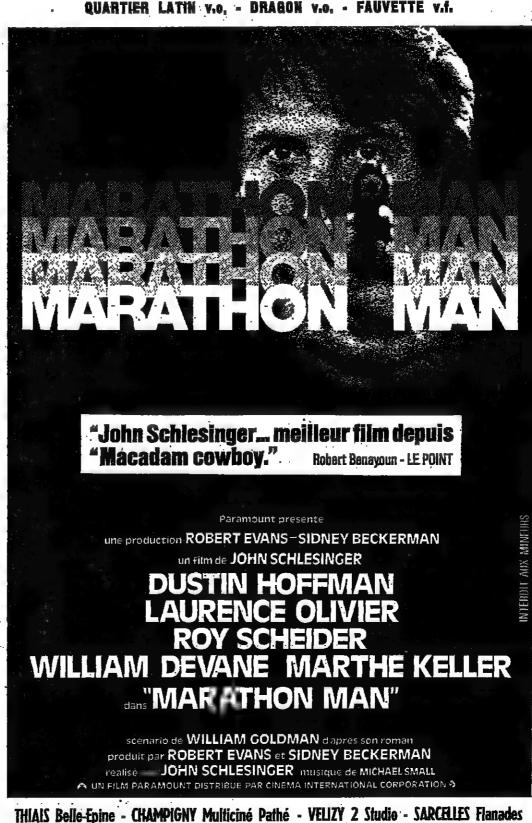
«LA VICTOIRE EN CHANTANT» Jean-Jacques Annaud · · · la la la drue,

mouche. Dans notre production française, il film frappe par sa son originalità. Il plaisir. Il mérile d'êlre vu JEAN BARONCELLL

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT OPERA - REX GRANDS BOULEVARDS PUBLICIS SAINT-GERMAIN - 'PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - BIENVENUE MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEANS - QUINTETTE CYRANO Verseilles - ARTEL Rosny - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - GAMMA Argentauil

- ANDRE GENOVES et ALAIN SARDE présentent BAROCCO" n'est pas seulement le meilleur film film que nous Sances UN FILM DE ANDRÉTECHINE ICE PRICE DE PORTOCOMISON DE DICAULE ENTANCIELLE EVEN SUIDMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY Musque de PHILPPE SARDE COMBACIONES FAMILIA DE COMBACION SARANDA PRIMA PRIMA PRIMA PARENDE COMBACIONES PRIMA PRIMA

CONCORDE v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - MPÉRIAL PATHÉ v.f. RACHELIEU GAUMONT v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. LES NATION v.f. - CONVENTION GAUMONT v.f. - MAYFAIR v.f.



PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE

Film parfait à tous points de vue.

ENGHIEN Marty - ASHIÈRES Tricycle - RUEIL Ariel - C 2 L Versailles

Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

TH. RECAMIER Receiven race RACINE ce spir, à 20 h. 🖿 PHEDRE Mark of their likely M. W. THE PLANT OF THE PROPERTY OF T Le MASH de l'ambulancerie Des poursuites epoustouriantes Ž et ur. humcu grincar: cyricie, partois crusi. EN VEDETTE: Trepidante comédie. Bno rigolard et sars un temps mon

Vivre en virtuose

nous algnalait jeudi, 💌 = 💵 on 🕍 à 🕍 naissance, 🕍 📖 📟 La talent, San La s'apprend loppe. Vrai. charme, particulièrement le sien. 💳 eu 📥 📰 arpèges. anecdotes, interpréta tions 🔤 pris aujourd'hui — 🛭 aura quatre-vingt-dix 📭 🥅 janvier — lenteur, marrondi, un le le lenteur, préveur, m halo assez curieux.

Regardez clavier. engourdies ; glissent, griffent eralgnées de et puis regardez toin, derrière, léger, subtil, ce sourire, regard life poursuite musique. I la devence, Il devine. Il la découvre, émerveillé, a court, a voie, a wa plus was ses doigts. Et pourtant, li l'arrivée, la lièvre

à la répéter, avec croira-t-ll préciser, pour ajouter qu'il a tout and le la Ceta parait approximatit, mis no Pari mys. Il me amm in musique 🔳 📠 📟 🖦 lul. Séparés, contondus, et PMM & ceia, i l'émotion, fon se se

Dallaying Independent son 1997 d'un présidé retirement the Attraction (744) d'euphémique Ironle, l'inesse, tion, d'expérience. In on Intelle minia de crier « Bravo, milita) encore ! =, on se land cru su Pologne, Hongrie, on Wall lates un la Californie pour 💷 🔤 Johnny, um acleur, — II un — un aympathique, aincère, chaleureux,

Bien sûr, lis 📠 ticipent 📰 🚛 amour 🙀 🖿 vie. "interrompait, is " flait, 💷 🍑 ménage, un 🕍 l'on ne s'ennuie jamais, 🖃 📨 🖿 chamaille, 📟 ren s'amuse, Mi ('O) en minimati.

prisonniers de 🔤 intelligence, a sa sa Marie at the last of the second magique, eux magique! truqué. lis in maint in main de inter malin qui melle quilic qui 23 heures, 📖 question 🖮 chanchaine, - sur le première pour rattraper un hommage à Nijinsky, promise n'a voulu. It serait IVAN NAMES NO Jusqu'à minuit. Lui minuit la - le seul : a'll recoit. II - Compter. Tout

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 31 DÉCEMBRE

ALLOGUTION PRÉSIDENTIELLE

La président de la République adressera ses voux um Français, à m heures, à la Histàlia.

sur les principales stations de radio.

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Variétés : Le gala de l'Union a Los Angeles, prés. J.-Cl. Brisly et L. Minnelli : h. 50. Téléfilm : Cathair . G. Giauffret.

22 h. 10, Varietés : Show Jerry Lewis (enre-gistré en 1975 à l'Olympia) : 23 h. 30, En direct de l'observatoire de Nieu Les solelis de la nuit (en compagnie de la astronomes) : fin à 0 h. 30.

CHAINE II: A2

20 h. 35, Film : • la Culsine au beurre •, de G. Grangier Limiti Americani Bourvil, Cl. Maurier H. Vilbert A.-M. Landau (N.). vile par sa din et vulgarité.

de D. Askain et A. Harris in réserves). II show in Mertin, of fits son

1 h., Sárie: La lacada du Tigre La cas Valentin) i fin à 1 h. 55.

CHAINE III: FR 3

parisienne , de J. Offenbach, avec M. Mespié. J. Rhodes, L. Masson. D. Castaing, J.-C. Benoit, réal. P. Badel.

h. 30, Divertissement : Bonne annue annue administrée, de J.-P. Alemand I

L'équipe du magazine e pro-pose, musique et en , une enquête menés l'administration.

II h. 20 (R.), Film . Arabesques., de S. Donen (1985), avec G. F. Loren. A. Badel, K. Moore, J. Merivale. Principle (b) (Time II is through plant

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

SAMEDI 1" JANVIER

CHAINE I: TF 1

De 12 h. . 20 h., Programme ininter-rompu; 14 h. . Grand Cirque . Prague: h. 55, Téléfilm yougoslave: «le Loup soll-

20 h. 30, Variétés : Michel Sardou à l'Olym-pla : 21 h. 30, Au théâtre ce soir : « la Baga-telle », III M. Achard. avec Amarande, P. Pré-isan, J. Balutin. grand prosttinds
23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h. 20 h. Programme ininterrompu: 10 h. Things - Proffolding Folies - in P. Aime, mar en 1916 G. Bourdet a M. Valmer. the passage of the state of the

h Feuilleton Ces beaux du épisode): 22 h. Va-riétés: On manque d'air, il M. Lescure, P. Desjeunes E. Thoulouze.

De musique, sur majarettes

des chansons. 23 h. 🕋 Journal.

CHAINE III: FR 3

👺 💵 h. 🕮 à 20 h. 30. Programme ininterrompu.

20 h. 30, Film : Opération Oméga . de
B. Kulik (1970). Avec R Widmark, J. Faren
tino. M. Hamilton.

d'un garde-côte met en jou le pouvoir d'un énigmatique président des l'im-une

23 h. 🞮 Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

n., changes internationalize in dir.

i. chestr in the changes internationalize in dir.

i. change; 23 th., evec U.

T. Dian C. Almsjø; 23 th., read Cires; 0 h. 5, Pudding

DIMANCHE 2 JANVIER

CHAINE I: TF 1

De 8 h. 15 20 h., Programme ininterrompu; 17 h. 50, Festival Gary Cooper: «la Glorieuse Aventure», de H. Hathaway (1939). Avec G. Cooper, A. Leeds, D. Niven, R. O. B. Crawford (N.).

En 1906, dans une lie de l'archipel des Phi un médecin américain laite contre insurrection des personnel d'aventures aux multiples rebondissements.

20 h. 30, Film - le Téléphone E. Molinaro (1975). Avec M. Darc. P. Mondy, F. Prévost, M. Lonsdale.

Les représentants d'une firms paine, qui cherchent à racheter son à un industriel français, d'une cali-cirl d'une cali-cirl d'une cali-cirl d'une complete de boulevard bien enleves, sur un fond de conflit traité une parfaite désinvolture.

Vers 22 h., Variétés : La fête des calendes en Grèce, vers 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

h. à 20 h., Programme ininterrompu;
h. 20. Rugby: France-Australie: 14 h. 55 (R.),
Film: French Cancan de J. Renoir (1954),
avec J. Gabin, M. Félix. F. Arnoul, Ph. Clay.
J.-R. Caussimon.

Evocation attendrie, pittoresque et super-bement picturale d'un certain du du grand h. Programme non communiqué; 22 h., Musique : Récital Rachmaninoff : 23 h.,

CHAINE III: FR 3

10 h. 120 h. M Programme ininterrompu. h. 30, L'homme en question... Bernard
l. h. 30, Aspects du court métrage;
22 h. 30 (R.), Cinéma il minuit (cycle de l'âge
d'or hollywoodien, 1932-1945): «la Charge
tique», d. R. Walsh (1941), avec E. Flynn, O. Il
Havilland, A. Kennedy, Ch. Il (v.o. sousitrée).

FRANCE-CULTURE

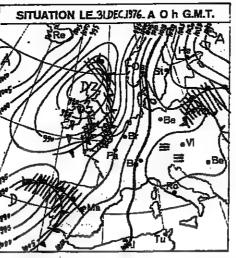
(Racina), avec J. I N. Slibert, L. Arbessier, C. Ferran, F. Kanel; 20 h., Poésie ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique ; Le filipper banalisé », par II. Orr et F. Roche ; 23 h., Black and Blue ; 23 h. 50.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des crittques de disques : « Faust (Gound) 20 h. 30. Nauvei Orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Krivinis : Symphonie nº 39, concerto pour violen nº 8 (Mozarii : « Cinquieme symphonie » (Schuberi) ; 23 h. — — — — chambre ; 0 h. 5, Musique française ; 1 h. 15, Trève.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 1-1-7-DÉBUT DE MATINÉE V et —4: Pau, 11 et 2: Ferpignan, 9 et 2: Rennes, 6 et 3: Strasbourg, —7 et —11: Tours, 7 et 1; Toulouse, 7 et 1: Poure-à-Pitre, 27 et 1.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 19 et 9 degrés: Amsterdam, —5 et —4: Athènes, 17 et 12; Berlin, —6 et —12: Bonn, —3 et —7: Bruselles, —2 = —3; lles Canarles, = =15: Copenhague, —1 = —2: Genève, —2 = —11: Lisbonne, 14 et 12: Londres, 6 = 5: Madrid, 7 = 7: Moscou, —11 et —12; New-York, —6 = —8: Palma-de-Majorque, 12 = 10: Rouse, = et —2: Stockholm, 1 = —5: Téhèran, = 3.

Evolution probable du temps en France le le 31

pressions qui s'éten-dent la Norvège large Portugal dirigent sur l'Europe flux sud-Circulant flux, une perturbation péninsule îbérique la janvier,

Derique

1 ' janvier,

poursuivra sur l'ensemble is
généralepluvieux

journée. Il l'Est le
les pluies

neige vergiss.

abonlevées (1700 et 1800 mètres environ). Des avalanches sont à craindre.

vents. secteur sud,
très forts dans les vallèss du Rhône
et de la Saône. Au cours de l'aprèsmidl, plus la moltié ouest

plus la moltié ouest

pays.

Vendred décembre, l' heures,
la pression atmosphérique

Journal officiel

publiés au Journal officiel 31 1976 : DES DECRETS

Relatif au recouvrement par les caisses mutualité sociale agricole des

Modifiant et complétant in 1973 non professions artisanales, industrielles et merciales des dispositions relai à l'allocation aux travailleurs à l'allocaaux de famille. UN ARRETE

in fuel-oil domestique.

les tetes du Nouvel An

grands magasins pari-fer més.

1" janvier comme nous l'avons indiqué Monde du 29 dé-cembre. Ils a janvier, toute la journée, aux heures habituelles, à l'exception toutefols Lafayette et Printemps, qui ne seront ouverts que pendant l'après-mid.

Le Monde

des Abonnements
3, m des line
PARIS - CEDEX 09
C.C.P.

ABONNEMENTS mois 6 mais 9 mais 12 mais

D.O.M. - T.O.M.

98 F 173 F 202 F 330 F TOUS MAIN ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 14 7 32 F 690 F

(par manus)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG - SUISSE 125 F 230 F 335 F 44 F

II. - TUNISIE 163 F 200 F 448 F 100 F

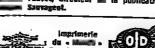
Par aérlenne demande

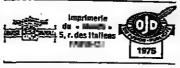
Les qui palent chèque postal (trois volets) valent joindre ce chèque à leur demande.

nitifs ou provisoires (deux ou plus) : nos abonnés formuler leur demande une au moins avant leur départ.

Joindre in bande Veuillez avoir l'obligeance de les noms can capitales d'imprimerie.

Fauvet, directeur la publication. Sauvagest.





Reproduction arec l'administration. Commission Journaux publications : no

niveau mer était. À Paris, de 1 0023 millibars, soit 751,8 millimétres la mercure. Températures de premier chiffre indique le enregistré enregistré le scond, le minimum de la nuit du 30 = 31) : A)acnio, 12 = 1 = 1 = 2; Elemont-Fernand, 8 = 3: Dijon. — 2 et — 7: Grenoble. — 1 et — 7; Lille, — 2 et — 3; Nancy, — 8 = — 13; Nantes, 7 = 3; Nice, 11 = 5; Paris - Le Bourget, 1

 \odot T \odot

9

TIRAGE DU n 32 DECEMBRE 1976

32 47 12 18 24 COMPLEMENTAIRE 41

> RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11) 530 383,20 F

6 bons numéros

🗖 bons numéros numero complémentaire

5 bons numéros

4 bons numéros

3 bons numéros

73,50 F 7,10 F

49 120,50 F

2 627,10 F

English and the second

Garage Land

The second secon

0.3577

Ping of the Control o

Gran Control

A STATE

Will leaders

Willia.

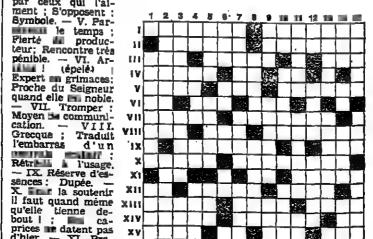
PROCHAIN TIRAGE LE 5 JANVIER 1977

VALIDATION JUSQU'AU II JANVIER 1977 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT 11111111 ANT. Nº 1 G50

I. Retenue i la mattri i Ont le cafard pour origine. — II. Inquiétant symptôme ; Aurai au moins un but dans la vie. — III. i balance au bout d'un pled ; i dit mot ; Vieux chanteur. — IV. par ceux qui l'alment : S'opposent



X | la soutenir | XII | lifaut quand même | XIII | qu'elle tlenne debout | ; | ca | XIV | prices | datent pas | xy | d'hler. — XII. | Pronomom ; | Direction | Choisir. — XII. | Interjection ; | case épars ; | N'offre | agrément. — XIII. | Font feu | thois ; | Blen | accuelli | au paiais ; | bois ; | Blen | accuelli | au paiais ; | craignent | l'humidité ; | Durée d'une révolution astrale. — XV. | Ici. | on voit bien | l'enquetion | l'enquetion | degrés ; | Sentend de loin. — 14. | état dépend | case | l'Anglais ; | Elle | ou | lui ; | l'enquetion | degrés ; | Note ; | contes il | faut | parfois | qu'avec réticence. | l'enquetion | degrés ; | contes il | faut | tenir compte ; | l'enquetion | l'enquetion | degrés ; | l'enquetion | l'enquetion | degrés ; | l'enquetion | l'enquetion | degrés ; | l'enquetion | l'enquetion

VERTICALEMENT

1. For a proje grippe violente; pas lire mais pas lire mais pas lire mais aux bouquins. — 2. Coup dur; Evité par Hugo. — 3. Rassemblement deux!; l'eau rare; Titre étrante l'eau rare; Connût lie; Preposition; Commis piquant; Orientation. — 1. Endrante l'eau rare l'eau exigence. — 7. Imiter m'étrie connût blen Abraham; Légitime exigence. — 7. Imiter m'étrie connût blen Abraham; Légitime exigence. — 1. Quelle horreur! En Grèce. — 9. D'origine calcaire; Affreuse quand grande; Peu gènée VERTICALEMENT

Couvert neige L'ami Poulidor. — 11. — n'engage à
1: Prénom : Préposition. —
12. Divinité : Fourmillère : — se
distribuent — su hasard. — 13. — déplacerait : S'entend de loin. — 14. — état dépend question — degrés : Note :
fatiguée : Orientaliste. — I — sessif : — contes il — faut — tenir compte : — vaut n'en — parler! Solution du problème n° 1

Horizontalement

I. Nėmėe; Sep. — II. — II; Ara. — III. Ur; Dėsirs. — IV. Eole; Ees. — V. Argus. — VI. Air; Rs; Id. — VII. Bėvues; III; VIII. Enerveras. — IX. Tas; Eloi. — X. Rė; Uti. — XI. Sa-gesse. gesse.

Verticalement I.
Abêtis. — 2. Ebro ; Ièna. —
3. Me ; Larves. — 4. Eider ; Ur ;
Rê. — 5. Ere; Grevées. — — 7. ; Roué. — 8. ;
Irait. — Passades ; Io. GUY BROUTY.

.... 1115 Min -

ATS ON TRAIN

· 如此 如果 \$# 基

marriage to the telephone

The state of the s or granding the States 1元 1点 鄉京下海 the secondary with · 自10 产品 医神经病 the second section of the second FT S. MICH. THERE Section of Persons The state of the state of the

1.4 14 11 TOTAL #

THE REAL PROPERTY.

property a delica

provide an

The same of the same of the same

. 20 40 40 新華 Proposition Citation

4000

mark to magical and the second second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA an entail film and h

M 的包括信息 1 加速的 TO STATE OF A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

or the same the same of the same of a per part de grande de la companya The second secon CHARLEST OF MARK W. A. W. W. The state of the s

and groups arrest parties by I

n sid hadrait, Other

一只是海绵也多 The state of the state of CONTROL DEMPLOY WATER COMMEN

l'ager

Offices

de particuliers The same of the sa

inimaux THE CONTRACT OF THE PARTY.

TO SERVICE TO SERVICE

Ili-Fi

THE OF THE TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PR + SON MENKE The property of the control of the c

THE CALL STREET STREET

هكذا من الأصل

ÉQUIPEMENT LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- A PROPOS DE... -----

LES PREMIERS RÉSULTATS DU TRAFIC POUR 1976

La meilleure année en l'air

L'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.L) indique, dans son rapport annuel, que le trafic total des compagnies de ses cent trente-cinq pays membres a augmenté, en 1976, de 10 % par rapport à 1975. Au même moment, l'aéroport de Paris annonce que pour la première fois le trafic des trois plate-for-mes parisiennes (Roissy, Orly, le Bourgetl a dépasse en 1976 les vingt millions de passagers. Ces signes sont encourageants, sans plus.

E 1-1-77DÉBUT DE MATINÉE

et 4: Par. 11 et 2: Perpignan ;
et 2: Rennn. 6 et 3: Straboun,
2: et -11: Tours, 7 et 1: Toulons,
2: et -11: Tours, 7 et 1: Toulons,
2: et -11: Tours, 7 et 1: Toulons,
2: et -12: Points-i-printe, 21 et 21.
Agen. 19 et 3 deprés, 2 et 21.
Agen. 19 et 3 deprés, Amsterdan,
3: et -12: Bonn, -1 et -13: Bonn, -1 et -14: Bonn, -1 et -15: Brunelles, 2 et -17: Brunelles, 2 et -17: Lisbonne, 14 et 15: Londres, 6 et -18: Lisbonne, 14 et 15: Londres, 6 et -18: Madrid, 7 et 7: Monoul, -11 et -18: Madrid, 7 et 7: Monoul, -18: Madrid, -18: Mad

530 383,20 F

49 120,50 F

2 627,10 F

73.50 F

7,10 F

n 32

TIRAGE DU

24

e le 5 janver

CONTINUE TO LEGICAL

EME N 1 200

A JANVIER 1977 19985."

海

DECEMBRE 1976

Cette augmentation de 10 % du trafic mondial représente une amélioration sensible par rapport aux résultats de 1975 (5 %) et de 1974 (6 %). Le trafic total des services

réguliers en 1976 (passagers et begages, fret et poste) est éva-jué à environ 93,2 millions de kilomètres (63,8 millions de tonnes-milles). Les compagnies aériennes ont transporté environ 580 millions de passagers, réalisant au total 765 mil-Hons de passagers-kilomètres (475 millions de passagersmilles), solt 10 % de plus qu'en 1975. La nombre de sièges offerts n'a augmenté que de 7 % per rapport à 1975, ca qui a entraînă una légère amélioration du coefficient moven de remplissage passagers, qui est

pessé de 69 % à 61 %. Le trafic des marchandises

tonnes-kilomètres (14,9 millians de tonnes-milles) en 1976 et a augmenté encore plus que la tralic de passagers. La croissance de 13 % sinsi enregistrée pour le tret représente une torte progression par repport à 1975, où elle n'était que de 2 %. Le trafic postal a légèrement augmenté, enregistrant une hausse d'environ 2 %.

Ces chiltres ne prennent pas en comple les résultats du tratic aérien en U.R.S.S. Mais l'agence Tass vient d'annoncer, de son côté, que la compagnia soviétique Aeroflot a transporté cent millions de passagers en 1976 et qu'elle se prépare à augmenter de 30 % son tralic passager dans le cadre du prochain plan de cinq ans, 1976-

Autre indication donnée en cette fin d'année : les trois aéroports parisiens ont « traité : pour la première fois, an 1976 plus de vingt millions de passagers et plus de 400 000 tonnes

Perspectives difficiles

L'Aéroport de Paris, qui donne ces chiffres, note que la tralic passagers et le tralic fret ont doublé en sept ans. Paris contirme ainsi sa position de second ensemble estoportuaire européen pour les mouvements des avions et pour les passasième position pour le fret, après Londres et Franciert. D'une manière générale, les taux de croissance auront été plus faibles à Paris qu'à Franctort (où le fret notamment a augmente de 20 %), mais sensiblement plus

Ces résultats encourageants

importants qu'à Londres.

ne peuvent toutefois faire oublier les perspectives difficiles du transport aérien que M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'Association du transport international (FIATA regroupe les compagnies, alors que l'OACI rassamble les Etats), caractérisait récemment ainsi : « L'accroissement de la demande de transport aérien qui a accompa-gné la fin de la récession laisse entrevoir une amélioration appréclable au chapitre des recettes et à celui du volume de trafic des compagnies aériennes mondiales. Il ne faut toutefois pas s'attendre que ces améliorations suffisent pour permettre à l'industrie d'atteindre ses objectifs sur le plan financier. Il est de plus en déficits considérables, par rapport aux recettes nécessaires, qu'i se sont accumulés depuis la fin des années 60 font peser sur les compagnies la menace d'une crise de capitaux, laquelle ne peut manquer de répercuter ses effets sur l'industrie de la construction aéronautique et sur le cervice qui sera fourni au public dans j'avenir. = .

Corse

M. RIOLACCI: la solution du problème est dans les urnes

« La solution du problème corse « La solution du problème corse passe par la voie des urnes », estime M. Jean Riolacci, prétet de la région, qui souhaite que les diverses thèses « s'ajfrontent dans la ciarté, étiquettes déployées et sans alibi » lors des « deux grandes consultations générales » pro-

suppose la udésaliénation » préa-lable ». Il a observé que cette solution est, en fait, une c solution instilutionnelle avec de s struc-tures régionales avancées, basées sur une assemblée élue au suf-

Pour leur part, les responsables du Front de libération national de la Corse affirment a qu'il n'y aura jamais d'affrontement entre les

« La l'utte révolutionnaire de ces derniers mois», poursuit le FL.N.C. « a rétabli dans sa jorce, la permanence du nationalisme

Le FL.N.C. pose aussi deux questions à Edmond Simeoni, le leader autonomiste emprisonné :

AUTOMOBILE

LA ROVER 3500 « VOITURE DE L'ANNÉE »

La Rover 3500, construits par British Leyland, a été désignée comme e volture de l'année » par un jury comprenant quarante-neuf journalistes représentant quinze pays ou

La voiture britannique, qui sera commercialisée au printemps pro-chain sur le continent, a obtenu 157 points, précédant l'Audi 100 (138), la Ford Fiesta (135), la Renanit 14 (95) et la Volkswagen Goli

Le trophée de la « voiture de l'année n prend en considération l'ensemble des qualités de sécurité confort, performances, innovation technique, compétitivité et valeur par reierence au prix de vente. La Rover 3580 sucrède au palmarès à la Simea 1307/1308, couronnée en 1976, et à la Citroën CX, choiste en 1975.

DES PEUGEOT 504 SERONT MONTÉES EN ESPAGNE

Des Peugeot 504 seront montées dès la fin de 1977 dans l'usine Citroën de Vigo, en Espagne, La production annuelle devrait atteindre trente-cinq mille véhirules, qui seront, pour moitié, réexportés.

Les élèments entrant dans la fabrication seront à 50 % d'origine espagnole. De son côté, la régie Renault étudie avec la Roumanie, Renault étudie avec la Roumanie, où elle fabrique déjà en coopération avec une firme nationale les voltures « Dacia », la possibilité de produire un nouveau type de voiture. Enfin, la Régle négocierait également avec la Bulgarie un accord de coopération afin de construire des R-16 qui seraient commercialisées dans les pays du Comecon.

● Aux Etais-Unis, la production automobile a augmenté de 27,9 % en 1976, atteignant, au total, 11,5 millions de véhicules dont 8,5 millions de voitures particultères. General Motors a assuré 57,9 % de cette production, Ford 2 7% Chrisyler 13,5 % et Ameri-can Motors 2,5 %. — (U.P.)

■ Le gouvernement britannique e Le gouvernement britannique
vient de donner le feu vert pour
la production d'une nouvelle
Austin « mini » en accordant
à la British Leyland plus de
100 millions de livres (800 millions de francs) de crédits, a annoncé, vendredi 3 décembre, un porte-parole de la firme auto-mobile,

Corse comme une colonie et l'Etat français comme une Etat colonialiste? >

» Pense-t-il toujours que les èlus sont les alliés du pouvoir et dans l'affirmative pourquoi les appeler à une concertation? >

Ce financement àccordé par le gouvernement à la firme nationalisée était vital pour l'avenir de la British Leyland, a ajouté le porte-parole. La nouvelle « minisortira en 1979 des chaînes de l'usine de Longbridge, à Birmingham (su centre de l'Angleterre).

SYNDICATS

Les cadres C.F.D.T. : le chômage devient une source d'inflation

La lutte contre le chômage, l'évolution du pouvoir d'achat et, d'autre part, le rôle et le pouvoir des cadres dans l'entreprise et dans la société, seront les thèmes essentiels de l'action des cadres essentiels de l'action de l'ac U.C.C. (Union confédérale des cadres) de la C.F.D.T.

cadres) de la C.F.D.T.

Cette organisation, dont le caractère spécifique avait été contesté au congrès confédérai de la
C.F.D.T., à Annecy, au printemps
dernier, estime avoir raffermi ses
positions dans la centrale.
L'équipe d'animation a été renouvelée et dispose de cinq « permanents », le mensuel « ca d'r es
C.F.D.T. » a été rénové.

L'organisation des cadres C.F.D.T. n'englobe pas, comme l'U.G.I.C.T.-C.G.T. ou la C.G.C., les agents de maîtrise et les techniciens supérieurs; elle ne regroupe que les ingénieurs et les cadres proprement dits. Sous cette réserve, a décleré M. Vanlerenberghe, secrétaire général, lors de la conférence de messe qu'il a la conférence de presse qu'il 2 réunie le 29 décembre, l'Ú.C.C. reunie le 29 décembre, l'U.C.C. peut revendiquer le second rang dans les résultats des élections professionnelles du secteur privé, pour 1974, publiés par le ministère du travail : soit 11 % des suffrages, contre 36,6 % à la C.G.C., 7,8 % à la C.G.T., 7,7 % à F.O. et 3,3 % à la C.F.T.C.

a On a un peu trop vite dit que les cadres sont des salariés comme les autres. Sans s'opposer aux autres travailleurs, leur compor-tement est différent dans l'en-treprise. L'évolution des méthodes de direction, le déplacement des centres de décision, modifie leur

● L'emploi : 51 170 cadres chô-● L'emploi : 51 170 cadres chômeurs étaient inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi, au mois de novembre 1978. Le coût économique du chômage ne devient-il pas hil-même une source d'inflation par les dépenses improductives qu'il entraîne? L'U.C.C. réclame une meilleure répartition des emplois par l'amélioration des conditions de travail, le contrôle et l'orientation des fonds publics vers des investissements créateurs d'emplois, etc.

Des aciones : le gain brut mensuel des cadres, d'après le ministère du travail, a augmenté de 8,9 % entre avril 1975 et avril 1976, alors que celui des ouvriers progressait de 14 % D'autres distorsions apparaissent dans les statistiques, et l'U.C.C. réclame une rémise en ordre par une négociation des grilles de salaires minima. Elle propose le maintien du pouvoir d'achat et son amélioration différenciée jusqu'à, un niveau de 12 000 F par qu'à un niveau de 12 000 F par mois Au-delà, la rémunération pourrait augmenter moins vite que le coût de la vie.

Enfin, PU.C.C. prepare une douzaine de rassemblements ré-gionaux du personnel d'encadre-ment, dans les principales villes de France, au cours du premier semestre 1977 sur le thème de la responsabilité des cudres dans la société.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Des immigrés en grève à Boulogne-Billancourt

<La blanchisserie, c'est pire que la mine>

Ils sont plus de deux cents ouvriers immigrés — sur trois cent soixante-dix saleriés — à la blanchisserie Elis, 88, r.:a de Paris, à Boulogne-Billancourt. Depuis le 22 décembre, quatre-vingts d'en-tre eux, selon la direction de cette entreprise de lavage et de « rou-leaumatics », font la grève pour obtenir un salaire minimum de 2 000 francs par mois sur la base de quarante heures de travall par semaine, un treisième mois, une prime d'ancienneté et la mensua-lisation de leur paie.

« Grève sauvage », ont réplique

les patrons, qui estiment ces revendications abusives et mena-cent «tous ceux qui fermient du cent «tous ceux qui feraient du tapage» du même sort que ceiui subi par «deux meneurs venus de l'extérieur»: la mise à la porte. Dès lors, la majorité des salariés, surtout les Vietnamiens, se tiennent coi : sans travail, ne risquent-ils pas de perdre leur autorisation de séjour? Pourtant, les grévistes résistent. Avec l'aide de la C.G.T. — qui leur offre gite et couvert au siège de l'union locale, — ils organisent chaque jour des assemblées, chaque jour des assemblées, envoient des délégations dans les usines du voisinage, interpellent les passants à la sortie du mêtro : « Un scandale à Boulogne_ »

> « lls m'ont menacé je les ai licenciés »

La blanchisserie Ells, de Boulo-gne-Billancourt, fait partie du groupe des Blanchisseries de France, qui emploient trois mille cinq cents personnes dans une vingtaine d'établissements. Rue de Paris, les salaires ne sont guère élevés; les immigrés, et notam-ment les femmes, assez nombreu-ses, gagnent entre 9 francs et 11 francs de l'heure. « Mais dans notre profession, dit le directeur, on a l'h a bitude de travailler beaucoup. La semaine de qua-La blanchisserie Elis, de Bouloon a l'habitude de travailler beaucoup. La semaine de quarante puatre heures, c'est une vieille tradition. » Pour les « presseurs », cels signifie neuf heures par jour dans la chaleur humide. Pour ceux du repassage, un labeur harassant si l'on veut arriver au salaire horaire normal. « Piler sept cent quarante serviettes à l'heure, pour 1560 jrancs par mois, dira l'un des immigrés, c'est encore pire que la mine i »

Le conflit se complique d'un litige à propos de la reconnalssance d'une section syndicale C.G.T. Depuis dix ans, les travailleurs de l'entreprise se passaient de syndicat. Ils étalent représentés au comité d'établissement par des délégués du personnel « sans appartenance politique ». Or, le 25 novembre, une
section F.O. avait tenté de se
constituer, signant un protocole
d'accord avec la direction le
7 décembre sur des questions de
routine. Le 13 apparaissait la routine. Le 13 apparaissait la C.F.T., qui signait elle aussi le protocole... C'est alors que deux travailleurs, soutenus par la C.G.T., e menèrent un certain tipage »; selon la direction, « se diplose et la corriccion, « se diplose et la corriccion et la corriccio déplaçant de service en service pour jomenter des débruyages ». Une altercation s'ensuivit entre eux et le directeur du centre. « Ils m'ont menacé, dit ce dernier. Je les ai dussité licenciés. » Le pour jomenier des deordyages ».
Une altercation s'ensuivit entre eux et le directeur du centre.

« Ils m'ont menacé, dit ce dernier.

Je les di aussitôt licenciés. » Le premier de ces deux salariés avait été nommé délégué syndical c.G.T., mais, n'ayant pas un an

de présence dans l'entreprise, il fut remplacé par son compagnon. La directior affirme que le licenciement a été notifié dans les formes avant cette nomination : la question est examinée par l'inspecteur du traveil, saisi de l'affeire par la C.G.T., qui parie d'a entrave au droit syndical ». En attendant, les grévistes — ceux-ci presque tous d'origine africaine, — les femmes d'un côté, les hommes de l'autre, tentent de populariser. Jeur lutte. En vingtde présence dans l'entreprise. il

les hommes de l'autre, tentent de populariser. Jeur lutte. En vingtquatre heures, cinq mille tracts ont été distribués chez Renault, dans les magatins Prisunic et chez Dassault. « Derrière nous, disent-ils, il y a plusieurs militers de travailleurs timmigrés, qui connaissent des conditions de travail déplorables dans les blanchisseries et les laveries. Nous demandons la reconnaissance syndicale». Les quatre-vingts grévistes ont adhéré en bloc à la C.G.T...

JEAN BENOIT.

JEAN BENOIT.

EMPLOI

A Troyes

LA LIQUIDATION DES ÉTABLISSEMENTS KASSE

pas réussi à redresser leur situa-tion au cours des deux dernières années, la Bonnal ayant, semble-t-il, décidé de retirer son sou-tien aux établissements Kasse, ceux-ci ont été déclarés en cessa-tion de paiements le 6 décembre. Le 13, le bilan était déposé, et, le 27, le tribunal de commerce de Troyes a prononcé la liquidation des biens de l'entreprise.

Le personnel, parmi lequel figure une majorité de femmes, bénéficiera de la procédure du licenciement économique. Les syndicats ont l'intention d'effectuer des démarches auprès du préfet et du maire de Troyes, M. Robert Galley, pour tenter de trouver une solution et éviter la fermeture pure et simple de l'entreurise.

portes, vendredi 31 décembre,

FAITS ET PROJETS

Circulation

RETOURS DIFFICILES

La direction des routes au mi-nistère de l'équipement s'attend pour la journée du dimanche 2 janvier à de grandes difficultés de circulation, notamment aux abords de Paris et des grandes villes. Au trafic traditionnel des retours de week-end s'ajoute en effet celui qui résulte des fêtes du Nouvel An et des retours des quinze jours de congés scolaires. Elle déconseille aux automobilistes d'aborder les grandes villes entre 16 heures et 24 heures.

D'autre part, le ministère de l'intérieur indique dans son der-nier bulletin d'information qu'au cours des onze premiers mois de 1976, et par rapport à la période correspondante de 1975, le nom-bre des accidents de la circulation a augmenté de 1,1 %, celui des tués sur la route de 5,4 %, et celui des blessés de 0,9 %.

Paris

BELLEVILLE : FAMILLES RELOGÉES

Les quatre familles qui vivaient dans un immeuble en ruine au 15, rue de Belleville. Paris-19°, et qui attendaient d'être relogées depuis plusieurs années (le Monde du 18 décembre) ont obtenu des logements dans les dix-neuvième et vingtième arrondissements.

Tourisme

DÉBRAYAGES DANS LES REMONTÉES **MÉCANIOUES**

La plupart des personnels C.F.D.T.

des remontées mécaniques ont fait
rrève le jeudi 30 décembre, ainsi
qu'ils l'avaient annoncé ces jours
derniers (« le Monde » du 30 déderniers (« le Monde » du 30 décembre). Cependant, les airêts de travail ont été observés de manière très variable suivant les stations : certaines n'ont pas été touchées; dans la plupart des autres, la grève n'a pas duré plus d'une heure.

Toutefois, seion la fédération C.F.D.T. des transports, les person-nels de Pralognan observeraient une grève illimitée, ceux des Arcs. des Ménuires et de Méribel ayant pour leur part débraye pour vingt-quatre heures.

Cette journée d'action avait pour but d'exiger du syndicat patronal, « avec lequel les négociations « trai-nent » depuis deur aux » selon les termes de la fédération, des dicussions enfin « sérienses » sur l'en-semble des revendications.

GREVE AU PARC DE LA 29, bd de Sébaspotol, 75002 Paris VANOISE. — Les quatorze salariés du parc de la Vanoise ont lance, le mercredi 29 désalariés du parc de la Vanoise ont lancé, le mercredi 29 décembre, un appel à la grève à partir du 5 janvier auprès des cinq cents personnes acthellement employées dans les cinq parcs nationaux et les dix-sept parcs régionaux de grande.

100 MEUBLE

101 MEUBLE

102 encelptes

103 voies 25 W, ampli tuner 5 X 450.)

103 prix : 4,490 F.

104 Garantie totale 3 ans.

105 de grance.

chaines.

Le préfet de la Corse qui a défini sa position mercredi 29 décembre devant la presse régionale, considère que « la pote des urnes frage universel avec ou non repré-seniation proportionnelle et sans doute un exécutif élu ».

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

40,00 46,70 42.00 49.04 9.00 10,33 70.00 61,73

L'IMMOBILIER "Placarda encadrés" "Placerda encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 34,00 39,70 38,00 44.37 40,00 46,70 28,00. 32,69

L'immobilier l'agenda

Fourtures

Offres

de particuliers

Animaux

Avant d'acquérir UN CHIEN, comparez CHENIL ANGLAIS du Bois de Boulogue 11 bis, avenue J.-B.-Clément. 200 CHIENS visibles s/place 200 Meilleures remises. 184, av. d'itaile - PARIS 13

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se cholsissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4c, Téléphone : 033-00-83.

HiFi

FOURRURES-OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de four-ures
choix vétements part, éta
rue du Théâtre, Paris-15
TEL, 1 575-16-77.

Moguettes 30 à 70 %

de remise sur moquette ande largeur, toutes qualité 19.000 m2 en stock. 757-29-18, de 10 à 19 h

Rencontres Ne révons plus d'amis avec qui partager nos joies, nos gottis, quels qu'ils soient : artistique, sportif, touristic. Vs les trouve rez grâce à « Godts communs », Colette LESURE - Paris (?") Tél. \$48-95-16.

Tourisme-

Loisirs

locations

ocaux

local commercial de première catégorie, situé rue Mariahilfer, emplacement de choix, surface 1300 m2, chiffres d'affaires élevé, comprenant rez-de-chaussée et premier étage, bouliques très écleires, cinnelles ti o n, moquette, lucueux aménagements, entrée de service particulière, et étage et rez-de-chaussée desservis par ascenseur. Les espaces risservés aux buraeux pescent être Isolés les uns dès autres par des cloisons existantes.

bureaux:

Lucations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT. T. : 293-45-55 forêts PARTIC, RECHERCHE FORET Ecr. no 8 149, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

propriétés NANTES Château Louis XIII 7 ha — Maison récente 2 ha bolsés. — BELZ, Morbihan, Pplé près mer, 6 P., yastes dependances. — CELTIOUE, 2, rue Héronnière, NANTES.

villas

A loser AUTRICHE
Résid. second. à SALZBOURG,
en its. sud de la ville, mals. de
5 p. + gde récept. 2 terrasses,
cheminées en état de fonction,
jardin av. piscine, quart. rési
dentiel et tranquille. Rens.
Progress' Warbung A-9020.
SALZBOURG, Linzergèsse 22

offres d'emploi

ECOLE PRIVEE recherche PROFESSEUR PHILOSOPHIE expérience pédagogique confirmée 3 ans minimum. Tél. 805-29-57.

ECOLE EXCEPTIONNELLE rech. PROFESSEUR REMARQUABLE en maths pour classes secondes et terminales. Grande expérience pédagogique exigée: 3 ans minim. Référ. très précises. Lieu de travair. BONNELLES (Yvelines) 25 km sud de Paris. Véhicule indispensable. Pr rendez-vous: Tél. 805-29-57 / 700-99-75

EMPLAC ZONE BLEUE
PARKING ZONE BLEUE
CENTRE PARIS (parcmètre)
RENTABLLITE ASSUREE
CREDIT 80 % - 280-69-52

REPRODUCTION INTERDITE

non meublées

Demande Région parisienne

commerciaux

Pour tous renseignements:
Pking WERBEGESELLSCHAF
Z. HD. Prau FISCHER.
A-1010 VIENNE Autriche. à 20 RUREAUX. To quartier

boxes-autos

ENTRAINE 240 LICENCHEMENTS

Les établissements André Kasse de Troyes (Aube) cessent leurs activités, entrainant ainsi le licenciement de l'ensemble du personnel, soit deux cent quapersonnel, soit deux cent quarante personnes.

La société, spécialisée dans la
fabrication de pull-overs et de
slips, avait déjà connu de sérieuses difficultés en 1974. Un accord
financier passe avec la société
la Bonnal avait permis, à l'époque, d'éviter le dépôt de bilan.
Confrontés à la crise du textile,
les établissements Kasse n'ont
pas rénssi à redresser leur situation au cours des deux dernières

• Nouveaux licenciements à Cholet : le magasin des Nouvelles Galeries de Cholet (Maine-et-Loire) a fermé définitivement ses

THE STATE OF THE S GUY SROUTY.

100

- the problems of 168

A STATE OF THE STA

The second second

And the second s

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE

Le gouvernement français entend obtenir d'importantes modifications à l'accord international « Multifibre »

Un comité interministériel s'est réuni, le 29 décembre, à l'hôtel Matignon, afin d'examiner la situation de l'industrie textile. Le gou-vernement a notamment décidé de demander des modifications importantes de l'accord international dil « Multifibre », signé en 1973 dans le cadre du GATT, qui arrive à échéance à la fin de 1977 et dont la renégociation pa commencer (le Monde du 14 décembre).

Par ailleurs, Paris a décide de demander, des 1977, à ses partenaires de la Communauté, des modifications à l'application de l'accord afin de Itmiter l'impact des importations à bas priz. Enfin, des dispositions seront prises pour renforcer la compétitivité de l'industrie textile française. Le secteur traverse depuis deux ans une crise sérieuse qui a déjà cause la perte de nombreux emplois. Le textile et l'habillement comptent trois mille cinq cents entreprises qui emploient sept cent mille salariés, soit 13 % des emplois industriels

Le plan de sauvegarde de l'industrie textile arrêté par le comité comporte trois volets :

Mesures immédiates de protection contre les importations. — Le gouvernement demanders à la Communauté économique euro-péenne de décider immediatement des modifications à l'application de l'accord Multifibre à l'intérieur de la Communauté. Ces décisions entreraient donc en vigueur au cours de la dernière année d'application de l'accord. Il pourrait s'agir, en particulier, de décider d'une nouvelle ventilation entre les pays membres de la C.E.E. des importations de textile en provenance des pays tiers, compte tenu de la situation de l'industrie textile de chaque pays. Le gouverne-ment français pourrait également demander que les mouvements de produits à l'intérieur même de la C.E.E. soient mieux contrôlés afin d'éviter les détournements de trafic intercommunautaire qui aggravent la désorga isation des

Renégociation de l'accord Multifibre. — Le gouvernement Multifibre. — Le gouvernement donnera à la délégation française des instructions « pour que soient apportées à l'accord les modifi-cations devant permettre à notre industrie d'exercer son activité dans des conditions stables assu-rant un développement récliement ordonné et équitable des échanges internationaus. En clair la France parait désormais fermement décidée à obtenir des modifications importantes de l'accord lors de sa renégociation l'an prochain. Elle exigerait notam-ment que l'on tienne compte des possibilités globales d'absorption du marché pour définir les quotas d'importation en provenance des pays en vois de développement et que l'application de la clause de sauvegarde soit facilitée.

● Aids à l'industrie française. — Des mesures particulières seront prises afin de renforcer la compé-titivité des entreprises du secteur. Des subventions supplémentaires seraient notamment accordées aux firmes afin de développer l'innovation et les procédés nou-veaux, d'une part, et de réaliser des investissements productifs d'autre part. Les aides pour-raient être accordées par l'inter-mèdiaire du F.D.E.S. ou du CIRIT



(Comité interprofessionnel de ré-novation de l'industrie textile) Enfin, le gouvernement encouragera la mise en place de plans professionnels de développement à

professionnels de developpement à l'exportation ainsi que les initiatives visant à « favoriser une meilleure concertation entre les secteurs de la distribution et de la production ». Les décisions prises par le comité interministériel répondent en tous points aux préoccupations des professionnels. Depuis deux ans, ceux-ci soulignent les dangers que ceux-ci soulignent les dangers que fait courir au secteur la pression croissante des importations à bas prix. Sur un marché national instable, les produits importés n'ont en ellet cessé de progresser, et représentent désormais une part importante de la consommation,

importante de la consommation, notamment pour la bonneterie (50 %), les fibres synthétiques (61 %), les fibres artificielles (55 %) et les tissus de coton (50 %). Pour l'ensemble de la Communauté européenne, les importations ont progressé depuis deux ans de 42 % et leur part du marché atteint désormais 35 % (contre 10 % aux U.S.A. et 12,5 % au Japon).

A L'ÉTRANGER

M. CARTER CONFIRME QU'IL ACCORDERA LA PRIORITÉ A L'EMPLOI

Washington (Agefil. — M. Carter, qui devrait faire connaître an cours de la semaine prochaine les grandes lignes de la politique économique et fiscale qu'il metra en œuvre après son entrée à la Maison Blanche, a confirmé qu'il entendait donner la présidant de la prochait de la confirmé qu'il entendait donner la prochait abroine à la confirmé qu'il entendait donner la prochait abroine à la confirmé qu'il entendait donner la prochait abroine à la confirmé qu'il entendait donner la prochait abroine à la confirme de la confirme d priorité absolue à la création d'em-piols, in réduction des impôts n'étant qu'une a seconde priorité ». avec M. Curter, le chef de la majo-tité démocrate à la Chambre des représentants, M. Jim Wright, a déclaré que le président élu avait donné son accord pour que solent au moins doublés les crédits fédéraux — 2 milliards de dollars actuel-lement prévus — pour le lancement de travaux d'intérêt public, créateurs

l'emplois. M. Carter paraît toujours décidé aussi à réduire les crédits militaires de 5 % environ, soit 3 à 7 milliards

• L'INDICE JAPONAIS DE LA PRODUCTION minière et manufacturière s'est établi à 128,5 en novembre (100 : 1970). en hausse de 2,2 % par rapport à octobre et de 15,50 % par rapport à novembre 1975.

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

DIRECTION NATIONALE DES COOPERATIVES DE L'A.N.P.

DÉLÉGATION INDUSTRIELLE

E. N. I. B.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº P.M.I. 76 - 001

La DNC/ANP. - Délégation industrieile, lanca un appei d'olfres international, pour la réalisation d'une menuiserie industrielle complète

Les doesiers de soumissions sont à retirer contre la somme de 800.00 DA (huit cents Dinars) à DNC/ANP Délégation industrielle — Division Approvisionnement — Route de Dar-El-Belda, è Sidi-Moussa

Les offres socompagnees des plèces réglementaires de viront parvenir sous pli recommandé avec la mantion - APPEL D'OFFRES N° PMI 76-001 -. - A NE PAS OUVRIR -. à D.N.C./A.N.P. Délégation industrielle - Commission des Marchés - de Sid-Moussa (ALGER). avant le 12 février 1977, terme de rigueur, le cachel de

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs ofires pendant une pérfode de trois (3) mois

AGRICULTURE

L'ÉCONOMIE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON RESTERA TRÈS LARGEMENT BASÉE SUR LE VIN affirme M. Bonnel

Le gouvernament ve s'engager dans une politique de reconversion d'une partie du vignoble méridional, mais il n'a pas l'intention de « modifier l'économie d'une région qui résters il n'a pas l'intention de « moutier l'économie d'une règion qui restera très largement basée sur le vin a a Indiqué M. Bonnet, le 29 décémbre, au micro de France-Inter.

Le ministre de l'agriculture affirmé que le chiffre de 190 608 ha de vignoble à reconvertir, avance par cortains, était « tout à fait par certains, etait « tout a fait entravagant ». Le gouvernment prendra une décision le 19 janvier en s'appuyant sur « certaines » conclusions du rapport de M. Yves Bentegeac, commissaire à la réno-vation du vignoble isnguedocleu.

La fédération C.F.D.T. de l'agri-La rederation C.F.D.T. de l'agri-culture estime, pour sa part, que « les propos de M. Bonnet risent à faire oublier, en mettant en avant une prétondue politique de qualité. qu'il aide lui-même les grus producteurs de « bibline » à « faire pisser la vigne » en favorisant l'irrigation et en autorisant de nouveaux enga-gements, le rout avec des fends publics ».

En 1976

LA RÉCOLTE DE VIN A PROGRESSÉ DE 16 %

La récolte de vin en France a atteint, en 1976, 73.03 millions d'hectolitres contre 65,97 millions d'hectolitres en 1975, solt une augmentation de 16 %. La production se répartit pour l'essentiel en :

-- 48,07 millions d'hectolitres de vin de consommation courante (65,8 %) contre 43 millions d'hectolitres en 1975 ;

- 13.02 millions d'hectolitres de vin d'appellation contrôlée contre 10,1 en 1975 : - 280 millions d'hectolitres de

vins délimités de qualité supé-rieure contre 28 en 1975. A la fin de la campagne (au 31 août), les stocks détenus à la propriété étaient de 27.27 mil-lions d'hectolitres contre 27.18

– *ВП.LET* –

Les vieux les plus démunis victimes de l'austérité officielle

- Si je suis élu président de la République, je mengage (à ce que), avant la iln de la première année de mon mandat, aucune personne âgée ne dis-pose de moins de 20 F par jour », disait, en avril 1874, le candidat à l'Elysse Giscard d'Estaing. La parole fut tenue, mais,

délà, en mai 1975, la pouvoir d'achal des 20 F obtenus s'était passablement effrité. En cetie lin d'année 1976, trente-deux mols d'inflation ont soullé sur les fleurs du printemos électoral Pour garder sa valeur à l'engagament d'alors, il laudreit que le minimum accordé aux vieilles gens soit de 26,22 F. Or l'augmentation applicable au 1º janvier 1977 ne leur danne que

- Après l'effort de 1974 (15,2%) de progression en pouvoit d'achat) et celui de 1975 (5,3 %). la politique de rettrapage s'est arrêlée. En 1976, les personnes âgées et les infirmes auront été ceux dont le niveau de vie aura

ellet, le pouvoir d'achat moyen de l'ouvrier a augmenté de 3.4% et celui du Smicard de 4,2 % (pour fun et pour l'autre. compte tenu de la réduction des horaires). Les pensions de vielllesse et les rentes d'accidents du travail ont été, elles, améliorées de 7 % en valeur réelle. Pour les personnes âgées tou-chant l'allocation minimale et les infirmes, au contraire, la progression n'aura été que da 1.7 % (dont moins de 0.7 % seulement durant le dernier

semestre, alors que, en 1975, la seconde moitié de l'année leur avait apporté 5,7 % de pouvoir d'achai supplémentaire). Circonstance aggravante : ces calculs sont basés sur l'indice officiel des prix, qui prend en compte les articles alimentaires el de première nécessité pour une part inférieure à celle qu'alle représente dans le budget des - aconomiquement faibles -

lla sont plus de deux millione à

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 BIC RENFORCE SA POSITION AUX ETATS-UNIS. — TION AUX ETATS-UNIS.—
Bic Pen Corporation, filiale de
Bic sux Etats-Unis, vient
d'acheter pour 20 millions de
dollars la division de « rusoirs
mécaniques et lames de rusoir » du groupe Philip Morris.
Cette division (40 millions
de dollars de chiffre d'affaires) détient environ 13 % du
marché américain du rasoir
mécanique domine par Gilette. mécanique, dominé par Gilette, Bic. qui vient de commercia-liser un rasoir jetable aux Etats-Unis, renforce ainsi sa position sur le marché améri-cain. — (A.F.P.)

CARSE D'EPARGNE : LA JOURNEE NATIONALE D'ACTION, organisée jeu d'30 décambre par le syndicat unifié des caisses d'épargne de France, a été peu suivie : elle a surtout, été marquée par des collectes de soutien aux gré-

vistes de la Caisse d'épargne de Paris. Ces derniers ont voté la poursuite de la grève par 704 voix contre 60.

OCCUPATION D'USINE DANS LA VIENNE. — Les cent quatre-vingts employés de la Société industrielle de Ligugé (production de ficelles et de boîtes), qui a fermé ses portes le 29 décembre, ont décidé d'occuper les atellers pour achever les fabrications en cours.

Conjoncture

 M. PINAY a déclaré jeudi
 30 décembre, au cours d'une interview télévisée, que, s'il avait été à la place de M. Barre, avait été à la place de M. Barre, il aurait pris des mesures plus sévères de lutte contre l'inflation a SI le plan de redressement de M. Barre ne réussit pas, nous risquons de voir comprometre toutes les réformes soclales des dernières années a a ajouté M. Pinay, qui fétait le même jour son quatre-vingt-cinquième anniversaire.

CONJONCTURE

LA LOI DE FINANCES POUR 1977

Plusieurs dispositions visent à faciliter l'investissement ou à améliorer la trésorerie des entreprises

Nous continuous aujour- buables doirent iourner les rensei-Nous continuous aujourd'hui l'analyse de la loi de
finances pour 1977 publiée au
- Journal officiel - du 30 décembre (- le Monde - du 31).
Signalons que l' - Officiel du 31 publie le budget de
l'Etat pour 1977 ventilé par Signalons que l'« Officiel» du 31 publie le budget de l'Etat pour 1977 ventilé par

 Signes extérieurs de richesse.
 L'article 5 de la loi explique comment sera calculée la taxe exceptionnelle sur les éléments du train de vie : « Les contribuables qui ont eu à leur disposition, directement ou par personne interposée, pendant tout ou partie de l'année 1976, trois au moins des éléments du train de vie énumérés éléments du train de vie énumérés à l'article 168 du code général des impôts, autres que les résidences principales et les voitures d'une puissance égale ou inférieure à 16 CV, sont soumis à une taxe exceptionnelle établie et recouvrée comme en malière d'impôt sur le revenu, avec les mêmes garanties et sous les mêmes sanctions. L'assiette de cette taxe est constituée sielle de cette taxe est constitues par le total des bases correspondant aux éléments mentionnés, telles qu'elles sont fixées par l'article 168 du code général des impôts. La taxe est perçue lorsque ce total excède 60 000 F. Elle est égale à 2 % de ce total. Les contri-

ENERGIE

Les prix du pétrole

L'AUGMENTATION DE 5 %

N'EST PAS REMISE EN CAUSE

M. Feyide. secrétaire général de l'OPEP, auquel avaient été prétés des propos selon lesquels les « onze »

ats propos acion resquera ies a ouce -pourraient renoncer à leur augmen-tation de 5 °, le 1° jufflet, a tenn à préciser le 30 décembre qu'il

tang à preciser le 30 décembre qu'il n'avait » jamais dit cela «. M. Feyide a souligné que le conseil ministèriel de l'OPEP est seul habilité à prendre des décisions concervant le prix du

extérieurs de richesse et affecte à chacun d'eux un coefficient qui permet de reconstituer — à partir de ces seuls signes — le revenu théorique du contribuable. Pour le calcul de la taxe exceptionnelle de 1977, l'article 5 de la loi de finances indique clairement que les voitures de moirs de 16 CV et les résidences principales sont exclues. Le revenu forfaitaire eainsi étabil. s'il dépasse 60 000 F. est taxé au taux de 2 %. Les déclarations de ces signes devront être faites spécialement en février prochain d'administration ne se prochain (l'administration ne se contentera pas des indications sommaires fournies chaque année avec la feuille de déclaration des

Franchise de 2000 F sur les dividendes. — Les articles 57 et 58 intèressent tout spécialement les épargnants. Le premier article indique que les contribuables dont le revenu net (après toutes les déductions opérées aura été inférieur à 150 009 francs, quel que soit le nombre de parts quel que soit le nombre de parts de quotient familia, pourront déduire 2000 francs sur le montant imposable des dividendes de leurs actions. Cette disposition importante vaudra pour les années 1977 et suivantes. La deuxième article étend, pour

la première fois, aux caisses de retraites le bénéfice de l'avoir fis-

● Amortissement degressif. — L'article 59 est très favorable à l'investissement, puisqu'il relève les coefficients d'amortissement les coefficients d'amortissement dégressif. En ce qui concerne les biens d'équipement acquis par les entreprises en 1977, sous reserve que ceux-ci aient été commandés avant le 1° juin 1977, ainsi que pour les biens jabriqués par elles en 1977, les coefficients utilisés pour le calcul de l'amortiszement dégressif sont portés respectivement à 2, 2,5 et 3, suivant que adurée normale d'utilisation des biens est de trois ou quatre ans, cins ou six aus et quatre ans. cinq ou six ans et supérieure à six ans. Pour ouvrir droit à la majoration de ces coefficients, les commandes de blens d'équipement passées entre doivent être accompagnées du versement, avan: le 1" juin 1977, d'un acompte au moins égal à 10 % du montant du prix. »

■ Dividendes correspondant aux augmentations de capital. — L'araugmentations de capital. — L'ar-ticle 60 est lui aussi favorable aux investissements puisqu'il Indique que les dividendes vo rront, dans certaines conditions, être considé-rées comme des charges déducti-

« Pour la détermination du bé-nefice servant de base à l'impôt nefice seriant de base à l'impôt sur les sociétés, les sociétés fran-caises par actions qui se consti-tuent ou qui procèdent à des aug-mentations de capital entre le 1º janvier 1977 et le 31 décembre 1980 peuvent déduire les sommes effectivement allouées à titre de dividendes aux actions émises à l'occasion de ces conégations et seprésentant des apports en numéraire. l'occasion de ces opérations et re-

» Toutefois, cette faculté ne peut être exercée que pendant les cinq premiers exercices suivant la cons-titution de la société ou la réali-sation de l'augmentation de ca-

bourse correspondant aux apporta rises au premier alinéa, augmenté s'il y a lieu des primes d'émission

tersees par les actionnaires et inscrites au bilan de la société, » Récvaluation des immobili-Révaluation des immobili-sations ann amortisables. — L'ar-ticle 61 prècise les modalités de la réévaluation limitée des bilans autorisée cette année. L'article prècise notamment : « Les per-sonnes physiques ou morales qui exercent une activité commerciale industrielle, artisanale, agricole or. libérale sont autorisées à réé-taluer leurs immobilisations nan amortisables, y compris les titres de participation, figurant au bilan du premier exercice clos à dater du premier exercice clos à dater du 31 décembre 1976.

du 31 décembre 1976.

"Il peut être procédé à cette révaluation soit dans les écritures du premier exercice, clos à dater du 31 décembre 1976, soit dans celles de l'exercice suivant.

"La révaluation est obligatoire de l'exercice suivant. pour les sociétés coléez en Bourse, pour les sociétés dans lesquelles une société colée détient une par-ticipation entrant dans le champ de l'établissement de comptes consolidés, ainsi que pour les annuelles annuell consolidés, ainsi que pour les au-tres sociétés commerciales, laisant publiquement appel à l'épar-

Ressources fiscales des régions : 35 F par région

O L'article 63 intéresse les pe-tites entreprises qui voient sim-plifier leurs obligations compta-bles (compte simplifié faisant apparaître le bénéfice hrut avec frais et charges, amortiss

© L'urticie 63 concerne l'impo-sition des agriculteurs au béné-fice réel. Désormais, la limite de 500 000 francs du chifre d'affaires qui détermine l'imposition au réel se calcule sur une moyenne pen-dant deux années consécutives.

**Diarticle 64 étend aux professions libéraies les avantages fiscaux (10 % d'abattement sur les bénéfices imposables) attachés aux centres de comptabilité agréès dont bénéficient déjà les artisans et les commerçants.

S L'article 65 indique comment sont limités les frais généraux des entreprises.

 Enfin l'article 66 augmente les possibilités de recettes fiscales des régions, en portant notam-ment le plafond de ressources autorisées de 25 F à 35 F par

DE NOMBREUSES PLUS-VALUES SUR TERRAINS AGRICOLES SERONT EXONEREES

Un décret publié le 30 décembre au Journal officiel indique es limites nen dessous » desquelles un prix de cession ou d'expropriation de terrains agricoles ou fo-restiers est exonéré du palement de la taxe sur les plus-values. Ces prix sont les suivants un mêtre carré) :

» Toutefois, cette faculté ne peut être exercée que pendant les cinq premiers exercices suivant la constitution de la société ou la réalisation de l'augmentation de capital.

» En outre, le montant de la déduction afférente aux sommes distribuées au cours d'un de ces exercices ne peut excèder 7,50 % la les autres qu'à appellation contrôlée :

La hausse des prix de détail en novembre (en %)

	(nov. 1976 compare a oct. 1976)	(nov. 1976 comparé a mai 1976)	(20v. 1975)
ENSEMBLE	0,8	5	10,1
ALIMENTATION	0,8	6,1	11.4
Produits à base de cérénies	0.2	7.7	12,3
Visade de boucherle	1	5,5	11,3
Porc et charenzerie	- 1,5	1,7	10,3
Volafiles, lapins, produits à base			
de vlande	3.4	6.2	10,8
Produkta de la pêche	1.4	F.3 !	12,5
Laits et fromages	0.3	3.7	9,5
Œnfs	1	9,7	17,3
Corps gras et beurres	0,4	1,1	4,4
Legumes et fruits	2 1	7.9 :	13,6
Autres produits atimentaires	0.6	1,1	7,3
Bolssons alcoolisées	0.3	3,4	9,4
Boissons non alcoolisées	0.4	20,7	28,8
PRODUITS MANUFACTURES	1.3	3.9	8,3
i) Babillement et textiles	1.1	4.2	8.1
2) Autres produits manufactures'.	1.3	3,8	8,3
SERVICES	9.4	5.7	11.9
Services relatifs an ingement	0.3	4.6	13.1
dont: loyers	1	ii l	9.5
point personnels, soins de l'habil-	- 1	1	
lement	0.3	5.6	10,5
Services de santé	0.8	7	7
Transports publics	6,2	1.5	10,5
prives	0.4	5.8	12,5
tibteis, cafés, restaurants, cantines	0.5	5.8	13.2

VALIE!

7: ::

70 K 100 K 1

8 00

THE RESERVE

VALIDAD Terms #7

Land of the Land は . .

THE PARTY STATES OF THE PA

هَكُذَا مِنَ الْأُصِلِ

210 Amz. Ravig. 224 225 158 155 ...

24. Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

142 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

142 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

143 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

144 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

145 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 52 ...

146 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 50 35 ... 12 ...

147 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 22 ... 121 60 178 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 122 ... 121 60 178 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 32 ... 122 ... 121 60 178 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 334 ... 332 ... 323 ... 144 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 334 ... 332 ... 323 ... 144 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 30 ... 332 ... 323 ... 144 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 30 ... 332 ... 323 ... 144 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 30 ... 32 ... 323 ... 144 ...

148 Babe. Fives. 30 ... 30 ... 32 ... 323 ... 144 ...

148 Carrestour. 465 ... 473 ... 474 ... 473 ... 148 ...

148 Carrestour. 465 ... 473 ... 474 ... 473 ... 148 ...

148 Carrestour. 165 ... 1673 ... 1674 ... 1473 ... 148 ...

157 ... 167 ... 1675 ... 1670 ... 1670 ... 1670 ... 1675 ... 1

		الاصل	حكذا م		
			··· ··· · - · - · · · · · · · ·		: []
				· LE MOND	DE 1= janvier 1977 Page 19
LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dernic	VALEURS Cours Dernier VALE	URS Cours Demier VALEURS Cours Demier précéd cours
PARIS	LONDRES CALME MAIS BIEN ORIENTS	NEW-YORK	Providence S.A 200 188 .	ELM-Lebiase , 562 567 . Soutro &A - Ernault-Soura 86 80 90 30 Synthelaba - Ferna	S.A., 494 498 Carriert
PLUS IRREGILIER Bien que plus irrégulier, le mouvement de hausse des valeurs	Malgré le manque d'affaires, le marché reste bien orienté vendredi, à l'ouverture. Aux industrielles, les vedettes progressent modément	Intercompue vingt-quatre heures, par des ventes bénéficiaires, la hausse des cours a repris Jeudi à Wall Street L'indice des industrielles	Sainblus	- France: 5.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1.0 1	100 100 100 30 Principle Cambridge 465 461 811 465 461 811 465 461 811 465 465 461 811 465 465 465 461 811 465
françaises s'est cependant pour- suivi, ce jeudi, à la Bourse de Paris, où l'on a même enregistré une légère recrudescence de la demande, après la cotation des	LC.L. s'adjugeant 6 points. Nouvelle et légère hausse des fonds d'Etat. Les pétroles, en revanche, varient peu. Irrégularité des raines d'or. OR (ouverture) (dallars) : 134 55 coutre 134 75	Street. L'indice des industrielles n'est toutefols pas parvenu à se maintenir au-dessus de la barre de 1000, refranchis en cours de stance, s'inscrivant en cloture à 999,09 (+4,16 points). Le volume des transactions a sug-	Cambadys	8 Lyctoline 135 133 Resultére 135 133 Resultére 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	22 27 Spring-Read 10 (8) 10 18 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
premiers cours. Parril les compartiments qui ont conservé leurs bonnes dispositions de la neille citone les le	VALEURS CLOTURE COURS 39/12 31/12	menté : 21,70 millions de tipres ont changé de mains contro 21,91 mil- tions la vellle. Pait notable : les organismes institutionnels ont re-	Pairing 76 60 88 - 178 - 174 -	Noder-Roogis 151 153 Nessee Paugent (ac.onl.) 107 50 104 Rat. Ravig Rosto 7 50 7 50 Sagr 7 5	Racti. 41 42 27 Ratine 65 60 65 70 Ratinal Siconi 600 601 81 29 51 30 Collector Fin 88 60 6 90 27 37 40 Collector Fin 88 60 6 90
ocratores pharmaceutiques (Mé- rieux + 5%, Bellon + 3%) et les établissements de crédit (Locafrance + 5 %, Locahan	Shen 458 458 1/2	doublé d'activité, 224 blocs de 10 000 titres, contre 201, syant fait l'objet d'ochanges. Ce regain d'intérêt a éveillé de nombreux espoirs de hausse pour 1977, nombre d'experix estimant que	Airment Expendiel	Satum	263 262 18 Formulation
Radar — 3 %), de même que les	Vickers. 143 146 1/2 Imperial Chemical 334 340 1/2 Coprtaints 7 29 De Beers 201 204 1/2 *Western Heidings 13 3/4 13 2/4 His Timto Zine Curp. 174 173	les records précédents pourraient itre, soit égalés, soit jurgement hat- tue. Sur 1837 valeurs traitées, 1050 ont monté, 426 ont baissé et 461 n'ont	Cetits. 452 458 O.L. Chambourgy. 164 154 Compt. Moderner; 138 50 138 5 Ducks France. 235 235 Economats Contr. 235 237 Economats Contr. 236 237 4556 4556	Chart, Atlantique 195 91 1.2 Brosse.	1-7371. 40 20 41 88 Presspitia
temps — 3,5 %, U.I.S. + 5 %, Lajayette + 2,3 %) et la métal- lurgie, où Martine Wendel (+ 5 %), et Métallurgique de Normansis (+ 5 %) ont toutejois accélère	*West Briefontela 19 1/4 19 (*) En livres. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	pas varie. Indices Dow Jones : transports, 235,55 (+1,26): services publics, 107,43 (+1,19).	Fr. Paul-Renard., g242 g245 - Génerais Aliment. \$2 . \$9 Generale	France-Dunksruss 75 . 75 . Dagromans Dung-Trice Dung-Tr	Fig. 156
Haussès et baisses ont atterné aux pétroles (Pétroles BP - 2%	CASINO. — Pour les dix premiers mois, à fin novembre 1978, la société a réalisé un chiffre d'affaires, toutes taxes comprises, de 4848 millions de francs, boit une progression de	VALEURS 28 12 30-12-	Marteil 375 376	Carrie de Manuero 34 70 34 60 Namelos	248 (251 Enksies Rachet
Aquitaine — 2%, Raffmage + 2%), tandis que les valeurs de construction électrique enregis- traient peu de changement. Aŭ- leurs, la hausse de 6,5% de J. Borel International a été re-	13.57 - 52 par rapport à la periode correspondante de 1975. SUEDOISE DES ALLUMETTES. — La firme chimique suédoise Kema-	Boeles 44 1.4 44 2/4 Cause Manharthu Bank. 29 3 4 29 7/8 Do Poot de Nemers. 133 1/2 134 1/4 Eastwan Kodak. 85 1/2 85 8/4	Rocheterialise (37 (48	Variet	161 161
marquée. Le sentiment général est resté pluidt optimiste ce jeudi, aulour de la corbellle, en dépit d'une légère contraction des volumes de	nord lance une O.P.E. sur les actions de la société et propose aux action- naires de leur échanger leurs titres sur la base d'uns action Kemmond plus 200 couronnes d'emprunt convertible pour quatre actions	Fard 61 1.8 61 1/4 General Facts 38 1/4 35 2:8 General Facts 38 1/4 36 18 Eneral Maters 77 1/4 Choolyest 35 1/8 23 1/2	Benedicting 1200 . 1700 Bras. at Size. int. 393 . 385	Garbing S.A	#### 427 427 427 Assurancas Pine 121 47 15: 96 #### 127 4500 B.L.P. Valents 131 42 125 28 ###################################
transactions. Des ordres d'achat en provenance de l'étranger ont encore été exécutés, mais beau- coup d'opérateurs français étaient	Suédoise des allumettes. Le conseil de la société s'est opposé à cette opération. Rappelons que le capital de la Suédoise est détenu à raison de 23 % par Cutos Investment, une	LB.88 276 1/2 280 LJ. 35 7/3 34 1/2 Essenticati 27 1/8 27 1/2 Monii Utl. 27 1/8 45 1/2 Pfizer 28 1/2 28 3/4	Cusanier 432 436 8 Bist. tedechine 85 350 Ricqte-Zea 5 81 6 Saint-Rapted 137 50 6142 5 Sogenal 28 40 50 33	D Rochetto Ceupe. 155 56 55 10 Physiol Ass A A Suory-Eigennal 138 80 Algemenn 150 March 150	Bank, 630 629 Epysee-Valours, 166 32 155 87 speeds 131 132 89 Epysee-Valours, 166 32 155 87 speeds 131 23 89 Epysee-Valours, 166 31 155 34 speeds 131 25 89 Epysee-Valours, 549 27 534 58 Epysee-Valours, 275 34 282 85
absents du marché! La baisse du loyer de l'argent au jour le jour n'est cependant pas passée inapesque, et certains ont interprété ce mouvement comme un élément	des trois sociétés d'investissements liée à la Banque Wallenberg et à la Skandinaviska Enskilda Banken, de 26 % par Investor et de 5 % par Providentia, ces deux dernières compagnies étant, d'autre part, les	Schlamberger	Siameta	Mars. Madagace. 50 49 50 Sewring C. Manner at Prom. d 85 50 6 81 20 Commercial Opton. 163 501 163 50 Bowarts. Patels Mouveautf 300 301 Ce Brez. L. Prisonic. 20 20 20 80 664. Belgie	1 5 20 5 50 Epargor-Ohlig 135 35 130 67 mik 352 352 Epargor-Unic 273 15 250 76 Epargor-Unic 246 35 77 91 Epargor-Unic 246 35 77 91 Epargor-Unic 246 35 77 91 Epargor-Unic 247 35 170 36
plutôt javorable à la bonne tenue des actions françaises. Sur le marché de l'or, dont le volume d'affatres est resté stable	principalix actionnaires de Kema- nord. DUMEZ. — Attribution d'une ac- tion gratuite pour quatre auciennes. Rappelons qu'en juin dernier déjà,	Zernet 58 1/2 58 1/4 CCURS DU DOLLAR A TOKYO 38/12 31/12	Berilet	Uncora. 40 40 All Latoria. Relation. Relation. Rebacs Rebacs Cavenhess. 275 Lyce (J.)	107 Sch 108 Fortune 1
à 11.2 millions de francs, le lin- got a reguyné, et même au-delà, tout le terruin cédé cette semaine, à 21 340 F (après 21 360 F), contre 21 005 F la veille. En revanche, le	il avait été procédé à la distribution de trois actions gratuites pour cinq. SAMBRE-ET-MEUSE. — Pour l'exercice clos le 30 septembre 1978,	1 dariar (en yens) 292 275 293 INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 dec. 1975.)	Savium. 55 . 58 S.E.V. Misrchal 55 . 58 Bois Ber. Dresn 24 40 24 Boris 225 . 228 Canos. Bernserf 25 83 50 83 51	Ind P. (C.I.P.E.I.) 55 38 Sendyear 1	18 50 7 90 Lathite-Rend 109 03 104 09 7 90 Lathite-Tokyo 177 71 169 85 104 262 67 6 26 France-Placement 105 110 Gestion Rendem. 208 05 193 19
napoléon s'est encore effrité de 0,50 P, à 226,50 P (après 226 F). Taux du marché manétaire	le bénéfice net s'est élevé à 4,99 mil- lions de francs contre 6,93 millions de francs un an plus tôt (dont 4 millions de francs de plus-values exceptionnelles). Le dividende glo- bal atteindrs 18,28 francs contre	Valeurs françaises 80,8 80,9 Valeurs françaises 10,9 111 C> DES AGENTS DE CHARGE (Base 180: 29 déc. 1961.)	C.F.C 61 51	Paris-Rhina	7 95 8 50 Indo-valeurs. 142 70 138 82 Indo-valeurs. 176 18 167 24 Indo-valeurs. 176 18 167 24 Indo-valeurs. 189 32 142 55 Indo-valeurs. 189 32 142 55
ROUDSE DE DADI	S - 30 DÉCEME	Indice général 63,5 63,5	F.E.B.E.M. 90 89 100 102 100 102 102 103 .	S.I.N.T.H.A	18 20 18 75 Onlin, the cating 121 47 1085 17 4 18 4 18 7 Parites fastion. (43 86 137 34 162 261 262 Plerre lavestits. (77 33 163 28 12 30 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
VALEURS 3 5 dia VALE	Cours Damier Con	ns Dernier WAR Barne Cours Dernier	Laroy (Ets C.) 68 68 Origny-Desvroise. 118 118 Porcher 144 90 144 31	Escant-Meuse (80 10 185 Fanderis-pric 35 26 36 28 Arbeo 61 61 61 Cockeril-On Profiles Tokes 53 34 50 35 50 [Finder	295 296 Selection Montilel 128 41 128 68 Selection Ross 138 25 127 22 138 25 127 22 138 25 127 22 138 25 127 22 138 25 127 22 138 27 23 138 28 28 138 28 28 138 28 28 138 28 28 138 28 28 138 28 1
3 %	Centr.) 813 615 Lyun-Alemann 94 (co S.A. 328 328 Paris-Rieszampt. 345 8 A.J.R. 240 240 Marsell, Credit 258	ID 98 DFIMES 20 10 80 50	Runtière Colas 280 d288 380 lères Seine 36 50 36 51 Savolsionne 110 20 113 Schwarz-Ranton 39 10 39	Tiesmétal 49 52 85 Mannesmai Vincey-Bourget 45 Steel Cy of	738 Shvinter 136 67 139 25 136 27 139
2 % amort. 43-54 E2 50 I 249 U.L.P	SLIMINCO	175 70 Amer investiss 88 96 20 178 Gestion Sélect 178 173 50	Spie Batignottes	Minta 206 20 214 10 Bears 10 Minta	ep
Codutel	Name ** 160 20 180 20 CANDEST ****** 115	120 Sofragi 198 159 .	Salie-Alean 153 10 159 Comipans 86 85 90	Anter P. Atlant 38 30 28 Stiffortein. Nydroc. St. Openis. 142 165 Vaal Reefs. Lillo-Bornulères-C. 175 179 West Rand. Open. F. Pétr 248 98 250	3 50 8 50 8 50 81/12 226 32 217 97 55 56 59 8 7 8 8 1/12 108 52 183 89 129 139 139 139 139 139 139 139 139 139 13
VALEURS précéd. cours Crédite!	60 60 20 Cle f. Stein Ra.	. 187 58 Artoss		Amata Campage Carrage 45 . d 48 40 Magrata-R	259 289 Earo-Greissance, 132 87 131 8 1 173 173 173 Flaanctère privée 325 92 211 15 112 112 112 112 112 113 66 1 113 66 1 113 66 1 113 66 1 113 66 1 113 67 113 8 8 1 113 8 1 113
E.D.F. parts 1958 486 50 Financiers Ch. France 3 %. 125 10 125 16 Finextes Abellie (R.A.B. 512 515 Fr. Cr. et i Abellie (Vin) 282 214 50 France-Ball A.S.F. (Sto Centry.) 344 223 Stydro-Ener Ass. Er. Paris Viel 1228 (210 immedial i	123 . 125 . Midi	540 , Electro-Financ. (292 . 266 . 650 . Fin. Brotagais	Air-Industrie	Finaless	tague : 495 425 Obritsem
Concorde 220 230 immediança Epargue France . 280 immedice	10 173 174 . Foncina 113 135 132 50 Sr. Fin. Constr 114	(16 (Ry) Lardex 118 20	Atellers C.S.P. 29 30 At. Dasa-Bregget 244 245 Beruard-Mateurs 228 223 C.M.P. 270 18 270 18 270 Da Dietrich 457 464	Parcet	25 87 121 12 671 27 75 Segince
Compte tenu se la brièveté de délas qui un complète dans uns dernières éditions, de dons les cours. Elles sunt corrigées le la	nos est imparii peur publier 12 cate Le erreurs provint parios figurer			La Châmbre syndicais a décide, à cotation des valours eyant fait l'o	litre experimental, de prejunger, après la cistura, la ajet de transactions entre 14 h. 15 d? 14 h. 30. Peni garantir l'executions des dereiers cours de l'après-cuidi.
Compen- sation VALEURS cloture cours cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS clöture cours	Précé cours Compt. Compens sation VALEURS clôtur	6. Premier Dernier Compt. Comp e cours cours cours. Satis	19.FA T'MIREN IN THE INTERIOR	I IVAT FILDS Introduct in
614 4.50 % 1873 514 618 90 616 90 1830 C.M.E. 3 % 1527 1618 1628 1628 1830 Airings Occ. 417 418 418 50 309 Air liquids. 318 316 318 50	415 . 161 Enratrance 173 50 172 5	. 195 . 196 96 Inpri-Paribas. 97	0 137 137 124 48 455 96 90 98 70 595 121 1230 54	. 1.F.b	380 Gen. Metars. 384 383 50 384 382 50 12 50 12 50 12 50 15
56 Als. Part. ind 59 80 58 80 58 80 185 Als. Superna. 182 . 191 .	53 70 191	. 372 50 367 60 72 Pecheliseum. 73 0 156 . 163 40 41 Penarreja 42 0 156 20 197 182 Penarreja 157 5	0 197 197 194 [63 :	Theorem-67. 183 182 183 182 183 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	27 Insp. Chess. 26 30 26 28 28 29 27 89 163 Inspertat 011 102 107 10
52 — certif 57 30 58 57 30 112 115	113 (0 70 Fraissinet 70 40 70 4 229 50 102 Fr. Pétroles 108 108	0 70 40 71 83 Perrier 87 9 108 105 60 Petrales 8.P. 61 4 25 80 25 70 265 Perrent-City 238	0 88 10 50 00 59 140 230 90 232 242 415 0 208 308 50 388 275	- (60L) 22 21 121 119 19	\$948 Mestle
74 Babit Fives 80 82 250 142 Ball-Equip 141 145 146 1 280 Ball-lovest 186 186 198 1 188 B.C.T. 114 20 118 122 1 55 Bazz N. V. 65 50 68 68 63 63	143 10 132 Cie d'entr 137 90 137 194 132 Sie Fendarie 144 132	56 10 56 . 156 P.L.M		AmerJel 223 322 322 10 318 55 Ang. Am. C [3 06 13 70 13 80 13 95 Angeld \$9 50 84 \$2 90 82 44 Astar, Wines: 135 20 136 136 136 136	
56 Bazar H. V	59 75 250 Giryenne-Gas 263 . 274 7	8 274 70 279 78 Pumpsy 78 5 147 50 144 60 87 P.M. Labinal 57 5 113 1(1 37 Prinstsi 39 4	0 72 40 72 40 72 40 72 40 330 330 330 37 90 97 90 97 50 98 20 37 75 40 41 30 40 10 10 12 10 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Amer. Jei. 223 . 322 . 322 18 318 56 Ang. Am. C. 13 55 13 70 13 30 13 56 Angulat . 52 50 34 . 32 56 82 4 6 8 15	250 Rayal Satch. 257 10 256 10 256 70 255 70 14 50 Electricate 23cc 14 70 14 80 14 80 14 55 61 51 Haleng. 53 50 67 67 65 70 470 Schriamberg. 479 18 477 30 478 50 478 50 478 50 37 75 58ch 17, (5). 37 28 28 18 38 18 37 75
275 Obl. 275 50 275 30 275 30	270 inst. Méries 304 319 1473 186 Borel int 173 198 289 88 77 Jenmont ind 78 10 78 10 69 68 8 68 8 68 8 68 8 68 8 68 8 68 8	. 185 . 185 20 119 Pricet 128 . 156 . 156 . 58 . 41 Printagez 156 . 58 . 58 . 41 Printagez 41 Printagez 41 Printagez 41 Printagez 40 Printagez . 40 Printagez 40 Printagez . 40	- 127 30 127 30 124 90 11 - 150 159 156 . 608 6 40 . 41 40 10 218 - 335 . 401 335 890	De Beers (S.) 11 16 11 40 11 50 21 50 12 50 12 50 13 50 14 50 14 50 15 50 15 50 15 50 17 18 50 50 50 50 50 50 50 5	-47 Sany 45 78 45 40 45 45 44 90 13 Tanganytha 12 75 12 75 12 75 12 50 240 Uniterer241 50 245 50 241
74 (CEM	/3 50 150 120, Selleu 168 17	173 50 173 40 0 183 90 187 58 0 274 50 270	481 481 490 40 429 15 15 15 15 162 288 288 295 78 79 80 78 88	East Sedax	106 West Oriet 198 60 112 40 112 110 30
375 Chib. Mediter 396 286 390	90 . 185 tarahali . 173 178 122 . 107 Lecatrace . 117 20 123 1380 . 280 Lectrace . 286 28 286 21 302 20 880 Lectrace . 385 980 136 20 3050 - sh. cov. 3190 3122	178 178 78 Raft. St-L 79 124 123 800 Rederic 615 617 75 Rbsoc-Poul. 82 5 800 88 88 88 88 88 88	8 78 50 77 75 (8 615 612 611	. PALIFINS DOMINATO LIEU A TEX LIGHT: G1 COUPON METACHE! B1 Memmas.	REGRAPIONS FERMES SEMENTER? drein detacké. — Lorsqu'an « premier cours » s'est portés dans la catoma « derniar cours ».
100 Coffmag	89 . 365 Lyons, Easts 378 . 397, 257 . 27 March, Butt. 22 50 24 81 305 - 1426 Mais, Phenix 1469 1469 209 90 55 Mar Wendel 62 50 58	395 385 . 28 Satiler 38 9 28 80 28 80 141 Sade	. 520 520 . 510 0 [18 118 [10 117	DOUBLE COURS SE SE	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
110 Estrippr. 119 315 114 56 56 59 59 59 50 56 59 59 50 50 50 50 50 50	114 53 Mar Ch. Rew 53 EM 64 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	1548 1520 79 Sattless 79 437 429 30 88 Sattless 152 Scimeters 144 75 55 72 75 65 S.C.O.A. 75 7	73 . 79 . 77 50	Unit (5-1)	[95 Gr fin Odio en harre) 21078 21288
105 C. F. Into	113 50 1120 Michelio B. 1250 1252 19 50 530 - oblg. 547 550 295 425 Most-Ken. 723 711 59 710 Most Leroy-S. 723 711 22 20 200 Most Marinez. 268 267	1255	723 - 723 - 728 - Autric 264 254 - 264 - Betgut 8 194 194 194 Supen 115 50 116 50 116 50 2 55000	Be (100 5CA)	9 25 UK EN METO EN HOUSEN) 277 28 225, 94 1 27 28 1 225, 94 1 27 28 29 1 225, 94 1 27 28 29 1 27 28 29 1 27 28 29 1 27 28 29 1 27 28 29 1 27 28 29 1 27 28 29 1 28
148 C.S.F 152 15(50) 152	149 90 320 Momm 344 340 157 181 Mavigat. Mixt 181 50 180 51 159 75 Mudel-Bazel 75 50 76	349 335 31 S.J.M.H.U.R 32 32 S.J.M.H.U.R 32 S.J.M.H.U.R.	. 1495 1901 1878 Stalle 6 75 80 75 95 77 18 Morve 0 398 418 460 Pays-1 720 221 10 270 Payten	(1 000 lires) 5 64 5 622 1	7 45 5 200 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
152 128 182 150 138 53 53 54 55	45 70 Mars 21 44 5	29 95 20 55 245 . Tales-122 253 .	. 252 252 Saisse	(100 tr.)	2

TURE ES POUR 197

aciliter l'investissemen des entreprises

Control of the contro

CANTON STATEMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER

BENEFIT OF

10 1000 (1000)

......

. . . .

PROPERTY.

The second of th

Ressources fiscales des régions : 35 F par région SEL CONTROL OF THE SELECTION OF THE SELE

DE NOMEREUSES PLUS-VIE SUR JERRAINS AGRICOE SERONI EXONERES

#The Mark To the Control of the Co

11.4 s

5.5 gi 51

11.9 pi

1.1

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. OCEAN INDIEN
- MADAGASCAR : Un an d voie socialiste (III), par J.-C.
- 2-3. PROCHE-GRIENT
- Les Libanais en France (II), par Roger Cans. Le président Sadate préconis
- un lien institutionnel entre le futur Etat palestinien et la
- 3. AFRIQUE
- 3. AMÉRIQUES
- 4. ASIE
- CHINE : la Quotidien de peuple » annonce la libéra-tion de « l'art et de la littérature prolétariens ».

4-5. L'ELECTION DU PARLEMENT DE STRASBOURG

- DEUX POINTS DE VUE Une assemblée oux pouvoirs limités », par Jean Vergès, et En 1950, M. Debré propo sait des élections européennes », par Dusan Sidjanski.
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE l'éveque évangélique de Berlin-Ouest prend sa retraite PORTUGAL : démission du chef d'état-major de l'armée
- 7. L'AFFAIRE DE BROSLIE
- 7. POLITIQUE
- **B. JUSTICE** B. DÉFENSE
- Le Pérou achète des avions
- 8. RELIGION
- Contre-point de vas : L'Église démôtée », par
- La latte contre la rage.
- 8. EDUCATION

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS Pages 9 à 12

- e Quand is nelge va, tout va... »; Les pentes de la Savote sous haute surveil-
- Plaisire de la table : Lyon-naiseries (suite).
- Clin d'œil : En avant... arche.
- Mode; Malson; Hippisme;
 Jeux; Philatélie.
- 13. SPORTS - Basket-ball : le match
- France-Finlande 13 - 15. ARTS ET SPECTACLES
- Formes : deux graveurs. 17. EQUIPEMENT ET REGIONS
- A propos des premiers résultuta du trafic dérieu pour 1976.
- 17 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : « La blanchisserie
 - c'est pire que la mine. » CONJONCTURE : La loi de finances pour 1977 (suite).

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (17); Aujourd'hui (16); Carnet (8); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mota croisés (16); Bourse (19).

Le numero du . Monde : daté 31 décembre 1976 z été tiré

Les leçons de M. Séguy sur les prix

M. Georges Séguy a fait par-venir jeudi 30 décembre aux di-recteurs des différents organes de presse (journaux, radios et télévisions) une lettre affirmant que la C.G.T. aurait « beaucoup à dire sur les commentaires qui ont accompagné » l'annonce de la hausse (0,8 %) de l'indice officiel des prix en novembre. Le leader cégétiste estime notamment que l'écho donné à cette information visait à « acréditer l'idée de l'efficacité du plan Barre ». « L'essentiel, ajoute M. Séguy, est qu'ils ont déibérément ignoré le fait qu'il existe en France deux systèmes d'évaluation de la hausse des prix : celui de l'INSEE et celui de la C.G.T. En passant totalement sous silence le second, vous privez l'opinion publique d'un élément majeur d'appréciation » à dire sur les commentaires qui

ciation. »

« Je vous informe, poursuit M. Séguy, que le prochain relevé de notre indice pour le mois de décembre pourra être publié le 4 janvier (...). Il serait juste que nous puissions soit le présenter nous-mêmes sur votre antenne ou dans votre journal, soit vous communiquer les éléments qui vous permettraient de le jaire par vos proprès moyens. »

Cette lettre de M. Séguy appelle trois remarques :

PLUS-VALUES IMMOBILIÈRES Il n'entre pas dans notre tâche d' a accrèditer l'idee de l'efficacité du plan Barre », mais de commenter les faits. Quand l'in-dice est mauvais, nous le disons; quand il traduit une améliora-tion, nous le disons aussi. Dans l'analyse des textes d'appli

2) Quand M. Séguy écrit que la presse écrite et parlée a « délibérément ignoré le fait qu'il existe en France deux systèmes d'évaluation de la hausse des prix : celui de l'INSEE et celui de la CG.T. », il se trompe ou il trompe. D'une part, parce que le Monde publie très régulièrement l'indice des prix de la C.G.T. D'autre part, parce que la C.G.T. n'est pas, en dehors de l'INSEE, la seule organisation à publier un indice des prix ou un budget type : la C.F.D.T., F.O., l'UNAF, l'U.C.T., la C.S.C.V. (Confédération syndicale du cadre de vie, tion syndicale du cadre de vie, ex-CNAPF.), font de même.

préciser un certain nombre de points importants, concernant notamment la façon dont sont effectués ses relevés. — Al. V.

Après l'échec de la rencontre du 30 décem-

bre, la grève des artistes-interprètes se pour-suit à la télévision, largement suivie gràce au

soutien des professionnels du « spectacle

vivant . La prolongation du mouvement est

envisagée jusqu'an 15 janvier, les artistes réa-

lisant des « post-synchronisations » pensent

cesser le travail la semaine prochaine. Des

grèves semblables ont duré plusieurs mois aux

Etats-Unis, en Grande-Bretagne... Si les pro-

La réunion du jaudi 30 décem-

bre était attendue avec un cer-tain optimisme. Et vollà : les

négociateurs se sont séparés sans être parvenus à l'accord. Pendant deux heures et demie, les repré-

sentants des syndicats des artistes-interprètes (S.F.A.-C.G.T. et

U.S.D.A.-autonomes) ont discuté les chiffres proposés par les res-ponsables des chaînes nationales

et ceux des sociétés de production. La veille, ces derniers avaient

accepté le principe de la garantie d'un volume de création minimum, réconnu la priorité de cette question. Pour les artistes-interpretes le volume de produc-

interpretes le volume de produc-tion est la première et nécessaire condition de la sécurité de l'em-ploi; c'est aussi — pour le public des télespectateurs — l'assurance d'une part faite dans les pro-

d'une part faite dans les pro-grammes à la création, cette créa-tion recommandée par M Va-léry Giscard d'Estaing. Le 27 décembre, Mme Fran-colse Giroud déclarait au micro de France-Inter qu'il faudrait envisager une augmentation de la création, elle évoquait la pos-tibilité pour les chaines de pos-

sibilité pour les chaînes de pro-poser aux syndicats des artistes-interprétes en grève une a four-chette chiffrée », allant des cent trente heures annuelles proposées

par les chaines jusqu'à cent qua-

tre-vingts heures; elle pariait de rencontrer M. Jean-Charles Ede-

rencontrer M. Jean-Charles Ene-line à ce sujet.

Mais, à l'issue de la réunion de jeudi, le président de la S.F.P., qui depuis le 10 décembre assu-rait le rôle de médiateur dans ce conflit, déclarait : « Fui fini mon travail. Les syndicats doi-vent revoir leurs instances. Un

texte complet des propositions pa-tronales a été rédigé. Je suis ar-rivé au bout de ce que favais à

négociations sont interrompues

sans qu'aucune nouvelle date de réunio nait été fixée. La grève commencée le 18 novembre est

prolongée au moins jusqu'au 5 janvier. Elle entre ainsi dans sa

janvier. Elle entre ainsi dans sa « troisième phase ». En effet, une première série de discussions avait about le 6 décembre à un constat d'échec. La négociation était alors menée par M. Kavier Larère, directeur d'Antenne 2; la S.F.P. (Société française de production) ne prenaît pas part aux réunions. Aurès dix jours de suprension

ABCDEFG

Pour la seconde fois, donc, les

EN CONFLIT AVEC LEUR DIRECTION

A Lyon, cent dix éboueurs immigrés sont licenciés

De notre correspondant régional procédure réglementaire ne pa-raît pas avoir été suivie, la direc-tion a fait appel à dez intérimairez pour faire assurer les tournées. M. Francis Collomb, maire de

Lyon. — L'entreprise lyonnaise Monin dont une des activités principales est la collecte des ordures ménagères dans diverses villes du sud-est de la France, a annonce, mardi 28 décembre, aux représentants du personnel 5a décision de licender cent divisilarepresentants du personnels adécision de licencier cent dix sala-riès pour faute grave, c'est-à-dire à peu près tout l'effectif des tra-vailleurs immigrès chargés du ramassage dans différents arron-dissements de Lyon et dans plu-sieurs communes de la hanlieue. Cette décision intervient après un arrêt de travail le 24 décembre. Cette decision intervent apres un arrêt de travall, le 24 décembre, et le long conflit (vingt-sept jours de grève) qui, survenant après celui des éboueurs communaux, avait paralysé l'entreprise Monin-Ordures Service en avril dernier L'armée avait alors été mobilisée pour enlever une partie des or-dures ménagères out s'entressient

dans certaines rues. Comme pour le conflit déclen ché au printemps, la grève de décembre a su pour origine la réorganisation du service, Selon les délégues C.F.D.T., cette réorganisation devait entraîner un sur-croit de travail : à partir du mois de janvier 1977, en effet, un char-geur sur trois aurait été supprimé, et la longueur des tournées aug-mentée, condition qui, selon les syndicalistes, amenuise considérablement les avantages des heures supplémentaires forfaitaires. La création d'un second centre de départ dans la banlieue ouest de Lyon posait, en outre, le problème du transport du personnel jusqu'à ce lieu de rassemblement. La direction avait fait sur ce point une promesse écrite de règlement. une promesse écrite de règlement et c'est la raison pour laquelle les chargeurs avaient accepté de re-prendre le travail le 27 décembre, refusant toutefols, ce jour là comme le mardi 28, d'effectuer plus de huit heures de travail, mesure qui a eu pour consé-quence, au lendemain des fêtes de Noël, de laisser une partie des ordures sur la vole publique.

Après l'annonce des cent dix licenciements pour lesquels la

 Malgré la grève à la Caisse d'épargne, les intérêts sur les livrets ordinaires ou d'épargne-logement seront régiés normale-ment dès le début janvier, indique la Caisse d'épargne de Paris. Mais ecules en bénéficieront les per-sonnes dont les comptes n'ont pas subi de mouvements entre le 1° cetobre 1976 et la fin de l'ansubi de mouvements entre le 1° octobre 1976 et la fin de l'année, et qui n'ont pas fait l'objet de domiciliation. Ces dernières opérations ont toutefois, été effec-tuées normalement et en temps



Si les résultats de l'indice de la C.G.T. ne sont pas repris aussi largement par la presse que ceux de l'indice de l'INSEE, c'est en partie parce que la crédibilité du ther mo mètre de la centrale ouvrière n'est pas très grande. La C.G.T. n'a, en effet, jamais voului préciser un certoir nombre de

plus-values sur résidence principale seront exonérées étant entendu qu'une résidence est dite principale des lors qu'elle a été habitée au moins cinq ans.

sées sur des blens dont l'achal or l'acquisition datait de 1976, 1975 1974. etc. - Al. V. Le comte de Paris a été hospitalisé, ce vendredi matin 31 décembre, à l'hôpital Brous-sais, à Paris. Le chef de la Mai-

son de France est âgé de soixante

DE NOMBREUSES

SERONT EXONÉRÉES

cation de la loi sur l'imposition des

plus-values publiée au Journal offi-

ciel du 30 décembre (le Monde date

du 31), nous avons écrit : « Les plus-values immobilières dégagées en 1977

De nombreux lecteurs se sont inquié

Précisons donc que les dispositions

votées par le Parlement, et dont nous

avions largement rendu compte lors

des débats de juin dernier, exonèrent

toutes les plus-values immobilières

dès lors que l'achat ou l'acquisition

du bien remonte à vingt ans pour les

immeubles bâtis et à trente ans pou

les terrains à construire. Rappelons

également que des dispositions spè-cifiques exonèrent, dans de très

nombreux cas, les plus-values réali-

sées lors de la vente d'une résidence

secondaire. Rappelons, enfin, que le

En revanche, les plus-values réa

lisées en 1977 seront imposables en 1978, même si elles ont été réali

tes de cette formulation.

— quelle que soit la date d'achat du bien — seront imposées en 1978, «

 Accident de la mine en Tchécosloraquie. — Quarante-cinq mineurs ont été ensevelis jeudi soir 30 décembre dans une mine de charbon à Staric, dans M. Francis Collomb, maire de Lyon et président de la commu-nauté urbaine, a demandé au directeur de l'entreprise Monin de prendre toutes les mesures appro-priées pour que le contrat de concession qui lie l'entreprise à la communauté urbaine soit respecté. le bassin d'Ostrava, à la suite d'un coup de grisou, annonce-t-on rise à la officiellement vendredi. Les tra-respecté.

B. E. pour les dégager. — (A.F.P.)

APRÈS L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS

La grève des artistes-interprètes se poursuit

gouvernement pour être le média-

teur dans une négociation glo-bale. Les responsables des sociétés de programmes, mais aussi ceux

des sociétés de production natio-nale et indépendante, ont ainsi participé à une série de discus-

Il y avait cependant une ambi-

Il y avait cependant une ambi-guité sérieuse: le beau rôle de M. Edeline était un faux beau rôle ; le président de la S.F.P., à la fois juge et partie, n'a pas gagné cette épreuve de corde raide. En effet, la Société fran-

caise de production se trouve en concurrence avec ceux dont elle s'est fait le porte-parole : concur-

rence face aux chaînes nationales, concurrence avec les sociétés de production indépendantes.

Peut-être les responsables des chaînes comme ceux des sociétés de production ont-ils senti la dé-

termination des grévistes. Ils ont été contraints de donner à leurs propositions une certaine unifor-mité. Mais, sur chaque question,

L'ITALIE VA RÉÉVALUER

SON STOCK D'OR

rieures à 2500 tonnes, vont voir leu

d'évaluation en vigueur jusqu'à main

tenant se basait sur un prix d'en-

et du prix de l'or constaté sur le marché. Le stock d'or était évalué

à quelque 1 800 milliards de lires ; sa valeur figurera au bilan de la

Banque d'Italie pour environ 9 000 mil

M. Stammati a justifié cette décl-

sion en rappelant que le cours offi-ciel de l'or avait été abandonné.

sions longues et serrées.

A Moscou

Il y a encore trois mille trois cents prisonniers politiques au Chili

déclare M. Luis Corralan

De notre correspondant

Moscon - Les Igrestic ont publié, jeudi 30 décembre, le pre-mier entretlen de M. Corvalan avec un journaliste soviétique. M. Corvalan n'a pas évoque pendant cette rencontre les condipendant cette rencontre les condi-tions de sa libération. Id s'est contenté de remercier e tous les Soviétiques de tout ce qu'ils ont fait pour ma liberation et de tout ce qu'ils jont pour la libération de tous les autres camarades chiliens ». Selon lui, le nombre de prisonniers poli-tiques encore détenus dans les prisons et les camps chiliens se-rait de trois mille trois cents. Deux mille autres personnes sont Deux mille autres personnes sont portées disparues, a-t-il ajouté, avant d'affirmer : « La lutte se poursuit. Le mouvement de solidarité avac la lutte du peuple chillen a une immense impor-

iance (...). Au nom des com-munistes chiliens, ferprime la certitude que rous [les Soviéti-ques préterez] toujours à notre peuple rotre noble appui. Nous en arons très besoin. »

Dans un autre passage de l'entretien. M. Corvalan raconte comment il réussissait à écouter Radio-Moscou lorsqu'il était prisonnier au Chili, et comment il recevait des colis en provenance de l'Union soviétique, colis dont les gardiens enlevaient au pre-alable les emballages et les étiquettes soviétiques.

M. Corvalan, qui est en U.R.S.S. depuis bientôt deux se-maines, n'a encore rencontré au-cun journaliste occidental, et l'on ignore toujours s'il donners une conférence de presse. — J. A.

M. Toon a pris ses fonctions d'ambassadeur « provisoire » des Etats-Unis

De notre correspondant

Moscou. - Les Etats-Unis ont compliquée, est due au peu d'emde nouveau un ambassadeur en U.R.S.S. Il s'agit de M. Malcolm Toon, soixante ans, qui est arrivé jeudi 30 décembre à Moscou en tant qu'ambassadeur « provi-soire ». Le Congrès américain étant en vacances le Sénat n'a pas pu encore, en effet, approu-ver la nomitation de M. Toon par M. Ford. Comme tous les am-bassadeurs américains, M. Toon devra, d'autre part, donner sa démission le 20 janvier au nou-veau président, mais on pense que M. Carter le confirmera dans ses nouvelles fonctions. Ce n'est qu'alors que le Sénat se pronon-cera sur cette nomination. Cette situation, quelque peu

grammes de Noël ont été parfois perturbés, il

ne semble pas que ca mouvement soit impo-

pulaire auprès des téléspectateurs qui, s'ils en

comprennent les raisons, n'en ressentent pas

encore toutes les conséquences. Cependant, de

nombreuses productions sont arrêtées. - C'est

une lourde hypothèque sur les programmes de

1977 -, dit M. Edeline, président de la S.F.P.,

qui a joué un rôle de médiateur dans le conflit.

l'accord des partenaires s'est tou-

jours situé au niveau le plus bas. Les syndicats, de leur côté, pra-

tiquant une unité d'action sans faille, ont accepté des concessions à propos de la rémunération des

droits secondaires des travaux en-registrés (rediffusion, cassettes

commercialisation; puis ils ont mis à l'arrière-plan la revendica-tion d'un salaire minimum de

journée. La garantie d'un mini-mum de production passant avant

le reste, déterminant le reste, c'est à dire leurs conditions de travail. Ainsi ont-ils posé des conditions à la pratique des retransmissions ; ainsi ont-ils

demandé des précisions sur les spectacles lyriques, chorégraphi-ques ou les variétés diffusées par

les chaînes ; ainsi a-t-on encore reparle des quotas de films à la

a Les réponses apportées à nos

questions ne correspondent pas à nos demandes », ont déclaré les syndicats, à l'issue de la réunion de jeudi. — M. L. B.

télévision...

pressement mis par les Soviétiques à approuver l'envoi de M. Toon a Moscou pour y succèder à M. Stoessel, parti en septembre pour occuper l'ambassade américaine à Bonn. Pendant plus de deux mois. les autorités soviéti-ques avaient laissé sans réponse la demande d'agrément faite pour M. Toon. Moscou, manifestement, espérait que M. Ford se découra-gérait et nommerait un nouvel ambassadeur, ou, mieux, laisseralt a M. Carter le soin de choisir le a M. Carter le soin de choisr le nouveau représentant des États-Unis en U.R.S.S. Washington commençant à s'impatienter, les Soviétiques ont finalement préféré donner leur agrément à la nomination de M. Toon plutôt que d'envenimer encore leurs rapports avec les États-Unis.

Que reproche-t-on à Moscou au nouvel ambassadeur améri-cain ? Officiellement, rien. En fait. d'être un partisan d'une ligne « dure » dans les rap-ports Est-Ouest et aussi, mur-mure-t-on, de venir d'Israë, pu il représentait ann pare Un inil représentait son pays. Un in-cident survenu en 1965 peut expliquer les réticences soviétiques: alors que M. Toon venait de quitter Moscou, où il occupait les fonctions de conseiller politique, il fut l'objet de vives attaques dans un hebdomadaire soviétique. nans un neodomadaire sovietajue. Nedelia, qui affirma qu'il ap-partenait à la C.I.A. Interroge jeudi soir, à son arrivée à Mos-cou, sur cet incident, M. Toon a simplement répondu : a Nous detons oublier le passé et re-garder vers l'avenir : si mes collègues soviétiques sont pré-parés à le faire, fy suis aussi prêt. v — J. A.

Resemble to

Superior Control

20 23 1 St.

0.00 € Ce Hatting

Hitto Charles Live Services

the partout, in the same

parieu:

le emble

de decisions E

ta de la cas

ta de la cas

18 de 12 2207 - 11.5

the lours . . .

Stant some Detre

Se po Zario Section 1975

Marie Louis Minister

trile direct

Brance in hair

A supplied to the state of the

de de la constitución de la cons

Mc de force :2

42 05 Ta

and don:

Direction Comme

the Property

The rice inte-

Friends 1

S. 75.

Il se confirme que le gouver-nement a l'intention de nommer un nouvel ambassadeur aux Etats-Unis au moment de la mise en place de l'administration Carter. Le successeur de M. Kos-ciusko-Morizet, ambassadeur à Washington depuis 1972 — et qui devait normalement conserver ses fonctions jusqu'à l'âge de la mise à la retralte, en janvier 1978 — serait M. François Lefebvre de Laboulaye, actuellement direc-teur des affaires politiques au

M. DE LABOULAYE SERAIT NOMMÉ AMBASSADEUR A WASHINGTON

Quai d'Orsay.

QUAND ET COMMENT LE P.C.F. A-T-IL PRIS CONNAISSANCE DU « RAPPORT KHROUCHTCHEV » ?

L'Italie sera le deuxlême pays, après la France, à réévaluer son Nous avons publié dans nos édi-tions datées des 30 et 31 décem-bre le texte d'un exposé (jus-qu'alors i n'é d'it), présenté le 6 mars 1976 par M. Jean Elleinstein dessat l'Italia. stock d'or pour tenir compte de la de l'abandon du cours officiel. La décision a été annoncée jeudi par devant l'Institut d'études slaves, à l'occasion du vingtième anniversaire du KX° congrès du P.C. soviétique. Dans la seconde partie de cet exposé, l'historien communiste déclarait: « Les partis communistes étrangers us jurent informés que tard du contenu du rapport Khrouchichev; dans le cas du P.C.F., seulement le lendemain matin, par l'envol du terte le ministre du Trésor, M. Caetano Stammati. Elle devra être ratifiés par le Parlement En conséquence, les réserves métalliques de la Banque d'Italie, qui sont légèrement supévaleur en lires quadrupler. Le mode demain matin, par l'envoi du texte, qui devait être rendu le soir même avec promesse de n'en point parviron 42 dollars l'once et sur un cours du dollar de 625 lires. Le nouveau calcul sera établi à partir du cours actuel du dollar en lires (autour de 875 lires pour 1 dollar)

L'Humanité de vendredi 31 dé-L'Humanité de vendredi 31 dé-cembre publie ce court extrait, suivi des lignes suivantes : « Nous opposons un démenti catégorique à cette affirmation et nous laissons à l'auteur l'entière respon-sabilité de ses commentaires.»

[Evoquant, dans sa biographie de Maurice Thoren (èd. Fayard), is façon dont la délégation du P.C.F. au 20° Congrès du P.C. soviétique fut mise au courant du contenu du

a huis clos et dénoncant les crimes de Staline. M. Philippe Robrieut, ancien scrétaire général des étudiants communistes, qui a quitté le P.C. présente deux versions des faits, taudant toutes deux à établir que c'est le jour même de la présentation du rapport que les dirigeants communistes français purent en prendre connaissance.

M. Robrieux écrit : « Selon la première de ces versions, les Soviétiques remirent a 11 heures du matin. à Thores, le texte du rapport, en lui demandant de le restituer à amunit. Thores le transmit alors à Cogniot, qui pratiquait couramment le russe, avec mission de le lire attentivement. Vers 2 heures, Cogniot avait acheré son truvail el prévint Thores. Ce dernier convoqua la délégation française (outre Cogniot, Duclos et Doize). Cogniot lui le rapport, en le traduisant, devant la délégation. L'émotion fut considérable et générale.

> (...) Selon une autre version, qui se répandit oralement plus tard dans l'apparell du parti, Thores jut convoqué par les Soviétiques. On le jit entrér dans une sailé où on lui remit une copie du repport et où on l'enjerma avec un inspecteur de police. Il avait deux heures pour prendre connaissance du texte. »]

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

AU JOUR LE JOUR

(IIII : prospeile s

The state of the s

THE PARTY OF THE P

Contrate the Contrate of

TANCAL THE PARTY

THE PART OF THE PA

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second property of the second

The same of the sa

- 1 Up to 100 All

Verez comme en per i espect...

THE WAY WAS THE STATE OF THE ST TO THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE TOTAL TRANSPORT MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF the case transport to the latest the latest to the latest PRINCE CONTRACTOR ADVANCED

Comme gues mades Charles on Special State of the Charles of the Char The state of the state of

ROSERT ESCAPIT.

间患5 多糖

Viennent de pe LA POLITAGE

CO JACQUES MITTEL 4" cultion miss & W.

les comités se L'AFFAIRE DU HENRI CASTEX

· Distance generales ! in. The des Trees Every Company

To the continue of the line

المكذا من الأصل